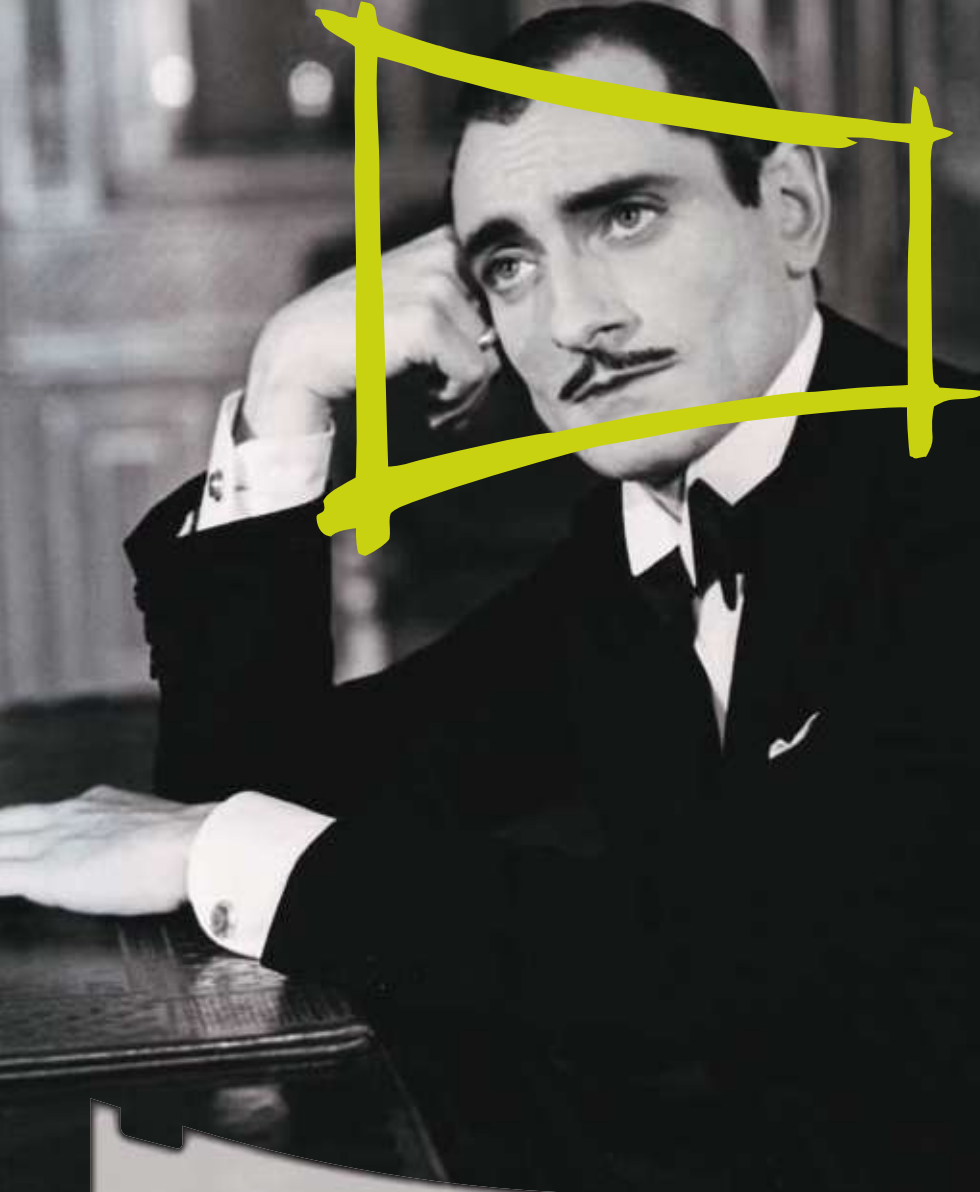


Yoyo  
un film de Pierre Etaix, 1965



© Capac

Depuis 20 ans, une fondation restaure notre patrimoine.  
Rien d'étonnant qu'elle soit partenaire de la Cinémathèque française.

LA  
CINÉMATHEQUE  
FRANÇAISE

PROGRAMME JANVIER – FÉVRIER 2007

**PROGRAMME**

JANVIER – FÉVRIER 2007

KING VIDOR, BENOIT JACQUOT,  
ANTOINE DUHAMEL, PETER WHITEHEAD



# LE RESTAURANT DE LA CINÉMATHÈQUE « LE 51 »

OUVRE SES PORTES LE 10 JANVIER 2007



Misère et Noblesse de Mario Mattoli (1954), Dk.

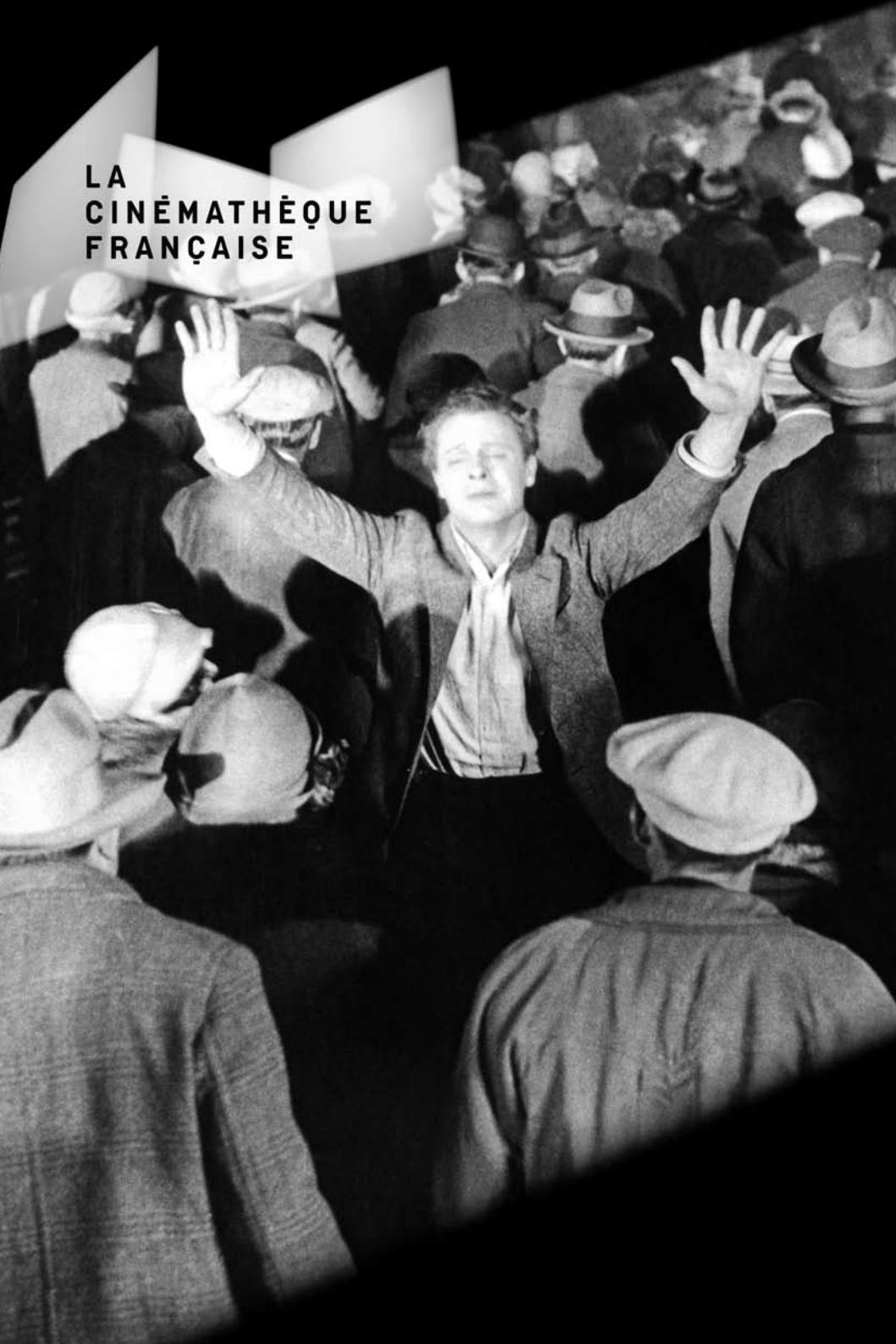
Restaurant « Le 51 »  
51 rue de Bercy, 75012 Paris

Informations complémentaires à venir  
sur le site de la Cinémathèque  
française [www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr)

## CRÉDITS PHOTOS

P1 (et couverture) *Le Foule*, King Vidor, coll BiFi/CF © MGM P4 *King Vidor* F.W. Murnau, coll Catherine Berge © Monika Jeziorowska P6-7 *Guerre et paix*, King Vidor © Paramount P12 *Salomon et la Reine de Saba*, King Vidor coll BiFi/CF © United Artists; *L'homme qui n'a pas d'étoile*, King Vidor, coll BiFi/CF © United International Pictures; *Le Rebelle*, King Vidor, coll BiFi/CF © Swashbuckler Films; *Duel au soleil*, King Vidor, coll BiFi/CF © DR P20-21 *La Désenchantée*, Benoît Jacquot, coll BiFi/CF © MK2 P28 *Adolphe*, Benoît Jacquot, coll BiFi/CF © ARP; *L'Assassin musicien*, Benoît Jacquot © DR; *Corps et Biens*, Benoît Jacquot coll BiFi/CF © DR; *Les Ailes de la Colombe*, Benoît Jacquot, coll BiFi/CF © DR P34-35 *Antoine Duhamel*, coll Stéphane Lerouge © DR P38 *L'Affaire Marcorrelle*, Serge Le Péron, coll BiFi/CF © DR; *Pierrot Le Fou*, Jean-Luc Godard, coll BiFi/CF © Georges Pierre; *Ridicule*, Patrice Leconte, coll BiFi/CF © DR, *L'Acrobate*, Jean-Daniel Pollet, © Opening P43 *La Nuit du Lendemain*, Hubert Cornfield, coll BiFi/CF © DR, P46 *Hold-Up*, H.Cornfield, coll BiFi/CF © DR; *La Nuit du Lendemain*, H. Cornfield, coll BiFi/CF © DR; *Allô, l'assassin vous parle*, H.Cornfield, coll BiFi/CF © DR P47 *Boris Godounov*, Andrzej Zulawski, coll BiFi/CF © Georges Pierre P50 *Boris Godounov*, Andrzej Zulawski, coll BiFi/CF © Georges Pierre; *Madame Butterfly*, Frédéric Mitterrand, coll BiFi/CF © DR; *Moïse et Aaron*, Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, coll BiFi/CF © DR; *Tosca*, Benoît Jacquot, coll BiFi/CF © DR P51 *Les Amants du Capricorne*, Alfred Hitchcock, coll BiFi/CF © DR P52 *My own Private Idaho*, Gus Van Sant © DR; *Panique*, Julien Duvivier, coll BiFi/CF © DR; *Quand passent les cigognes*, Mikhaïl Kalatozov, coll BiFi/CF © DR, *Les Amants de la nuit*, Nicholas Ray, coll CF/BiFi © DR P63 *Les Espions*, Henri-Georges Clouzot, coll BiFi/CF © DR P66 *D pour Danger*, Ronald Neame, coll BiFi/CF © DR, *L'Amiral Canaris*, Alfred Weidenmann, coll BiFi/CF © DR, *Correspondant 17*, Alfred Hitchcock, coll BiFi/CF © DR P70 *Le Champion*, King Vidor, coll BiFi/CF © DR P71 *L'Appel de la forêt*, William A.Wellman, coll BiFi/CF © DR P72 *Mon voisin Totoro*, Hayao Miyazaki, coll BiFi/CF © Studio Ghibli P75 *Mad Mission*, Tsui Hark © DR P78 *Le Redoutable homme des neiges*, Val Guest, coll BiFi/CF © DR; *Fou à tuer*, David Schmoeller © DR; *Tourist Trap*, David Schmoeller © DR P80 *Young Mister Lincoln*, John Ford, coll BiFi/CF © DR, P81 *Peter Whitehead*, © DR P82 *Peter Whitehead*, © DR P85 *Turning*, Charles Atlas © Charles Atlas, P87 *La 36<sup>ème</sup> chambre de Shaolin*, Liu Chia-Tiang © Wild Side P90 *Danièle Huillet* © Straub-Huillet P90 *Comédie musicale*, Christian Blanchet © C.Blanchet P92 *Clair de Lune*, coll BiFi/CF © DR P96 *Le Septième Ciel*, Benoît Jacquot, coll BiFi/CF © DR P98-99 *Entrée de l'exposition Cinéma expressionniste* © Stéphane Dabrowski

LA  
CINÉMATHEQUE  
FRANÇAISE



## LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE – MUSÉE DU CINÉMA

51 rue de Bercy  
75012 Paris  
www.cinematheque.fr  
01 71 19 33 33

La Cinémathèque française  
est une association de  
loi 1901 subventionnée par  
le Ministère de la culture  
et de la communication via  
le CNC, Centre National  
de la Cinématographie.

**DIRECTEUR GÉNÉRAL**  
Serge Toubiana

**PROGRAMME**  
**JANVIER –**  
**FÉVRIER 2007**  
Dépôt légal janvier 2007

**DIRECTEUR DE LA  
PUBLICATION**  
Serge Toubiana

**COORDINATION**  
Bernard Payen,  
Mélanie Haoun  
Avec l'ensemble des  
services concernés

**CONCEPTION  
GRAPHIQUE**  
Toan Vu-Huu  
(Intégral Ruedi Baur  
et associés)

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

**PRÉSIDENT**  
Claude Berri

**BUREAU**  
Jean-Paul Rappeneau  
(Vice-président)  
Martine Offroy (Vice-présidente)  
Bruno Blanckaert (Trésorier)  
Jean-Michel Arnold (Secrétaire)  
Laurent Heynemann (Secrétaire)

## AUTRES MEMBRES ÉLUS

Olivier Assayas  
Pierre-André Boutang  
Laurence Braunberger  
Serge Bromberg  
Patrice Chéreau  
Alain Corneau  
Jacques Fieschi  
Nicole Garcia  
Pierre Grunstein  
Margaret Menegoz  
Raphaël Sorin  
Alain Sussfeld

**MEMBRES D'HONNEUR**  
Jean Charles Tacchella  
(Président d'honneur)  
Renée Lichtig (Membre d'honneur)

**PERSONNALITÉS  
QUALIFIÉES NOMMÉES  
PAR LE MINISTRE  
DE LA CULTURE ET  
DE LA COMMUNICATION**  
Bernard Blistène (Inspecteur général,  
Arts plastiques)  
Gaston Kaboré (Cinéaste)  
Bernard Latarjet  
(Président de la BiFi)

**COMMISSAIRE DU  
GOUVERNEMENT**  
Véronique Cayla (Directrice  
générale du Centre national  
de la cinématographie)

**CONTRÔLEUR D'ÉTAT**  
Marie-Françoise Rivet (P.I.)

**MEMBRES FONDATEURS**  
Henri Langlois  
Georges Franju  
Paul-Auguste Harlé  
Jean Mitry

# SOMMAIRE

## 5 ÉDITORIAL

- 6 **KING VIDOR** *Rétrospective*
- 19 **LES « ANTI-COURS » KING VIDOR**
- 20 **BENOIT JACQUOT** *Rétrospective*
- 33 **LA LEÇON DE CINÉMA BENOIT JACQUOT**
- 33 **BENOIT JACQUOT** *Parlons Cinéma*
- 34 **ANTOINE DUHAMEL** *Hommage*
- 41 **CONCERT D'ANTOINE DUHAMEL**
- 41 **ANTOINE DUHAMEL** *Expérience Cinéma*
- 43 **HUBERT CORNFELD** *Hommage*
- 47 **JOURNÉES EUROPÉENNES DE L'OPÉRA**

- 51 **LES CLASSIQUES** *Histoire permanente du cinéma*
- 63 **LE LE CINÉMA D'ESPIONNAGE (1ÈRE PARTIE)** *Les midis de la cinémathèque*
- 71 **LE CINÉMA EN FAMILLE**
- 72 **SÉANCES JEUNE PUBLIC** *Au cœur de la forêt*
- 74 **LES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES** *Ateliers, visites contées, activités en famille*
- 76 **CINÉMA BIS** *Val Guest / David Schmoeller / Espionnage*
- 81 **CINÉMA D'AVANT-GARDE** *Peter Whitehead*
- 85 **LA CINÉMATHEQUE DE LA DANSE**
- 88 **FENÊTRE SUR LE COURT-MÉTRAGE CONTEMPORAIN**
- 88 **L'ART DU COURT MÉTRAGE**
- 90 **SÉANCES SPÉCIALES** *Hommage à Danièle Huillet / Films du Fresnoy*
- 90 **SÉANCE DÉCOUVERTE** *Christian Blanchet / Jacques Dutoit*
- 92 **LES AMIS DE LA CINÉMATHEQUE** *Les élections*
- 92 **HISTOIRE INATTENDUE DU CINÉMA FRANÇAIS**

- 94 **COLLÈGE D'HISTOIRE DE L'ART CINÉMATOGRAPHIQUE**
- 94 **LE CINÉ-CLUB DE JEAN DOUCHET**

- 103 **EXPOSITION TEMPORAIRE** *Le cinéma expressionniste allemand*
- 103 **PASSION CINÉMA** *Exposition permanente*  
*Une histoire des collections de la Cinémathèque française et du CNC*

- 105 **VISITES GUIDÉES DES EXPOSITIONS**

- 106 **INDEX DES FILMS PROJETÉS**

- 110 **REMERCIEMENTS**
- 112 **INFORMATIONS PRATIQUES / LES FORMULES ET TARIFS**







King Vidor, Paris, 1981

## ÉDITORIAL

La Cinémathèque française commence l'année 2007 avec deux rétrospectives phares : l'une consacrée à King Vidor, l'autre à Benoît Jacquot. Vingt-cinq ans se sont écoulés depuis la dernière rétrospective consacrée à King Vidor, en 1981 à Chaillot. Il nous a semblé important de braquer à nouveau les projecteurs sur un réalisateur majeur de l'histoire du cinéma, un grand du cinéma classique, dont nous aurons l'occasion de voir tous les films, à trois exceptions près puisque trois de ses films ont disparu, sont introuvables. Westerns, films de guerre, mélodrames, films sociaux ou historiques, Vidor a exploré tout le spectre du cinéma hollywoodien dans une position à la fois centrale et singulière. Il a longtemps travaillé pour la MGM, tout en gardant un statut d'indépendant, avec un souci constant d'exalter le rôle de l'individu dans l'Histoire, à travers une œuvre cinématographique d'une fécondité assez rare.

Il est aussi important de rendre visite à une œuvre en cours, à des auteurs vivants. Benoît Jacquot poursuit un travail intéressant dans des voies multiples, aussi bien le cinéma de fiction, que le documentaire, la captation de pièces de théâtre, voire le téléfilm de fiction. Ce cinéaste aime par-dessus tout expérimenter et mettre en scène, diriger des acteurs, et tout spécialement des actrices. Son désir de cinéma passe toujours par celui de mettre en scène de belles actrices. On pourrait même dire de Jacquot, qu'il aime tout particulièrement placer ses fictions dans leur sillage, comme si le film était tout d'un coup guidé par l'actrice, par son rythme et sa lumière, sa manière de bouger. Le thème central chez Jacquot, c'est le romanesque sous ses formes, du film en costumes (*Les Ailes de la colombe*, *Adolphe*), jusqu'au film mi-fiction mi-reportage où il se met sur les pas d'une héroïne moderne pour en capter l'intimité, les sentiments, les pulsations du cœur (*A tout de suite*).

La Cinémathèque est honorée de rendre hommage à Antoine Duhamel. Compositeur et musicien, Duhamel a accompagné Truffaut, Godard, Pollet, Tavernier. Il en a croisé d'autres : Laurent Heynemann, Frank Cassenti, Patrice Leconte ou Fernando Trueba. Nous l'avons convié à animer la programmation de films qui lui est dédiée, et la meilleure manière pour Duhamel consiste naturellement à « mettre en musique » des images. Il donnera un concert exceptionnel à la Cinémathèque, le 14 février, évocation de son aventure cinématographique, avec flûte, clarinette, percussion et vibraphone, accordéon, piano et contrebasse. A ne pas rater.

La Cinémathèque a vécu une belle année 2006. Vous avez été très nombreux à fréquenter nos salles, nos expositions, nos ateliers, nos stages, nos conférences et autres séances de lecture. Le « 51 rue de Bercy » est devenu grâce à vous un lieu vivant, où le cinéma se vit sous toutes ses formes. Souhaitons que 2007 soit une aussi belle année. Elle s'annonce sous le signe de la fusion de la Bibliothèque du film et de la Cinémathèque, moment décisif dans l'histoire de notre institution. La librairie a ouvert ses portes fin octobre. Le restaurant ouvre les siennes à son tour, courant janvier.

Serge Toubiana, Directeur général

*La Cinémathèque dédie ce programme et l'ensemble de ces activités à Danièle Huillet, Tina Aumont, Anicée Alvina, Philippe Noiret, Francis Girod, Robert Altman, Claude Jade, récemment disparus.*



INTÉGRALE  
(1<sup>ÈRE</sup> PARTIE)

10 janvier —  
3 mars 2007

# KING VIDOR

*Guerre et Paix, King Vidor*



# KING VIDOR

## ORGUEIL ET PASSION

Comment situer King Vidor dans l'histoire du cinéma américain? Quelle place faut-il lui donner dans le développement d'un art qui a donné de son siècle un reflet à la fois mythique et analytique, légendaire et méditatif? King Vidor fut-il le pur produit d'une industrie culturelle que son évolution allait mener des balbutiements de l'enfance aux désillusions de la maturité (on peut, pour aller vite, très vite, appeler cela le cinéma classique)? Faut-il plutôt le considérer comme un indépendant tenace, un solitaire qui vécut autant du système des studios qu'il s'en éloignait parfois, par volonté, par excentricité, par mégalomanie? On peut aussi s'imaginer qu'il a contribué à construire ce que l'on appelle les genres hollywoodiens. Ainsi le film de guerre avec *The Big Parade* (La Grande Parade) en 1925, le mélodrame avec des titres comme *The Champ* (Le Champion) en 1931, *Stella Dallas* en 1937 ou *Beyond the Forest* (La Garce) avec Bette Davis en 1949, le western avec des films comme *Billy The Kid* en 1931, *The Texas Rangers* (La Légion des damnés) en 1937, *Duel in the Sun* (Duel au soleil) en 1947 ou *Man Without a Star* (L'homme qui n'a pas d'étoile) en 1955. On peut, et on serait sans doute plus proche de la vérité, considérer sa filmographie (beaucoup moins abondante que celle d'autres « classiques » de sa génération), comme une addition d'œuvres singulières, souvent féroce ment personnelles, même dans la contrainte, et inassimilables aux genres existants (*Duel in the Sun* est-il vraiment un western?), quand elles ne relèvent pas de l'expérimentation unique comme *Hallelujah* (son premier film sonore, entièrement interprété par des Noirs) en 1929, *Our Daily Bread* (Notre pain quotidien), épopée politique rurale et collective en 1934, *An American Romance* (Une romance américaine) histoire, sans vedette, de l'ascension sociale d'un pauvre immigré dans l'Amérique de la première moitié du XXe siècle, voire ce qui est sans doute son film le plus célèbre *The Fountainhead* (Le Rebelle) en 1949, autre météorite dans la production hollywoodienne, dont le style, entièrement au service d'une théorie de l'individu, confine à l'abstraction pure.

King Vidor est né à Galveston, au Texas, en 1894. Le Texas restera très souvent présent dans son œuvre, comme le rappel d'un enracinement particulier, celui d'un État du Sud des États-Unis, qui n'a pas totalement oublié la Guerre de Sécession et cette entrée forcée dans un âge moderne et industriel qu'elle a pu représenter. Lieu vierge et primitif d'un point de départ de l'Histoire, de la « moralité de robustes pionniers » (le carton du début de *Duel in the Sun*) et dont la terre est « rendue fertile par le sang versé » (fin de *The Texas Rangers*). Dans *Happiness* (Le Bonheur en ménage) réalisé en 1924, dès les premières minutes, la Nouvelle-Angleterre est opposée au Texas. Dans le premier endroit règne un ordre social puritain et contraignant, le même qui aura raison des aspirations du héros de *H.M. Pulham, Esq.* (1941), pur produit de la bourgeoisie bostonienne.

Dans son autobiographie (*A Tree is a Tree*, traduite en français par *La Grande Parade*)<sup>1</sup>, King Vidor raconte son intérêt précoce pour le cinéma et son équipée vers la Californie, avec l'assurance de se faire une place dans la nouvelle industrie qui

y naissait. Durant ses années d'apprentissage, il découvre la réalité du métier en effectuant toutes sortes de tâches liées à la fabrication des films, d'accessoiriste à scénariste en passant par comptable ou figurant, en un temps où tous les possibles semblaient se déployer. Il monte, avec l'argent paternel, sa propre structure de production, The Vidor Village, au cœur d'un système encore artisanal, et se fait la main avec des œuvres déjà très personnelles comme *The Family Honor* (L'Honneur du nom) en 1920 ou *The Jack-Knife Man* (L'Homme au couteau) la même année. Mais le temps de l'indépendance disparaît avec la mise en place de ce qui deviendra les *Majors Companies* d'Hollywood. Il effectuera une grande partie de son parcours au sein de la MGM et deviendra l'ami de son légendaire patron d'alors, Irving Thalberg. *The Big Parade* et *The Crowd* (La Foule) en 1928, sont non seulement devenus des classiques du cinéma muet mais les résultats les plus spectaculaires d'une vision personnelle qu'incarnait déjà la plupart des films qu'il réalise au début des années 1920. Un grand nombre de ses films parlants seront produits par la MGM. Sa réputation flatteuse lui facilitera pourtant des passages éphémères dans d'autres studios. Il produira lui-même, en indépendant, un certain nombre d'œuvres qui lui tiennent à cœur et qui effraient les producteurs, tout en bénéficiant de la structure de distribution des grandes compagnies hollywoodiennes. Il est frappant de constater à quel point l'idée de progrès est souvent présente dans le cinéma de l'auteur de *Duel in the Sun*. Ses westerns sont explicitement placés sous le signe d'une marche de l'Histoire qui en détermine les événements décrits : le passage du chaos primitif à une loi appliquée parfois brutalement (« *Je tire d'abord et je pose les questions ensuite* » entend-on de la bouche d'un défenseur de l'ordre dans *The Texas Rangers*, *Duel in the Sun* décrit également les transformations d'un Ouest affrontant l'avancée de la civilisation représentée par le chemin de fer, au grand désarroi des premiers occupants. Tout comme *Man Without a Star* décrit la nécessité d'une régulation et d'un contrôle de l'expansion irraisonnée des grands éleveurs oligopolistiques par un partage de la prairie pour le plus grand profit de la collectivité. On trouve ce postulat d'une progression inéluctable de l'Histoire dans nombre de ses autres films. Le prologue de *The Citadel* (La Citadelle), adapté de A.J. Cronin en 1938, récit du parcours d'un jeune médecin qui perdra puis retrouvera la foi en sa vocation, rappelle que le film entend témoigner du « progrès de l'espèce humaine ». On dira qu'il est classique que cette vision de l'Histoire soit représentée dans le cinéma américain, particulièrement par les westerns. Mais les films de King Vidor ne sauraient se réduire à l'illustration d'une forme de discours messianique, à la certitude d'un avènement des temps. L'idée de progrès, au sens d'une amélioration inéluctable du sort de l'humanité, a toujours, chez les très grands cinéastes, été l'objet d'un questionnement radical, d'une démythification plus ou moins avouée, d'une remise en cause lucide. Dans les films de Vidor, le progrès, au sens où le lieu commun l'entend, n'est qu'une partie d'un mouvement global et complexe au sein duquel l'individu trouve ou (le plus souvent) ne trouve pas sa place. Si le cinéma de King Vidor a été considéré comme exaltant l'individu, c'est justement parce que celui-ci y est lui-même l'objet d'une dynamique qui peut ne pas coïncider parfaitement (ou pendant un temps seulement) avec ce qui s'appelle le progrès. De cette différence-là, de cet écart, se définit le héros vidorien. L'individu moyen de la démocratie de masse (celle qui clame que « tout le monde peut être Président », comme on l'entend énoncé au début de *An American Romance*) est justement celui qui n'est pas allé jusqu'au bout

de ses désirs (*The Crowd*), ce que lui impose en fin de compte l'ordre de la société. *H.M. Pulham, Esq.* est véritablement le récit d'un homme écrasé par le poids des morts tout autant que celui de sa classe sociale et qui passe à côté de son destin. Alors que, dans *Man Without a Star*, Dempsey Rae (Kirk Douglas) ne contraint sa nature qu'un moment, en aidant les petits éleveurs, mais refuse de s'intégrer et repart, solitaire. Cette fuite, c'est encore une hypothèse médiane entre l'inertie et le splendide isolement de ces personnages emportés par la force de leur volonté ou de leur pulsion vers la gloire (conçue comme une satisfaction égotiste) dans *Northwest Passage* (*Le Grand Passage*, 1940), *An American Romance*, *The Fountainhead* (où il y est affirmé que « le monde meurt d'une orgie d'abnégation ») mais aussi vers l'échec et la mort (*Beyond the Forest*, 1949). Le héros vidorien va souvent « trop loin ». « *I've got ideas bigger than this place* » (« *J'ai des idées plus grandes que cet endroit* »), est-il dit dans *Our Daily Bread*.

Ce mouvement perpétuel est figuré fréquemment dans les films par l'instabilité gazeuse ou liquide des éléments ou des machines : fumées d'usines dans les premiers plans de *The Big Parade*, dans *Beyond The Forest*, vapeur du train (toujours *Beyond the Forest*), ressac de l'océan dans *Proud Flesh* (*Fraternité*, 1925), écoulement irrépressible de l'eau, salvateur en l'occurrence pour *Our Daily Bread*, destructeur pour *Ruby Gentry*, tremblement de terre (le début de *Proud Flesh*), déferlement des rochers (*The Texas Rangers*), pulsation des pompes d'irrigation de *Ruby Gentry* (*La Furie du désir*, 1952). La matière se mue en représentation plastique d'une éternelle évolution. La masse mouvante des Rangers menés par Spencer Tracy dans *Northwest Passage*, dont aucun obstacle (fleuve, montagne, ravin) ne parvient à arrêter la progression, prend insensiblement la forme d'une substance où nature et hommes seraient indistinctement mêlés. L'Amérique sauvage ou industrielle est un vaste organisme palpitant.

Le sacrifice est un comportement fréquemment adopté dans le cinéma de King Vidor. Stella Dallas se retire de la vie de sa fille pour permettre à celle-ci de changer de classe sociale, tout comme le personnage de Wallace Berry fait mine de chasser son propre fils afin de lui permettre de sortir de sa condition et d'être recueilli par sa mère, remariée à un homme riche dans *The Champ*. Une telle attitude avait déjà été celle du compagnon du héros de *The Jack-Knife Man*, vagabond errant sur le Mississippi qui, dans un dispositif que Vidor reprendra dans *Stella Dallas*, assiste, de loin, au bonheur de son enfant désormais hors d'atteinte. L'individu se place de lui-même en dehors du mouvement du monde, par sacrifice ou par orgueil.

Mais si la pulsion sacrificielle écarte l'individu de sa propre descendance, c'est un élan libidinal qui de loin domine l'univers de Vidor et le comportement souvent irrationnel des personnages. Ce dont témoigne le recours à une imagerie sexuelle sans équivoque. Dempsey Rae (Kirk Douglas) dans *Man Without a Star* et Howard Roark (Gary Cooper) dans *The Fountainhead* sont deux forces phalliques. Le premier plan qui suit le générique de *Man Without a Star* cadre le premier au niveau d'un entrejambe découpé, mis en valeur, par ses *chaps* de cow-boy. Quant au second c'est à une gigantesque érection que fait penser le trajet en ascenseur de la femme qui l'aime et qui le rejoint au sommet du bâtiment qu'il est en train de construire.

Peintre de sentiments extrêmes, King Vidor est sans doute moins un cinéaste de la pulsion que de la passion. *Duel in the Sun* et *Ruby Gentry* sont tous deux traversés par ce mouvement impossible qui rapproche et éloigne les deux éléments du couple.

L'élan qui unit Pearl Chavez (Jennifer Jones) et Lewt McCannless (Gregory Peck) dans *Duel in the Sun*, ainsi que Ruby Gentry (encore Jennifer Jones) et Boak Tackman (Charlton Heston) dans *Ruby Gentry*, rapproche irrésistiblement autant qu'il les éloigne brutalement les deux personnages. La scène finale du *Duel in the Sun*, est devenue, on le sait, un des plus grands moments de cruauté lyrique du cinéma américain. Les deux amants s'entretiennent en se déclarant leur amour. « *Ni avec toi, ni sans toi* », tel est le motif central, le mouvement profond, structurel, de *Duel in the Sun* et de *Ruby Gentry*. Ce sentiment est celui d'une inclination morbide dont la réelle nature est celle d'une obsession ne visant pas à conserver l'objet de son amour mais à le renvoyer au néant. « *Mais c'est là peut-être le propre de la passion*, écrivait Clément Rosset, *que de convoiter un objet qu'on prend soin d'écarter en toutes circonstances.* » Nul mieux que Vidor n'a su exprimer cette nature si singulière de la passion humaine.

Jean-François Rauger

(1) La Grande parade, Jean-Claude Lattès, 1981, Ramsay Poche cinéma. Traduit de l'américain par Catherine Berge et Marquita Doassans.

En partenariat avec  
**TCM**





**BILLY LE KID (BILLY THE KID)**  
de King Vidor

Etats-Unis/1930/90'/VOSTF/35mm  
Avec Johnny Mack Brown, Wallace Beery, Kay Johnson.

**Le jeune hors-la-loi Billy le kid, est poursuivi par le shérif Pat Garrett.**

Dim 21 janvier 15h00 Salle GF ->

-> Séance Cinéma en famille

Dim 25 février 19h00 Salle HL

**LA BOHÈME (LA BOHEME)**  
de King Vidor

Etats-Unis/1926/110'/INT.FR./35mm  
Avec Lillian Gish, John Gilbert, Renée Adorée, Roy d'Arcy, Edward Everett Horton.

**Mimi vit dans la misère au Quartier**



**CAPRICCIOSA (WILD ORANGES)**  
de King Vidor

Etats-Unis /1924/87'/INT.FR./35mm, copie teintée.

Avec Frank Mayo, Virginia Valli, Ford Sterling, Nigel De Brutier, Charles A. Post.  
**Désespéré par la mort de sa fiancée, un homme parcourt les mers et découvre une île sauvage.**

« Quand enfin, après de longues séquences d'asphyxie ou de perversions sadiques, la destruction approche, nous sommes prêts à toutes les violences, tous les flamboiements baroques (...), toutes les brutalités pour en finir avec ce monde vermoulu. Pour devenir des hommes vivants et libres, devons nous repasser par cette brutalité? Il semble que Vidor



**sortir du pays une jeune fille dont la vie est en danger. Inédit en France.**

Jeu 01 février 21h30 Salle HL

Sam 03 mars 16h30 Salle HL

**LA CONQUÊTE D'UNE FEMME (CONQUERING THE WOMAN)**  
de King Vidor

Etats-Unis/1922/78'/INT.FR./35mm

Avec Florence Vidor, Bert Sprotte, Mathilde Brundage, David Butler, Roscoe Karns.

**Une jeune femme de la haute société accepte d'épouser un comte mais son père préférerait la voir épouser un cowboy: il ourdit un complot pour ce faire.**

Ven 12 janvier 17h00 salle GF

Dim 11 mars 19h30 Salle GF



**par un journaliste sur le thème: « Un enfant a-t-il changé le cours de votre existence? ».**

Ven 02 février 19h Salle HL

Dim 11 février 21h30 Salle GF

**LA FOULE (THE CROWD)**  
de King Vidor

Etats-Unis/1928/95'/INT.FR./35mm  
Avec Eleanor Boardman, James Murray, Freddie Burke Frederick, Bert Roach, Lucy Beaumont.

**Une famille de la classe moyenne est confrontée à un drame.**

Jeu 25 janvier 20h00 Salle HL ->

-> Accompagnement musical par

Pierre-Michel Sivadier

Sam 24 février 19h00 Salle HL

13 **latin. Elle est recueillie par Rodolphe, un écrivain qui vit de sa plume et prépare une pièce de théâtre.**

Sam 20 janvier 16h30 Salle HL

Dim 18 février 19h00 Salle HL

**LE BONHEUR EN MÉNAGE (HAPPINESS)**  
de King Vidor

Etats-Unis/1924/109'/INT.FR./35mm  
Avec Laurette Taylor, Pat O'Malley, Hedda Hopper, Cyril Chadwick, Edith York.

**Les aventures d'une jeune vendeuse qui découvre que l'argent n'est pas la clé du bonheur.**

Dim 14 janvier 21h00 Salle HL

Mer 14 février 17h00 Salle GF

**BUD'S RECRUIT**  
de King Vidor

Etats-Unis/1918/12'/INT.FR. /35mm  
Avec Wallace Brennan, Robert Gordon, Ruth Hampton.

**Un jeune garçon convainc son frère antimilitariste et sa mère pacifiste de soutenir l'effort de guerre pendant la Première Guerre mondiale.**

**Le premier et seul épisode retrouvé des dix tournés par King Vidor d'après des scénarios du juge pour enfants Willis Bowne.**

Film précédé des bandes annonces de *Bardelys the Magnificent* (film perdu, 1926) et *So Red the Rose* et suivi de *The Other Half* de King Vidor.

Inédit en France.

Jeu 18 janvier 21h15 Salle HL

Sam 10 février 17h30 Salle GF

**se soit souvent posé la question.» (Alain Corneau)**

Restauration de la Cinémathèque française.

Mer 17 janvier 17h15 Salle GF

Jeu 22 février 21h15 Salle HL

**LE CHAMPION (THE CHAMP)**  
de King Vidor

Etats-Unis/1931/80'/VOSTF/35mm  
Avec Wallace Beery, Jackie Cooper, Irene Rich.

**Un boxeur déchu remonte sur le ring, par amour pour son fils.**

Mer 24 janvier 19h00 Salle HL

Dim 11 février 15h00 Salle GF ->

-> Séance Cinéma en famille

**LA CITADELLE (THE CITADEL)**  
de King Vidor

Grande-Bretagne/1938/110'/VOSTF/35mm  
Avec Robert Donat, Rosalind Russell, Ralph Richardson, Emyln Williams.

**Un jeune médecin consciencieux s'installe à Londres et oublie sa vocation au profit de la gloire et de l'argent. La mort d'un ami très cher le remettra dans la voie du désintéressement.**

Mer 17 janvier 19h00 Salle HL

Jeu 01 février 19h15 salle HL

**COMRADE X**  
de King Vidor

Etats-Unis/1940/90'/VOSTF/35mm  
Avec Clark Gable, Hedy Lamarr, Felix Bressart, Oscar Homolka.

**Un journaliste américain travaillant en Union Soviétique se voit obligé de faire**

**CYNARA**  
de King Vidor

Etats-Unis/1933/78'/VOSTF/35mm  
Avec Ronald Colman, Kay Francis, Phyllis Barry, Henri Stephenson.

**L'histoire d'un amant imparfait.**

Inédit en France.

Sam 27 janvier 16h30 Salle HL

Jeu 01 mars 21h15 Salle HL

**DUEL AU SOLEIL (DUEL IN THE SUN)**  
de King Vidor

Etats-Unis/1947/135'/VOSTF/35mm  
Avec Jennifer Jones, Joseph Cotten, Gregory Peck, Lionel Barrymore.

**Les deux fils d'un sénateur, l'un sérieux l'autre voyou, tombent amoureux de la même femme.**

Mer 17 janvier 21h15 Salle HL

Sam 03 février 16h30 Salle HL

**DULCY (NOT SO DUMB)**  
de King Vidor

Etats-Unis/1930/76'/VOSTF/35mm  
Avec Marion Davies, Elliott Nugent, Raymond Hackett, Franklin Pangborn.

**Une jeune femme a la mauvaise habitude de multiplier les gaffes.**

Dim 21 janvier 17h30 Salle GF

Mer 07 mars 19h30 Salle GF

**LA FOLLE ENQUÊTE (ON OUR MERRY WAY)**  
de King Vidor et Leslie Fenton

Etats-Unis/1948/109'/VOSTF/35mm  
Avec Henry Fonda, Burgess Meredith, Paulette Goddard.

**Trois sketches illustrent l'enquête menée**

**FRATERNITÉ (PROUD FLESH)**  
de King Vidor

Etats-Unis/1925/84'/INT.FR./35mm  
Avec Eleanor Boardman, Pat O'Malley, Harrison Ford, Trixie Friganza.

**L'orpheline Fernanda revient à San Francisco poursuivie par son prétendant espagnol, mais très vite, elle rencontre un homme d'affaires irlandais, directeur d'une entreprise de plomberie.**

Ven 19 janvier 21h00 Salle HL

Mer 28 février 21h00 Salle HL

**LA FURIE DU DÉSIR (RUBY GENTRY)**  
de King Vidor

Etats-Unis/1953/92'/VOSTF/35mm  
Avec Jennifer Jones, Charlton Heston, Karl Malden, Josephine Hutchinson, Tom Tully.

**Depuis l'adolescence, une jeune femme aime et désire un jeune ingénieur, qui préfère en épouser une autre.**

Mer 07 février 19h00 Salle HL

Ven 02 mars 19h00 Salle HL

**LA GARCE (BEYOND THE FOREST)**  
de King Vidor

Etats-Unis/1949/97'/VOSTF/35mm  
Avec Bette Davis, Joseph Cotten, David Brian, Ruth Roman.

**Une femme décide d'abandonner son mari, médecin sans ambition, pour épouser un riche industriel.**

Dim 21 janvier 21h00 Salle HL

Dim 04 février 19h00 Salle HL

### LE GRAND PASSAGE (NORTHWEST PASSAGE)

de King Vidor

Etats-Unis/1940/125'/VOSTF/35mm  
Avec Spencer Tracy, Robert Young,  
Walter Brennan.

**La Nouvelle-Angleterre à l'époque des guerres anglo-françaises. Langdon et Hunk, contraints de quitter la côte, s'engagent dans les éclaireurs de Rogers, une troupe d'élite chargée d'aller raser un village indien ami des français.**

Copie neuve Cinémathèque française.

Mer 10 janvier 20h00 Salle HL ->

-> Ouverture de

la rétrospective King Vidor

Sam 24 février 21h00 Salle HL

### LA GRANDE PARADE (THE BIG PARADE)

de King Vidor

Etats-Unis/1925/148'/INT.FR./35mm  
Avec John Gilbert, Renée Adorée.

**Pendant la Grande Guerre, un jeune américain aisé s'engage. Sur le terrain, il tombe amoureux d'une jolie fermière française.**

Jeu 11 janvier 20h00 Salle HL ->

-> Accompagnement musical

par Gaël Mevel

Mer 24 janvier 21h00 Salle HL

filles cupides.

**Le premier grand film parlant américain, entièrement interprété par des Noirs.**

Sam 20 janvier 19h00 Salle HL

Dim 18 février 16h30 Salle HL

### L'HOMME AU COUTEAU (THE JACK-KNIFE MAN)

de King Vidor

Etats-Unis/1920/77'/INT.FR./35mm

Avec F.A. Turner, Harry Todd, Bobby Kelso, Willis Marks, Lillian Leighton.

**Un vieux marin recueille un enfant dont la mère est mourante.**

Jeu 18 janvier 19h15 Salle HL

Sam 10 février 19h30 Salle GF

### L'HOMME QUI N'A PAS D'ÉTOILE (MAN WITHOUT A STAR)

de King Vidor

Etats-Unis/1955/89'/VOSTF/35mm

Avec Kirk Douglas, Jeanne Crain, Claire Trevor, William Campbell.

**Dans une petite ville de l'Ouest, Demsey Rae est engagé dans le ranch appartenant à la séduisante Reed Bowman.**

Jeu 08 février 21h00 Salle HL

Dim 18 février 21h30 Salle HL

**attaques de diligence, sont obligés de se séparer, et deux d'entre eux s'engagent dans les Texas Rangers. Ils doivent un jour arrêter leur ancien camarade.**

Mer 31 janvier 19h00 Salle HL

Ven 23 février 19h00 Salle HL

### LIGHTNING STRIKES TWICE

de King Vidor

Etats-Unis/1951/91'/VOSTF/16mm

Avec Ruth Roman, Richard Todd, Zachary Scott.

**Un condamné, sortant de prison et résolu à refaire sa vie, retrouve le véritable assassin de sa femme.**

Inédit en France.

Mer 07 février 17h00 Salle GF

Dim 11 février 19h30 Salle GF

### LOVE NEVER DIES

de King Vidor

Etats-Unis/1921/60'/INT.FR./35mm

Avec Lloyd Hughes, Madge Bellamy, Joseph Bennett, Lillian Leighton, Fred Gamble.

**John et Tilly vivent heureux jusqu'au jour où le père de Tilly découvre le passé scandaleux de la mère de John.**

Inédit en France.

Sam 13 janvier 19h45 Salle HL

Ven 09 février 17h00 Salle GF

### NUIT DE NOCES (THE WEDDING NIGHT)

de King Vidor

Etats-Unis/1935/83'/VOSTF/35mm

Avec Gary Cooper, Anna Sten, Ralph Bellamy, Helen Vinson.

**Tony Barrett est un écrivain en panne d'inspiration. Sur les conseils de son éditeur, il se retire à la campagne avec son épouse. Il y fait la connaissance de Many, une jeune fille de ferme polonaise. Intrigué et fasciné par ses manières simples et sa franchise, Barrett s'inspire d'elle pour créer le personnage de son nouveau roman.**

Dim 28 janvier 19h00 Salle HL

Ven 23 février 21h00 Salle HL

### L'OISEAU DE PARADIS (THE BIRD OF PARADISE)

de King Vidor

Etats-Unis/1932/80'/VOSTF/35mm

Chorégraphies de Busby Berkeley. Avec Joel McCrea, Dolores del Río.

**Au siècle dernier, André, un Français, tombe amoureux de Kahua, habitante d'une île hawaïenne, sans se douter des épreuves exigées par la tribu pour pouvoir l'épouser.**

Sam 27 janvier 19h00 Salle HL

Dim 11 mars 21h30 Salle GF

### 15 GUERRE ET PAIX (WAR AND PEACE)

de King Vidor

co-réal.: Mario Soldati

EU-Italie/1956/208'/VOSTF/35mm

d'après Léon Tolstoï.

Avec Audrey Hepburn, Henry Fonda, Mel Ferrer, Anita Ekberg.

**La jeune comtesse Natacha Rostov, une adolescente romanesque, pleine de vie et de charme, grandit au sein d'une famille unie. Le jeune Pierre Bezoukhov fréquente la maison des Rostov, et a su gagner l'amitié de Natacha. Bien que secrètement amoureux d'elle, Pierre Bezoukhov se laisse prendre à la noble beauté de la princesse Hélène.**

Ven 09 février 19h00 Salle HL

Dim 25 février 14h45 Salle HL

### H.M. PULHAM, ESQ.

de King Vidor

Etats-Unis/1941/117'/VOSTF/35mm

Avec Hedy Lamarr, Robert Young, Ruth Hussey, Charles Coburn.

**Un homme d'affaires de Boston remet en question sa vie.**

Inédit en France.

Ven 02 février 21h15 Salle HL

Jeu 08 mars 21h30 Salle GF

### HALLELUJAH (HALLELUJAH!)

de King Vidor

Etats-Unis/1929/100'/VOSTF/35mm

Avec Daniel Haynes, Nina Mae McKinney, William Fountaine.

**Venu en ville négocier la récolte de coton, un jeune paysan tombe amoureux d'une**

### L'HONNEUR DU NOM (THE FAMILY HONOR)

de King Vidor

Etats-Unis/1920/75'/INT.FR. /35mm

Avec Florence Vidor, Roscoe Karns, Ben Alexander, Charles Meredith, George Nichols.

**Albert, fils de famille ruiné, revient au pays et se lie avec le propriétaire d'une salle de jeux que combat Paul, fils du maire et amoureux de la sœur d'Albert.**

« (...) le plus ancien long métrage disponible de King Vidor, sa cinquième réalisation (...). La facture en est très classiquement griffithienne (...). »

(Joël Magny)

Restauration de

la Cinémathèque française.

Sam 13 janvier 21h45 Salle HL

Dim 11 février 17h30 Salle GF

### JAPANESE WAR BRIDE

de King Vidor

Etats-Unis/1952/91'/VOSTF/16mm

Avec Shirley Yamaguchi, Don Taylor, Cameron Mitchell, Marie Windsor.

**Démobilisé, un GI revient chez lui avec une fiancée japonaise.** Inédit en France.

Jeu 08 février 19h00 Salle HL

Jeu 01 mars 19h15 Salle HL

### LA LÉGION DES DAMNÉS (THE TEXAS RANGERS)

de King Vidor

Etats-Unis/1936/90'/VOSTF/35mm

Avec Fred MacMurray, Jack Oakie, Lloyd Nolan, Jean Parker, Edward Ellis.

**Trois bandits, spécialisés dans les**

### METAPHOR : KING VIDOR MEETS WITH ANDREW WYETH

de King Vidor

Etats-Unis/1980/35'/VOSTF/16mm

**Documentaire sur la peinture.**

Film précédé par *Truth and Illusion :*

*An Introduction to Metaphysics*

de King Vidor

Sam 10 février 21h30 Salle GF

Mer 28 février 17h00 Salle GF

### MIRAGES (SHOW PEOPLE)

de King Vidor

Etats-Unis/1928/87'/INT.FR./35mm

Avec Marion Davies, William Haines, Dell Henderson, Paul Ralli.

**À Hollywood, une jeune actrice naïve devient une vedette de cinéma.**

Sam 20 janvier 21h15 Salle HL

Jeu 22 février 19h15 Salle HL

### NOTRE PAIN QUOTIDIEN (OUR DAILY BREAD)

de King Vidor

Etats-Unis/1934/74'/VOSTF/35mm

Avec Karen Morley, Tom Keene, John T. Qualen, Barbara Pepper.

**Des victimes de la Crise se regroupent en communauté agricole.**

**Les héros du film portent le même nom que le couple de *La Foule*, dont ce film paraît être le prolongement.**

Dim 28 janvier 16h30 Salle HL

Sam 10 mars 19h30 Salle GF

### LE REBELLE (THE FOUNTAINHEAD)

de King Vidor

Etats-Unis/1949/114'/VOSTF/35mm

Avec Gary Cooper, Patricia Neal, Raymond Massey, Kent Smith.

**Le portrait d'un architecte de talent, idéaliste, incorruptible et intransigeant.**

Dim 04 février 21h00 Salle HL

Sam 10 mars 21h30 Salle GF

### LE RETOUR DE L'ÉTRANGER (STRANGER'S RETURN)

de King Vidor  
Etats-Unis/1933/89'/VOSTF/35mm  
Avec Lionel Barrymore, Miriam Hopkins, Franchot Tone.  
**Une jeune femme, séparée de son mari, retourne à la ferme de son grand-père et retrouve ses racines.**  
Sam 27 janvier 21h00 Salle HL  
Mer 21 février 19h00 Salle HL

### ROMANCE AMÉRICAINE (AN AMERICAN ROMANCE)

de King Vidor  
Etats-Unis/1944/122'/VOSTF/35mm  
Avec Brian Donlevy, Ann Richards, Walter Abel, John Qualen, Horace McNally.  
**L'ascension d'un immigrant pauvre.**  
Dim 04 février 16h30 Salle HL  
Dim 11 mars 17h00 Salle GF

### LA SAGESSE DE TROIS VIEUX FOUS (THREE WISE FOOLS)

de King Vidor  
Etats-Unis/1923/70'/INT.FR./35mm  
Avec Claude Gillingwater, Eleanor Boardman, William Haines, Alec B. Francis, William H. Crane.  
**Une jeune fille rend une visite surprise**

### STELLA DALLAS

de King Vidor  
Etats-Unis/1937/96'/VOSTF/35mm  
Avec Barbara Stanwick, John Boles, Anne Shirley, Barbara O'Neil.  
**Stella, une jeune femme issue de la classe ouvrière a l'ambition d'épouser Stephen Dallas, un homme issu d'une autre classe. Le ménage finit par sombrer, et Stella se retrouve seule avec sa fille, pour laquelle elle se bat afin de lui assurer un avenir meilleur.**  
Mer 31 janvier 21h00 Salle HL  
Mer 14 février 21h30 Salle GF

### STREET SCENE

de King Vidor  
Etats-Unis/1931/79'/VOSTF/35mm  
Avec Sylvia Sidney, William Collier, Beulah Bondi, Max Montor.  
**Dans les bas-fonds de New York, la vie de jeunes gens qui cherchent à échapper à la misère.**  
Inédit en France.  
Jeu 15 février 21h30 Salle GF  
Dim 25 février 21h00 Salle HL

### TRUTH AND ILLUSION: AN INTRODUCTION TO METAPHYSICS

de King Vidor  
Etats-Unis/1966/25'/16mm

Film expérimental, essai philosophique et manifeste dans lequel le cinéaste exprime ses croyances et ses pensées les plus personnelles.  
Film suivi de *Metaphor* de King Vidor.  
Sam 10 février 21h30 Salle GF  
Mer 28 février 17h00 Salle GF

### UNE GAMINE CHARMANTE (THE PATSY)

de King Vidor  
Etats-Unis/1928/82'/INT.FR./35mm  
Avec Marion Davies, Orville Caldwell, Marie Dressler, Dell Henderson, Lawrence Gray.  
**Une jeune fille malmenée par sa mère et sa soeur tente de séduire un prétendant de sa soeur.**  
Dim 21 janvier 19h15 Salle HL  
Ven 16 février 14h30 Salle GF

### WINE OF YOUTH

de King Vidor  
Etats-Unis/1924/72'/INT.FR./35mm  
Avec Eleanor Boardman, James Morrison, Niles Welch, Ben Lyon, William Haines.  
**Les incertitudes amoureuses de trois générations de Mary: 1870, 1897, 1924.**  
Inédit en France.  
Ven 19 janvier 19h00 Salle HL  
Mer 28 février 19h00 Salle HL

## AUTOUR DE KING VIDOR

### LE CHAMPION (THE CHAMP)

de Franco Zeffirelli  
Etats-Unis/1979/123'/VOSTF/35mm  
Avec Jon Voight, Faye Dunaway, Ricky Schroeder, Jack Warden.  
**Un ancien champion de boxe élève son fils abandonné par sa mère à sa naissance. La réapparition de celle-ci bouleverse leur vie.**  
Remake du film de King Vidor.  
Lun 22 janvier 14h30 salle GF

### L'OISEAU DE PARADIS (BIRD OF PARADISE)

de Delmer Daves  
Etats-Unis/1950/100'/VOSTF/35mm  
Avec Louis Jourdan, Debra Paget, Everett Sloane, Jack Elam.  
**Les amours d'un Européen et d'une beauté exotique.**  
Remake du film de King Vidor.  
Lun 26 février 14h30 Salle GF  
Mer 28 février 15h00 Salle GF

### LE SUBLIME SACRIFICE DE STELLA DALLAS (STELLA DALLAS)

d'Henry King  
Etats-Unis/1925/110'/INT. FR./35mm  
Avec Belle Bennett, Ronald Colman,

Lois Moran, Jean Hersholt, Douglas Fairbanks Jr.  
**A la suite d'une longue vie conjugale faite d'incompréhension, une femme se remet en question, s'accuse pour détacher d'elle l'enfant qu'elle chérit.**  
Film dont King Vidor a fait un remake.  
Jeu 01 mars 14h30 Salle HL

## DOCUMENTAIRES SUR KING VIDOR

### BEHIND THE SCENES OF «WAR AND PEACE»

Etats-Unis/1956/5'/VOSTF/Vidéo  
Court métrage promotionnel sur le tournage de *Guerre et Paix*.  
Film suivi de *Cinéastes de notre temps: King Vidor* d'André S. Labarthe et de *Voyage à Galveston* de Catherine Berge.  
Mer 28 février 17h00 Salle GF  
Sam 10 mars 17h30 Salle JE

### CINÉASTES DE NOTRE TEMPS : KING VIDOR

d'André S. Labarthe  
France/1969/41'/Vidéo  
Entretien avec King Vidor par André S. Labarthe.  
Emission de la série télévisée « Cinéaste de notre temps » produite par Janine Bazin et André S. Labarthe.  
Film précédé de *Behind the Scenes of War and Peace* et suivi de *Voyage à Galveston* de Catherine Berge.  
Sam 10 mars 17h30 Salle GF

### LES FESTIVAL DE L'ÉTÉ : DEAUVILLE, TROUVILLE, HYÈRES

de Jean Labib  
France/1978/30'/vidéo  
**A l'occasion du festival de Deauville, entretien avec King Vidor sur l'importance du metteur en scène.**  
Film réalisé pour la télévision.  
Collection « Ciné-regards ».  
Film suivi de *King Vidor* de Jean Lebouque et Pierre-André Boutang  
Lundi 26 février 20h30 Salle GF

### KING VIDOR

de Jean Lebouque et Pierre-André Boutang  
France/1981/30'/vidéo  
**Interview de King Vidor réalisée en 1981, qui témoigne de toute une période du cinéma; le metteur en scène raconte ses souvenirs de tournage et ses liens avec Hollywood et la MGM.**  
Film réalisé pour la télévision.  
Collection « Ciné-regards ».  
Film précédé de *Les Festival de l'été: Deauville, Trouville, Hyères* de Jean Labib  
Lun 26 février 20h30 Salle JE

### KING VIDOR ET LES PIONNIERS D'HOLLYWOOD

de Patrice Grenier  
France/1981/75'/vidéo  
King Vidor livre quelques-un de ces secrets de mise en scène, il évoque le tournage de *Guerre et Paix*, de *Notre pain quotidien* et d'*Hallelujah* notamment.  
Film réalisé pour la télévision.  
Collection « La rage de lire ».  
Sam 03 mars 14h30 Salle HL

### VOYAGE À GALVESTON (JOURNEY TO GALVESTON)

de Catherine Berge  
France/1980/26'/VOSTF/vidéo.  
**«King Vidor et F. Scott Fitzgerald se sont rencontrés à Paris dans les années 30 et sont devenus amis. De leur amitié est née la nouvelle «Crazy Sunday» dans laquelle Scott raconte l'histoire d'un réalisateur hollywoodien. J'ai rencontré King Vidor; il a 85 ans. Quelle ressemblance entre la vérité 1980 et la fiction 1932? Voyage à Galveston dure 24 heures. Il ne s'agit pas d'une simple confession mais d'un voyage de la mémoire où King Vidor, plutôt qu'un personnage interviewé, devient un véritable acteur.»** (Catherine Berge)  
Film précédé de *Behind the Scenes of War and Peace* et *Cinéastes de notre temps: King Vidor* d'André S. Labarthe.  
Sam 10 mars 17h30 Salle GF

17 à trois anciens amis de sa mère qui deviennent ses protecteurs.  
Dim 14 janvier 19h00 Salle HL  
Mer 14 février 19h30 Salle GF

### SALOMON ET LA REINE DE SABA (SOLOMON AND SHEBA)

de King Vidor  
Etats-Unis/1959/149'/VOSTF/35mm  
Avec Gina Lollobrigida, Yul Brynner, George Sanders, Marisa Pavan, David Farrar.  
**L'histoire d'amour entre la reine de Saba et le roi Salomon.**  
Mer 07 février 21h00 Salle HL  
Mer 21 février 21h00 Salle HL

### THE SKY PILOT

de King Vidor  
Etats-Unis/1921/77'/INT.FR./35mm  
Avec John Bowers, Colleen Moore, David Butler, Harry Todd.  
**Un jeune prêtre tente sa chance dans un ranch.**  
Inédit en France.  
Sam 13 janvier 17h30 Salle GF  
Jeu 15 février 19h15 Salle HL

### SO RED THE ROSE

de King Vidor  
Etats-Unis/1935/122'/VOSTF/16mm  
Avec Margaret Sullivan, Walter Connolly, Harry Ellerbe, Randolph Scott.  
**Les amours de Vallette et Duncan pendant la Guerre de Sécession.**  
Inédit en France.  
Dim 28 janvier 21h Salle HL  
Mer 07 mars 21h30 Salle GF



# Catalogue de l'exposition LE CINÉMA EXPRESSIONNISTE ALLEMAND SPLENDEURS D'UNE COLLECTION



Ce livre explore les coulisses d'un mouvement fondateur du cinéma, sans lequel ni le film noir ni le film fantastique n'auraient eu tout à fait le même visage (avec des textes de Lotte Eisner, Werner Herzog, Bernard Eisenschitz, David Robinson, Thomas Elsaesser, Marianne de Fleury et Laurent Mannoni).  
Coédition Cinémathèque française / Éditions de La Martinière  
220 x 280 mm, 240 pages  
Près de 200 illustrations  
39 €

## 19 PARLONS CINÉMA LES « ANTI-COURS » KING VIDOR

Pour une initiation et une découverte des auteurs de l'art cinématographique, à la faveur d'une grande rétrospective à la Cinémathèque soit, pour commencer l'année 2007, trois points de vue sur l'œuvre de King Vidor: immense cinéaste hollywoodien, à l'œuvre dès les années 10 et actif jusqu'à la fin des années 70, auteur d'œuvres décisives (entre autres, *La Foule*, *Hallelujah*, *Notre pain quotidien*, *Le Rebelle*, *Duel au soleil*, *La Furie du désir*, *L'homme qui n'a pas d'étoile...*).

Trois dimanches matin, de 11h à 12h30, salle Georges Franju.

### TARIFS

Plein tarif 4 €, Tarif réduit 3 €, Forfait Atout prix et étudiants 2,5 €, Le Libre pass Accès gratuit

Dim 21 janvier 11h00 Salle GF  
**JEAN-FRANÇOIS BUIRÉ**  
« King Vidor, cinéaste inégal, cinéaste de l'inégal ou: la rançon de l'individualisme »

Parmi les grands cinéastes américains « vigoureux » ayant commencé dans le muet (Dwan, Walsh, Ford, Hawks), King Vidor est sans doute le plus inégal, capable de sommets d'intensité cinématographique comme de décevantes platitudes. Cela est moins dû à une surproduction filmique qu'à un individualisme artistique farouche, individualisme qu'il met également en scène comme essence du comportement social américain. Vidor est le cinéaste qui a le plus directement et le plus régulièrement évoqué les hauts et les bas de l'homme en tant qu'animal social: « rises and falls » artistiques, sociaux et moraux ne cessent de s'entrecroiser dans ses films...

Cinéphile, auteur de plusieurs articles publiés dans les revues *Trafic* (dont un texte sur Vidor, « Citizen King », n° 32) et *Cinéma* (dont un texte sur *L'homme qui n'a pas d'étoile*, n° 12), Jean-François Buiré enseigne aussi le cinéma à l'Université Lyon 2.

Dim 28 janvier 11h00 Salle GF  
**JEAN NARBONI**  
« Voies droites et lignes courbes »

Un homme qui ne se guide sur aucune étoile est-il nécessairement voué à errer? Le refus de choisir peut-il constituer une forme suprême de volonté? L'amour est-il un élan irraisonné ou le fruit d'une décision? Accomplir son devoir coûte-t-il plus ou moins que le discerner? Ces questions traversent les films de Vidor, cinéaste instinctif et raisonné. On tentera de les éclairer, avec un détour par Chaplin et Straub.

Ancien rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma* et enseignant à l'Université de Paris VIII (Vincennes, puis Saint-Denis), Jean Narboni a également dirigé le département Analyse de films de La fémis jusqu'en 2003. Il a été responsable des Éditions Cahiers du cinéma/Gallimard jusqu'en 1981, puis des Éditions Cahiers du cinéma de 1981 à 1986 (avec Alain Bergala). Il a écrit, dirigé ou coordonné de nombreux ouvrages sur le cinéma. Il a publié en mai 2006 *Mikio Naruse - Les temps incertains* (Éditions Cahiers du cinéma, collection « Auteurs »).

Dim 04 février 11h00 Salle GF  
**LUC MOULLET**  
« Vidor, la transe et le ronron »

Vidor était un cinéaste bipolaire. Il aimait filmer le ronron de la vie quotidienne (*Street Scene*, *Notre pain quotidien*, *La Foule*) tout comme il adorait montrer des comportements excessifs, le dynamitage sauvage des barres d'immeubles (*Le Rebelle*), la transe des chanteurs de Hallelujah, les amours fous dans la puanteur des marais (*La Furie du désir*) ou sous le soleil écrasant du désert (*Duel au soleil*).

Ancien critique des *Cahiers du cinéma*, Luc Moullet écrit, produit, joue et réalise. Iconoclaste et franc-tireur, il a tourné plus de trente films, du documentaire au western. Entre autres, *Une aventure de Billy le kid* (1971), *Anatomie d'un rapport* (1975), *La Comédie du travail* (1988), *Les Sièges de l'Alcazar* (1989) *Parpaillon* (1992), *Les Naufragés de la D17* (2001), *Le Prestige de la mort* (2005), *Le Litre de lait* (2006).

RÉTROSPECTIVE

3 janvier –

4 février 2007

# BENOIT JACQUOT

*La Désenchantée, Benoit Jacquot*

# LE RÉALISME SYMBOLIQUE DE BENOIT JACQUOT

Après la rétrospective consacrée à Jacques Doillon en septembre dernier, c'est au tour de Benoit Jacquot de se voir intégralement programmé rue de Bercy. Cela s'imposait, manière de nouer un lien avec un cinéaste contemporain au travail, d'évaluer en quelque sorte sa trajectoire artistique, tout en sachant que son point d'aboutissement demeure évidemment inconnu. C'est tout le risque de ce genre de programmation, mais cela en fait aussi justement le prix.

L'œuvre de Benoit Jacquot est multiple, protéiforme. Elle ne cesse de bouger, de se redéfinir, d'épouser les contours d'un désir de cinéma né il y a longtemps, et qui demeure intact. Inassouvi. Ce désir chez Jacquot s'adapte aux nouvelles données cinématographiques. Il les englobe et les dépasse, en les soumettant à la question primordiale pour lui : celle du style. Qu'il s'agisse des techniques (voir l'usage qu'il fait de la vidéo numérique dans *A tout de suite*, 2004), des formats narratifs (fictions, documentaires, pièces de théâtre filmées, film d'opéra, fictions télévisuelles), de l'économie de production et de tournage (ses budgets varient très fortement en fonction du sujet et du casting), ou des caprices du star système, le cinéma de Benoit Jacquot évolue constamment, comme si ce cinéaste avait plusieurs vitesses à son arc. C'est ainsi qu'il est devenu l'un des cinéastes les plus prolifiques du cinéma français. Cette capacité à s'adapter, à adapter son désir de cinéma à des formes les plus ouvertes, est essentielle pour comprendre sa trajectoire. Et pourtant, Jacquot demeure malgré tout, sinon un marginal du moins un franc-tireur, un auteur qui ne se confond pas avec le système qui le permet ou l'autorise. Chez lui, aucune formule qui se reproduirait à l'identique, mais une aptitude à se mouler dans un système à géométrie variable, où il ne laisse pas trop de plumes, affirmant bien au contraire une forme de souveraineté. Cette boulimie, cette capacité de métamorphoser son désir de cinéma, est évidemment son point fort. Quoi qu'il arrive, il y aura assez de films, de documents filmés, qu'elle qu'en soit la nature, pour constituer une œuvre. C'est-à-dire, un ensemble plus ou moins cohérent formé de pièces uniques.

À l'intérieur de ce corpus conséquent (une cinquantaine de films), les adaptations littéraires côtoient les scénarios originaux ; les films contemporains se mélangent aux films en costumes ; les essais documentaires (sur des artistes tels que Merce Cunningham, Robert Motherwell, ou des écrivains : Marguerite Duras, Louis-René des Forêts, Salinger) s'égrenent parmi les films de fiction. Cette stratégie relève-t-elle d'un calcul ou d'une décision préméditée ? S'inscrit-elle dans un plan de carrière, pour appeler un chat un chat ? Il s'agit plutôt d'un parti pris, affirmant le primat de l'expérience. Tout film, tel qu'il se présente, emporte avec lui sa part d'inconnu, de mystère ou d'aléa et constitue, sous la forme où il advient, un *moment de cinéma*. Le maître mot, pour parler du cinéma de Benoit Jacquot, est celui de mise en scène. L'exercice de la mise en scène consiste à installer acteurs ou personnages dans un espace-temps et de trouver la bonne vitesse. Donner à voir le réel dans la forme où il

se présente, dans sa dimension d'enregistrement cinématographique. Cela reste encore la meilleure définition du cinématographe.

Question mise en scène, Jacquot a été à la bonne école, celle justement qui n'en est pas une. Très jeune cinéophile, son apprentissage a été sauvage, éprouvé dans la confrontation permanente avec les œuvres, la rencontre physique avec les films et les auteurs marquants de l'histoire du cinéma. Bresson, Lang, Renoir, Mizoguchi, Hawks, Hitchcock, Tourneur, Preminger, les cinéastes de la Nouvelle Vague. Cette école était celle de la Cinémathèque d'Henri Langlois. Celui-ci affirmait, de manière provocante mais juste, qu'il fallait former des « mauvais élèves », prenant pour modèle Jean Vigo. Si un mauvais élève est celui qui se saisit du matériau cinéma sous la forme bâtarde où il se présente, alors nul doute que Benoit Jacquot en est un.

Né en 1947 à Paris, il eut la chance, comme beaucoup de sa génération, de grandir à une époque-charnière où le cinéma se trouvait à la croisée des destins. Période terminale des vétérans du cinéma hollywoodien, ceux qui avaient commencé à l'époque du muet et dont les œuvres constituaient l'âge d'or du cinéma mondial, et début d'une nouvelle ère, où le cinéma devait impérativement se confronter à autre chose : la littérature, l'art moderne, la musique contemporaine ou le théâtre. Et à un médium rival : la télévision. Choc des cultures : entre le cinéma né à l'âge classique et la modernité artistique. La Nouvelle Vague a constitué ce moment-charnière – sur un plan critique et esthétique. Elle aida à la fois à faire le tri, et le nécessaire travail de deuil. Elle occupa le terrain avec une énergie incroyable, prolongeant autant qu'elle le pouvait, de manière mélancolique, cette grandeur du cinéma passé. Benoit Jacquot – mais on peut également le dire d'André Téchiné, de Philippe Garrel, de Jean Eustache, de Jean-Claude Biette et de quelques autres – est arrivé dans la foulée. Ils ont autant admiré Godard, Rohmer, Truffaut et Rivette, que Lang, Bresson, Hitchcock et Renoir, en évitant de s'enfermer dans le rôle d'héritiers. Secrètes ou avouées, leurs références sont à double détente. Ils ont passé leur jeunesse cinéophile à admirer les maîtres, tout en comprenant (et en partageant) la manière dont les cinéastes de la Nouvelle Vague en faisaient l'éloge et le deuil, *en passant à l'acte*.

Ce passage à l'acte, Jacquot l'a fait sous le signe du romanesque. Il a réalisé ses premiers films au milieu des années soixante-dix, n'ayant curieusement entrepris jusqu'alors aucun court-métrage – ce qui est pourtant souvent le passage obligé. Très jeune, il s'est retrouvé aux côtés de Marcel Carné sur le tournage d'un film qui n'est pas resté dans les annales : Les Jeunes Loups. Quelques films comme assistant auront pour lui valeur de viatique. Avant de faire le grand saut. Jacquot a été aussi, et il est encore, un grand lecteur. Sa culture livresque ou romanesque est large, nourrie, assidue : Dostoïevski, Henry James, Marguerite Duras, Louis-René des Forêts, Cocteau, le roman russe, anglo-saxon, français, etc. Le romanesque sera nécessairement au cœur de son projet cinématographique. Dès *L'Assassin musicien* (1975), Jacquot se pose de manière frontale la question du romanesque. On pourrait dire, s'agissant du cinéma français d'alors, d'un *retour au romanesque* (après les années du Tout-politique post-Mai 68).



Ce retour se fait naturellement sous l'égide de la modernité. Celle-ci s'incarne, pour Jacquot, chez Bresson et chez Lacan. Mélange d'austérité narrative et d'acuité symbolique ou analytique. En 1974, Jacquot avait réalisé un film de télévision sur et avec Jacques Lacan : *Psychoanalyse I et II* (2 X 50 minutes, Ina). La concordance est décisive, car la place de l'inconscient, ou si l'on veut de l'écriture symbolique sera essentielle dans le cinéma de Jacquot. Qu'est-ce que cela veut dire ? Que le réel n'est pas seulement régi par des règles sociales ou des jeux de pouvoir, mais qu'il est aussi truffé par le désir, la jouissance, le manque, etc. Il est clair qu'il existe un écho entre cet entretien filmé avec Lacan et, vingt-cinq ans plus tard, un film comme *Le Septième Ciel* (1997). Et, plus tard encore, avec le projet conçu pour Catherine Deneuve pour la télévision : *Princesse Marie* (2004), où Jacquot se confronte avec la représentation de la *séance*, avec Freud en personne (interprété par Heinz Bennent).

La place de l'Autre, le silence, la solitude, le regard comme point de vue, la parole donnée, la trahison ou l'imposture, la nature indécidable du réel, la jouissance féminine, le lien social sous la forme du pacte, le secret ou le mystère comme fil d'ariane, le travail invisible de l'inconscient, l'argent et les trafics qu'il génère, la confrontation des fils avec les pères : tout cela est au cœur de l'aventure romanesque selon Jacquot. Sans oublier ce point essentiel, l'enfance, qui se caractérise par l'intransigeance, la révolte solitaire et le refus des compromissions (*Les Enfants du placard*, son deuxième film en 1976). Chacun des films de Jacquot constitue un exercice ou une *variante* où se joue cette musique de l'inconscient, on pourrait dire de manière plus cinématographique : ce *suspens* de l'inconscient. L'enfance comme rappel à l'ordre, signifiant absolu, bloc de résistance (*Les Mendiants*, 1988 ou *La Fille seule*, 1995)). Le cinéma de Jacquot tourne souvent autour d'un trafic, d'un jeu de mystère entre la réalité physique des choses, leur apparence, et le nœud invisible auquel se confrontent, de manière ontologique, le cinéma et ses personnages (*Pas de scandale*, *Le Septième Ciel*). Si cette matrice symbolique se retrouve de film en film, il n'en reste pas moins que quelque chose a changé.

Au fil des ans, ce cinéaste a donné davantage d'importance aux acteurs. Et surtout aux actrices. Plus ça va, plus elles sont au premier plan, plus elles sont ce autour de quoi tourne le désir du film. Elles le portent en (grande) partie sur leur visage, plutôt que sur leurs épaules. On pourrait aller jusqu'à dire que certains films de Jacquot, je pense à *La Désenchantée*, *La Fille seule*, *L'École de la chair*, *Adolphe* ou *A tout de suite*, sont aussi des documentaires sur des actrices : Judith Godrèche, Virginie Ledoyen, Isabelle Huppert, Isabelle Adjani et Isild Le Besco. Ces films envisagent littéralement leur actrice, au point de faire corps avec. Ce sont elles qui, physiquement, portent le désir du film. La place du metteur en scène n'en devient que plus secrète, plus cachée, dans la pénombre, laissant aux héroïnes la part la plus visible, la plus risquée. Jacquot a un goût prononcé pour ce genre de pacte, entre ce qui se joue derrière (le cinéma), et ce qui se joue devant (les apparences sur l'écran). Logique de l'inconscient, encore et toujours.

Grâce aux actrices, son cinéma a gagné sur deux plans. D'abord en vitesse : on pourrait dater cela de *La Désenchantée* conçu autour de, et pour Judith Godrèche

(1990). Depuis, ses films vont plus vite ; leur manière de s'agencer autour d'un thème ou d'un motif s'organise de manière plus syncrétique ou plus organique. La maîtrise se joue davantage sur le mouvement, la perte de soi, le regard se fait plus intérieur (aux personnages). *A tout de suite* en est d'une certaine manière l'exemple le plus abouti, avec/pour Isild Le Besco. Grâce à elles, le cinéma de Jacquot est pris de vertige. Il gagne aussi en visibilité, du fait de la notoriété de ses comédiens : Il faut bien sûr mentionner Sandrine Kiberlain et Vincent Lindon (le couple, au sens fort du terme, du *Septième Ciel*), Fabrice Luchini, Daniel Auteuil. Mais cette visibilité garde sa part secrète, maudite. Les secrets de famille, thème récurrent du cinéma de Jacquot, n'en sont que plus invisibles, travaillés en profondeur par cette loi du désir qui retourne les logiques apparentes, pour en montrer la face cruelle, la plus noire (*L'École de la chair*, avec Isabelle Huppert).

Cette rétrospective, pour conclure, nous donnera le plaisir de revoir Dominique Sanda qui fut la muse du cinéaste, dans trois films : *Les Ailes de la colombe* (1980), *Corps et biens* (1986) et *Les Mendiants* (1988). Manière de saluer au passage cette belle actrice, transfuge du cinéma de Bresson (*Une femme douce*), à la fois greffe, métamorphose d'un cinéma dans un autre.

Serge Toubiana



Adolphe, Benoit Jacquot



L'Assassin musicien, Benoit Jacquot



Corps et biens, Benoit Jacquot



Tournage de Les Ailes de la colombe, Benoit Jacquot

## FILMS RÉALISÉS POUR LE CINÉMA

### ADOLPHE

de Benoit Jacquot

France/2002/102'/35mm

d'après Benjamin Constant.

Avec Isabelle Adjani, Stanislas Mehrar, Jean Yanne, Romain Duris.

Par défi, le jeune Adolphe tente de séduire la très belle Ellénore, de plusieurs années son aînée et qui vit en province avec le Comte de P. et ses deux enfants. Dès lors qu'il est parvenu à ses fins, son intérêt s'estompe et il est rattrapé par l'ennui de sa vie de oisif. Pourtant, il ne peut se résoudre à abandonner cette femme.

« C'est un affreux malheur de ne pas être

absent de talent, il est bientôt contraint au vol et sombre dans la schizophrénie.

Jeu 04 janvier 19h00 Salle HL

Dim 04 février 21h30 Salle GF

### À TOUT DE SUITE

de Benoit Jacquot

France/2004/95'/35mm

Avec Isild Le Besco, Ouassimi Embarek, Nicolas Duvauchelle, Laurence Cordier.

Une jeune fille s'échappe de l'espace étriqué de l'appartement familiale et de la pesanteur d'une vie petite-bourgeoise pour suivre en cavale l'homme qu'elle aime, jeune voyou de Belleville impliqué dans un vol à main armée qui a mal tourné.

Ven 12 janvier 19h30 Salle GF

Sam 20 janvier 19h30 Salle GF

### CORPS ET BIENS

de Benoit Jacquot

France/1986/100'/35mm

inspiré du roman de James Gunn, « Tendre Femelle ».

Avec Dominique Sanda, Lambert Wilson, Danielle Darrieux, Jean-Pierre Léaud, Ingrid Held.

Madame Krantz, tenancière d'un hôtel cultivant un penchant pour le gin, enquêtera sur la mort de sa voisine et amie Laurie, tuée par l'un de ses gigolos.

Ven 05 janvier 21h00 Salle HL

Sam 13 janvier 19h30 Salle GF

### LA DÉSENCANTÉE

de Benoit Jacquot

France/1990/78'/35mm

Avec Judith Godrèche, Marcel Bozonnet, Ivan Desny, Malcom Conradt, Thérèse Liotard.

Trois jours dans la vie de Beth, jeune lycéenne qui vit avec son frère et sa mère malade. Elle se dispute avec son amant qui l'a mise au défi de coucher avec un homme vieux et laid, provoque Edouard, un adolescent rencontré dans une discothèque, et fait la connaissance d'Alphonse, un quadragénaire désabusé.

Sam 06 janvier 19h00 Salle HL

Dim 14 janvier 19h30 Salle GF

### L'ECOLE DE LA CHAIR

de Benoit Jacquot

FR-LUX-BELG/1998/103'/35mm

d'après Yukio Mishima.

Avec Isabelle Huppert, Vincent Martinez, Vincent Lindon, Marthe Keller,

### Salles

HL Henri Langlois

GF Georges Franju

JE Jean Epstein

LE Lotte Eisner

### Langues/Sous-titrages

VOSTF Film en version originale sous-titrée en français

VASTF Film en version anglaise sous-titrée en français

VF Film étranger en version française

INT. FR Film muet avec intertitres français

INT. ANG Film muet avec intertitres anglais

François Berléand.

Une femme aisée de 40 ans s'éprend d'un jeune homme de 20 ans qui gagne sa vie en se prostituant. Pensant se l'attacher, elle lui offre de le prendre sous son aile mais il ne cesse de lui échapper.

Jeu 11 janvier 21h30 Salle GF

Mer 17 janvier 21h30 Salle GF

### LES ENFANTS DU PLACARD

de Benoit Jacquot

France/1977/105'/35mm

Avec Brigitte Fossey, Lou Castel, Jean Sorel, Georges Marchal, Isabelle Weingarten.

Nicolas et Juliette, frère et sœur soudés par un passé tragique, retrouvent la complicité de leur enfance malgré de

« Je dois à Bergman l'idée de La Fille seule. C'est le vœu de faire un film où on suivrait quelqu'un en durée réelle, sans le lâcher d'un pouce, un film où la caméra colle à un personnage. » (Benoit Jacquot)

Dim 07 janvier 16h30 Salle HL

Dim 14 janvier 21h30 Salle GF

### LES MENDIANTS

de Benoit Jacquot

France/1988/90'/Format non déterminé d'après Louis-René des Forêts.

Avec Dominique Sanda, Jean-Philippe Ecoffey, Anne Roussel, Assane Fall, Pierre Forget.

La confrontation tragique de trois bandes, trois mondes antagonistes mais complémentaires : une troupe de

27 aimé quand on aime ; mais c'en est un bien plus grand d'être aimé avec passion quand on n'aime plus. » (Benjamin Constant, « Adolphe »)

Ven 12 janvier 21h30 Salle GF

Dim 21 janvier 21h30 Salle GF

### LES AILES DE LA COLOMBE

de Benoit Jacquot

France/1981/96'/35mm

d'après Henry James.

Avec Isabelle Huppert, Dominique Sanda, Michele Placido, Jean Sorel, Loleh Bellon.

À Venise, une prostituée de luxe, Catherine, entraîne Sandro, qu'elle tient sous son charme, dans un complot visant à récupérer la fortune d'une riche orpheline gravement malade. Sandro parvient à séduire et épouser cette dernière mais en tombe également amoureux. A sa mort, il dilapide la fortune dont il hérite et abandonne Catherine.

Ven 05 janvier 19h00 Salle HL

Dim 14 janvier 17h30 Salle GF

### L'ASSASSIN MUSICIEN

de Benoit Jacquot

France/1975/120'/35mm

d'après Dostoïevski.

Avec Joël Bion, Anna Karina, Gunnar Larsen, Hélène Coulomb, Philippe March. Gilles, un jeune violoniste, quitte la province, sûr de trouver à Paris la reconnaissance de son génie. Il s'y lie avec Louise, une jeune femme vivant seule avec sa fille Anne, à qui il promet d'apporter la richesse. Mais, sans argent et prenant peu à peu conscience de son

longues années de séparation. Juliette entretient son frère avec l'argent de son mari, un associé de leur père ayant fait fortune en organisant un trafic de main d'œuvre africaine. Cherchant à établir entre eux une relation encore plus étroite, elle lui présente également Laure, sa meilleure amie.

Jeu 04 janvier 21h30 Salle HL

Dim 28 janvier 19h30 Salle GF

### LA FAUSSE SUIVANTE

de Benoit Jacquot

France/2000/90'/35mm

d'après Marivaux.

Avec Isabelle Huppert, Sandrine Kiberlain, Pierre Arditi, Mathieu Amalric, Alexandre Soulié.

Curieuse de son futur mari, une demoiselle profite d'un déguisement de chevalier pour l'aborder à son insu et parvient ainsi à se lier d'amitié avec lui. Il lui avoue alors ses sentiments pour une comtesse.

Mer 10 janvier 19h30 Salle GF

Sam 20 janvier 14h30 Salle HL

### LA FILLE SEULE

de Benoit Jacquot

France/1995/86'/35mm

Avec Virginie Ledoyen, Benoit Magimel, Dominique Valadié, Véra Briole, Virginie Emene.

Un matin très tôt, une jeune femme se dispute avec son ami dans un café, lui apprend qu'elle est enceinte, puis part prendre son service dans un hôtel à proximité de Saint Lazare, lui donnant rendez-vous une heure plus tard.

comédiens jouant Othello, dont font partie Hélène et Grégoire ; un groupe de trafiquants ayant à sa tête Fred et son père infirme ; une bande d'enfants dirigée par Sani et à laquelle appartient Guillaume, le petit frère de Fred.

Sam 06 janvier 16h30 Salle HL

Sam 03 février 19h30 Salle GF

### PAR CŒUR

de Benoit Jacquot

France/1998/75'/35mm

Avec Fabrice Luchini.

Benoit Jacquot filme Fabrice Luchini au théâtre. L'acteur dit Baudelaire, Jean de La Fontaine, Victor Hugo, Louis-Ferdinand Céline, Gustave Flaubert.

« C'est simplement la passion. [Fabrice Luchini] peut vous citer Nietzsche, Pascal, il peut répéter sans lasser telle phrase du Voyage, si simple, si pure, lavée de tout fard. » (Jean-Laurent Cochet)

Dim 07 janvier 19h00 Salle HL

Mer 17 janvier 19h30 Salle GF

### PAS DE SCANDALE

de Benoit Jacquot

France/1999/103'/35mm

Avec Fabrice Luchini, Isabelle Huppert, Vincent Lindon, Vahina Giocante, Sophie Aubry.

Au seuil de la prison où il fut détenu quatre mois, Grégoire Jeancour, riche industriel, voit un monde s'ouvrir à lui. Le milieu de la grande bourgeoisie auquel il a appartenu jusque là lui paraît désormais insupportablement superficiel.

« La vie ne me paraît faite que de cela,

*du début à la fin. On ouvre des portes, on reste sur le seuil, sans savoir ce qu'il va y avoir de l'autre côté. On est dans cet état d'hésitations qui laisse croire à la possibilité de choisir, alors que le réel vous conduit irrémédiablement vers une seule issue.»* (Benoit Jacquot)

Mer 03 janvier 20h00 Salle HL soirée d'ouverture de la rétrospective en présence de Benoit Jacquot.  
Jeu 18 janvier 21h30 Salle GF

#### **SADE** de Benoit Jacquot

France/2000/100'/35mm  
Avec Daniel Auteuil, Marianne Denicourt, Jeanne Balibar, Grégoire Colin, Isild Le Besco.

Au printemps 1794, à l'apogée de la Terreur, le Marquis de Sade parvient, grâce à l'intervention de sa maîtresse, à être transféré de la sinistre prison Saint-Lazare à la clinique de Picpus, maison de santé et de détention destinée aux nobles. Il y rencontre Emilie, jeune et innocente fille de l'un de ses codétenus.

*«J'ai toujours vécu avec Sade. Je l'ai lu très jeune, à une époque où il était encore interdit en France. [...] Le Marquis de Sade, c'est un geste d'écrivain et une personne d'écrivain, d'artiste et d'homme en*

#### **TOSCA**

de Benoit Jacquot  
IT-FR-RU-ALL/2001/119'/VOSTF/35mm  
d'après l'opéra de Puccini.  
Avec Angela Gheorghiu, Roberto Alagna, Ruggero Raimondi, Sorlin Coliban.  
A Rome en 1800, le Baron Scarpia, Ministre de la police pontificale, promet à la cantatrice Flora Tosca d'épargner la vie de son amant, le peintre Mario Cavaradossi, si elle se donne à lui.  
*«Par les moyen les plus simples, et les plus détournés, [Benoit Jacquot] a tracé un chemin magique où l'opéra nourrit le cinéma sans rien y perdre, bien au contraire.»* (Jean-Michel Frodon)  
Dim 07 janvier 21h00 Salle HL  
Sam 17 février 19h00 Salle HL →  
→ Dans le cadre de la journée européenne du film d'opéra

#### **DOCUMENTAIRES RÉALISÉS POUR LA TÉLÉVISION**

**ALFRED DELLER : PORTRAIT D'UNE VOIX**  
de Benoit Jacquot  
France/1976/71'/vidéo  
Lorsque le compositeur Michael Tippett

remarqua la voix d'Alfred Deller dans les chœurs de la cathédrale de Canterbury, il eu la sensation que « les siècles basculaient ». La tessiture du contre-ténor avait en effet disparue depuis le XVIII<sup>ème</sup> siècle. Alfred Deller remis ce type de voix à l'honneur et éclaira d'un jour nouveau l'interprétation de la musique ancienne et de la musique baroque.  
Jeu 01 février 21h45 Salle GF

#### **L'ATELIER DE MOTHERWELL**

de Benoit Jacquot  
France/1990/55'/vidéo  
Robert Motherwell est une figure majeure de « l'expressionnisme abstrait américain » auquel s'apparentent également Jackson Pollock, Mark Rothko, Willem de Kooning, et Philip Guston. Filmé en son atelier de Greenwich, il décrit avec une grande minutie sa pratique de la peinture et jette sur son œuvre un regard rétrospectif.  
Film précédé de *La Mort du jeune aviateur anglais*.  
Dim 28 janvier 21h45 Salle GF

#### **ECRIRE**

de Benoit Jacquot  
France/1993/43'/vidéo  
Avec Marguerite Duras  
Ecrire vient poursuivre l'expérience entamée avec *La Mort du jeune aviateur anglais*, Marguerite Duras y discute avec Benoit Jacquot de son rapport à l'écriture, à la solitude, à la maison où elle écrit *« Le Vice-consul »* et *« Le Ravisement de Lol V. Stein »*. *« C'est curieux un écrivain.*

*C'est une contradiction et aussi un non-sens. Ecrire c'est aussi ne pas parler. C'est se taire. C'est hurler sans bruit. C'est reposant un écrivain, souvent, ça écoute beaucoup. »* (Marguerite Duras)  
Film suivi de *Louis-René des Forêts*.  
Lun 15 janvier 20h30 Salle JE

#### **ENFANCE MUSIQUE**

de Benoit Jacquot  
France/1979/50'/vidéo  
Avec Alfred Loewenguth et Melvil Poupaud.  
Depuis 1958, le violoniste Alfred Loewenguth se consacre à transmettre sa passion de la musique aux plus jeunes. Il a fondé plusieurs orchestres d'enfants et crée en 1967 l'« Association des Amis des Orchestres de Jeunes Alfred Loewenguth ». Avec lui, Benoit Jacquot explore le rapport mystérieux des enfants à la musique.  
Film suivi de *Merce Cunningham*.  
Mer 10 janvier 17h00 Salle GF

**JACQUES LACAN PSYCHANALYSE I ET II**  
de Benoit Jacquot  
France/1974/50'et 50'/vidéo  
La première interview acceptée par le psychanalyste Jacques Lacan

qui, visiblement décidé à ne pas se prêter au jeu, s'ingénue à répondre systématiquement à coté de la question, ne jette jamais un regard à la caméra, parle le nez dans ses notes et monologue longuement sur un ton monocorde, passant d'une idée à l'autre, enchaînant théories et concepts, dérivant toujours plus loin des rivages où Benoit Jacquot tente de le canaliser.  
Sam 20 janvier 21h30 Salle GF  
Jeu 27 janvier 17h30 Salle GF

#### **LA LEÇON DE MUSIQUE : JAPON**

de Benoit Jacquot  
France/1982/132'/vidéo  
Issu de l'Inde, le Shōmyō est un chant liturgique bouddhiste qui, traversant la Chine, fut transmis au Japon au 5<sup>ème</sup> ou 6<sup>ème</sup> siècle. Benoit Jacquot filme l'enseignement de cette musique lors de la réunion annuelle de la secte bouddhiste Shingon.  
Ven 02 février 20h30 Salle JE

#### **LOUIS-RENÉ DES FORÊTS**

de Benoit Jacquot  
France/1988/50'/vidéo  
Avec Louis-René des Forêts et Jean-Benoit Puech.  
Série « Les hommes-livres » de Jérôme Prieur.  
De Louis-René des Forêts, Benoit Jacquot avait adapté le roman « Les Mendiants ». Pour lui, l'écrivain accepte de rompre « son vœu de silence » et de se livrer face à la caméra. Film précédé de *Ecrire*.  
Lun 15 janvier 20h30 Salle JE

#### **MERCE CUNNINGHAM**

de Benoit Jacquot  
France/1982/39'/vidéo  
Le chorégraphe américain Merce Cunningham débute sa carrière sous la direction de Martha Graham, l'une des grandes figures de la « modern dance », courant qui appelait l'exécutant à aller chercher en lui des sentiments et émotions libérés du carcan de la civilisation. Cunningham va rapidement prendre ses distances avec cette conception et, avec sa propre compagnie, s'intéressera aux possibilités offertes par l'introduction du hasard dans le processus de composition chorégraphique. En collaboration avec John Cage, il tentera de faire coexister en parfaite indépendance musique et danse.  
Film précédé de *Enfance musique*.  
Mer 10 janvier 17h00 Salle GF

#### **LA MORT DU JEUNE AVIATEUR ANGLAIS**

de Benoit Jacquot  
France/1993/36'/vidéo  
Avec Marguerite Duras.  
*« C'étaient les derniers jours de la guerre mondiale. Le dernier peut-être, c'est possible. Il avait attaqué une batterie allemande. Pour rire. Comme il avait tiré*

*sur leur batterie, les Allemands avaient répliqué. Ils ont tiré sur l'enfant. Il avait vingt ans. »* (Marguerite Duras, « Ecrire »)  
Marguerite Duras livre à Benoit Jacquot le récit de la mort d'un jeune aviateur anglais dont elle a découvert la tombe à proximité de Trouville. Les plans de l'écrivain dans son appartement parisien alternent avec ceux du petit village normand où se trouve cette tombe. De sa caméra, Jacquot interroge la naissance de l'inspiration et capte le déploiement du récit.

Film suivi de *L'Atelier de Motherwell*.  
Dim 28 janvier 21h45 Salle GF

#### **THÉÂTRE FILMÉ**

#### **LA BÊTE DANS LA JUNGLE**

de Benoit Jacquot  
France/1988/94'/vidéo  
Avec Delphine Seyrig et Sami Frey.  
Dix ans après leur première rencontre, John Marcher et May Bartram se retrouvent dans la magnifique demeure de Weatherend mais, comme la première fois, la certitude de John d'être voué à un destin tragique vient faire obstacle aux sentiments qu'ils éprouvent l'un pour l'autre.  
Cette nouvelle d'Henry James fut adaptée pour le théâtre par Marguerite Duras.  
Dim 04 février 19h30 Salle GF

29 *général, qui m'a toujours accompagné.»* (Benoit Jacquot)  
Mer 10 janvier 21h30 Salle GF  
Mer 31 janvier 21h30 Salle GF

#### **LE SEPTIÈME CIEL**

de Benoit Jacquot  
France/1997/91'/35mm  
Avec Sandrine Kiberlain, Vincent Lindon, François Berléand, Francine Bergé, Pierre Cassignard.  
Mathilde mène une vie bourgeoise, agréable et confortable, bien que sexuellement insatisfaisante, avec son mari Nico; mais, depuis peu, elle est régulièrement prise de vertiges et de pulsions kleptomane. Elle fait la connaissance d'un étrange psychanalyste qui de ses conseils lui ouvre bientôt la voie d'un épanouissement insoupçonné. Cette transformation soudaine de sa femme déstabilise fortement Nico qui perd confiance en lui et succombe à la jalousie.  
*« Pour que les hommes mariés, dans une situation de couple installée, canonisée, instituée, perdent pied quant à leur femme, il faut vraiment qu'il leur arrive quelque chose de très très fort! Sinon, on dirait toujours qu'ils ont la recette. Ils savent toujours tout mieux qu'elles. »* (Benoit Jacquot)

Sam 06 janvier 21h00 Salle HL →  
→ Film présenté par Benoit Jacquot et Vincent Lindon  
Lun 29 janvier 19h30 Salle GF →  
→ Le ciné-club de Jean Douchet



### ELVIRE JOUVET 40

de Benoit Jacquot

France/1986/63'/vidéo

Avec Philippe Clévenot, Maria de Medeiros, Eric Vigner et Vincent Vallier  
**Datant de 1940, sept leçons de théâtre** données par Louis Jovuet à une jeune comédienne, ici rassemblées et mises en scène par Brigitte Jaques en 1986 pour un spectacle que filme Benoit Jacquot.  
Dim 21 janvier 16h30 Salle HL ->  
-> Film suivi d'un débat avec Benoit Jacquot et Brigitte Jaques.

### IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE

de Benoit Jacquot

France/1994/35'/vidéo

d'après Alfred de Musset.

Avec Marianne Denicourt et Thilbault de Montalembert.

**Le Comte rend visite à la Marquise et** entreprend de lui faire la cour, mais celle-ci refuse d'entendre ses discours.

*« Voici mon second proverbe : c'est qu'il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. Or, voilà trois quarts d'heure que celle-ci, grâce à vous, n'est ni l'un ni l'autre, et cette chambre est parfaitement gelée. »* (Alfred de Musset)

Film précédé de *Le Voyage au bout de*

*recommencer, mais c'est assez normal avec Céline. »* (Fabrice Luchini)

Film suivi de *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*

Lun 22 janvier 20h30 Salle JE

## FILMS RÉALISÉS POUR LA TÉLÉVISION

### EMMA ZUNZ

de Benoit Jacquot

France/1992/55'/vidéo

d'après une nouvelle de

Jorge Luis Borgès.

Avec Judith Godrèche, Sandrine Kiberlain, Stéphanie Cotta, Claude Brosset, Alain Godrèche.

**Emma Zunz, jeune ouvrière, reçoit une lettre lui annonçant le suicide de son père qui, quelques années plus tôt s'exila au Brésil après avoir été accusé de déprédation par un de ses collègues. Ce dernier est devenu le propriétaire de l'usine et patron d'Emma.**

*« Sincère était le ton d'Emma Zunz, sincère sa pudeur, sincère sa haine.*

*Authentique aussi était l'outrage qu'elle avait subi; seuls étaient faux les circonstances, l'heure et un ou deux noms propres. »* (Jorge Luis Borgès)

Mer 24 janvier 21h30 Salle GF

### GASPARD LE BANDIT

de Benoit Jacquot

France/2006/90'/vidéo

Avec Jean-Hugues Anglade, Natacha Régnier, Jean-Pierre Jorris, Vladimir Consigny.

**Volant les riches et redistribuant les fruits de ses larcins aux démunis, Gaspard tombe amoureux d'Anne de Morières, la femme de l'ennemi.**

Ven 26 janvier 21h30 Salle GF

### PRINCESSE MARIE

de Benoit Jacquot

France/2004/180'/vidéo

Avec Catherine Deneuve, Heinz Bennent, Anne Bennent, Isild Le Besco, Sebastian Koch, Elis.

**Suite à sa rencontre avec Freud, Marie Bonaparte, Princesse de Grèce et du Danemark, consacre sa vie à la diffusion de la psychanalyse en France. Plus que simple disciple du penseur viennois, elle eu avec lui une amitié ambiguë, fut sa traductrice et le sauva des Nazis.**

Sam 27 janvier 19h30 Salle GF

### UNE VILLA AUX ENVIRONS DE NEW YORK

de Benoit Jacquot

France/1982/60'/vidéo

d'après Kafka.

Avec Nicolas Baby, Anne-Laure Meury, Hubert Deschamps, Michel Delahaye.

**Adaptation d'une partie de « L'Amérique ».**

Mer 24 janvier 19h30 Salle GF

### LA VIE DE MARIANNE

de Benoit Jacquot

France/1995/160'/vidéo

d'après Marivaux.

Avec Virginie Ledoyen, Melvil Poupaud, Sylvie Milhaud, Marcel Bozonnet, Nathalie Krebs.

**Epargnée lors du meurtre de ses parents dans une attaque de cariole, Marianne n'en est pas moins morte socialement puisque, désormais sans lignée établie, elle devra vivre dans une société aristocratique où la condition se transmet par le sang.**

Ven 26 janvier 17h00 Salle GF

Lun 22 janvier 20h30 Salle JE

### LA PLACE ROYALE

de Benoit Jacquot

France/1995/100'/vidéo

Avec Anne Consigny, Marie-Armelle Deguy, Philippe Demarle et Nicolas Delpeyrat

**Alidor craint de s'engager au point d'envisager donner sa maîtresse, Angélique, à son meilleur ami.**

**En 1992, Benoit Jacquot filme sur la scène et dans les coulisses du Théâtre de la Commune à Aubervilliers la mise en scène par Brigitte Jaques de la comédie de Corneille, *La Place royale* (1634).**

Dim 21 janvier 19h30 Salle GF

### LE VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT

de Benoit Jacquot

France/1988/45'/vidéo

d'après Louis-Ferdinand Céline.

Avec Fabrice Luchini.

**Depuis 1983, Fabrice Luchini interprète sur scène des extraits du *Voyage au bout de la nuit*.**

*« La première fois qu'on a travaillé ensemble, c'était pour Le Voyage au bout de la nuit de Céline. Il n'y avait que des pépins sur ce projet et après deux jours de tournage, il y avait apparemment un voile à l'étalonnage. Avec son calme habituel, Benoit m'a alors dit génialement, un cigarillo à la bouche: Il faut*

# UN PONT ENTRE 2 RIVES

## Des nouvelles offres tarifaires pour la Cinémathèque française et la Bibliothèque Nationale de France



La Bibliothèque Nationale de France, la Cinémathèque française et la Bibliothèque du film vous proposent de profiter au mieux des deux rives culturelles : Tarif réduit pour toutes les activités des deux lieux en présentant un justificatif de passage sur l'autre rive (billet ou carte d'abonnement datant de moins d'un mois.)

32

## PARLONS CINÉMA BENOIT JACQUOT

33

### Sam 13 janvier 16h30 Salle HL « JACQUOT PAR JACQUOT », UNE LEÇON DE CINÉMA

Leçon de mise en scène, avec projections d'extraits (choisis par le cinéaste).  
Animée par Serge Toubiana et Bernard Benoliel

Après avoir commencé sa carrière avec *L'Assassin musicien* (1975), cherchant son modèle du côté de Robert Bresson, puis se tournant soudain vers l'acteur (*Elvire Juvet 40* et *La Désenchantée*), Benoit Jacquot a construit son œuvre entre fascination pour le romanesque et recherche inspirée par la psychanalyse. Auteur aujourd'hui de plus de 40 films, une œuvre éclectique à la croisée des arts, Benoit Jacquot est un expérimentateur, un cinéaste sans chapelle qui ne cherche pas à faire école. « *La mise en scène est un cadre, un ordre à travers lequel j'essaie de capter le hasard qui va en jaillir* ».

Entrée libre dans la limite des places disponibles.  
Places délivrées à partir de 15h30

### PRÉSENTATIONS ET DÉBATS

Sam 06 janvier 21h00 Salle HL  
« LE SEPTIÈME CIEL »  
Présentation de la séance par Benoit Jacquot et Vincent Lindon

Depuis 1983, **Vincent Lindon** a interprété près d'une cinquantaine de rôles pour le cinéma. Il a notamment joué à trois reprises dans des films de Benoit Jacquot : *Le Septième Ciel* (1997), aux côtés de Sandrine Kiberlain, *L'École de la chair* (1998) et *Pas de scandale* (1999).

Sam 13 janvier 21h30 Salle GF  
**CARTE BLANCHE À BENOIT JACQUOT**  
Un « film surprise » présenté par le cinéaste.

Dim 21 janvier 16h30 Salle HL  
« ELVIRE JOUVET 40 »  
Séance suivie d'un débat avec Benoit Jacquot et Brigitte Jaques

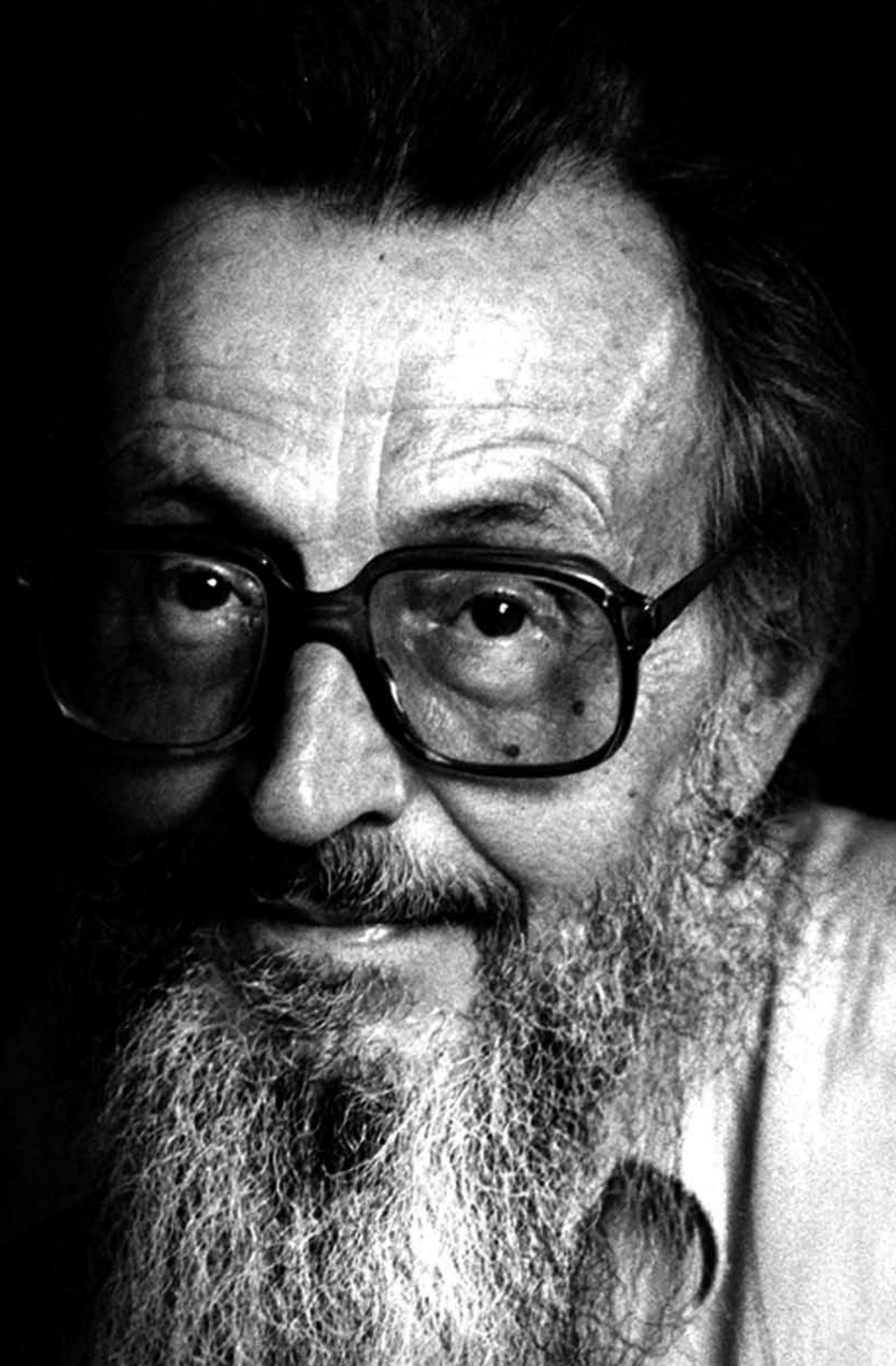
Élève et actrice d'Antoine Vitez à ses débuts, metteuse en scène, directrice de la Compagnie Pandora depuis 1976, professeur d'art dramatique à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) de la rue Blanche, **Brigitte Jaques** a aussi été la directrice du Centre dramatique national d'Aubervilliers de janvier 1991 à juin 1997. En 1986, elle a créé la pièce *Elvire Juvet 40* d'après les *Sept leçons* de Louis Juvet, données en 1940 au Conservatoire National de Paris.

Lun 29 janvier 19h30 Salle GF  
**CINÉ-CLUB JEAN DOUCHET**  
« LE SEPTIÈME CIEL »  
Dans le cadre de son Ciné-club du lundi soir consacré au cinéma français (1995-2005), Jean Douchet présente et discute « à chaud » le film de Benoit Jacquot.  
[Voir aussi page 97]

**HOMMAGE À**  
14 – 25 février  
2007

# ANTOINE DUHAMEL

Antoine Duhamel





# ANTOINE DUHAMEL

« Un compositeur de musique de film doit d'abord être un compositeur. »

Antoine Duhamel

*Méditerranée, Pierrot le fou, Week-end, Baisers volés, L'Enfant sauvage, L'Acrobate, La Mort en direct, Ridicule...* Une large partie des films mis en musique par Antoine Duhamel a déjà accédé au statut de classique, confirmé ou en devenir. Il y développe une écriture immédiatement identifiable, au lyrisme tendu jusqu'à l'abstraction, une exigence de conception musicale qui scelle ses collaborations avec Pollet, Godard et Truffaut, passionnantes mais parfois tumultueuses. « *Duhamel n'est pas un compositeur qui se plie au désir du cinéaste mais plutôt qui le rencontre* » analyse joliment le metteur en scène Serge Le Péron. Si Eisenstein avait rencontré Duhamel dans les années trente, à une réunion du groupe Octobre ou une soirée chez Tristan Tzara, il lui aurait inévitablement confié un rôle dans l'une de ses fresques, entre *Ivan le Terrible* et *Alexandre Nevski*. Car certaines caractéristiques physiques empêchent Antoine Duhamel de passer inaperçu : sa hauteur, son grain de folie douce, son air de planer au-dessus des choses tout en les dominant. Un mélange insolite, dont il serait l'unique prototype : mi Don Quichotte, mi Tournesol, empereur de la distraction dont les digressions verbales rivalisent avec un redoutable esprit de synthèse dès qu'il s'agit de noircir du papier à musique. Jetez un œil sur une partition de Duhamel et vous serez frappé par la méticulosité, la précision calligraphique, l'absence de rature. Avec lui, la composition musicale bordure la composition picturale. Voilà qui rappelle le peintre qu'il a failli devenir... mais ne laisse pas entrevoir l'extravagant personnage qu'il est devenu dans la vie.

L'inventaire de ses singularités ne s'arrête pas là. Aujourd'hui, Antoine Duhamel est le seul compositeur du cinéma français à pouvoir aligner soixante longs-métrages et neuf opéras. Jamais il n'a renoncé à une expression au profit d'une autre. Musique de concert, chanson, jazz, ballet, rien ne semble avoir échappé à la boulimie de sa plume. De séduisantes comédiennes l'ont interprété (Anna Karina, Jeanne Moreau, Vanessa Redgrave, Françoise Dorléac). Le poil en éveil, il a rencontré la musique au pluriel. D'où quelques profondes interrogations identitaires que le cinéma ne manque pas d'aviver : « *Quel compositeur suis-je réellement ? Quand j'écris un twist ou un tango, où se situe la frontière entre l'accomplissement du devoir et la trahison de mes ambitions ?* » Car la problématique de la musique contemporaine n'a jamais cessé de hanter Antoine Duhamel.

Né en 1925, sa formation musicale est bouleversée par la découverte de l'Ecole de Vienne, du dodécaphonisme, tout comme Pierre Boulez, également élève d'Olivier Messiaen et René Leibowitz. Nourris de la même culture, les deux condisciples du Conservatoire connaîtront deux trajectoires différentes (doux euphémisme pour ne pas dire opposées) : l'un restera accroché aux principes du dogme sériel, l'autre s'en éloignera pour éclater son activité et son écriture, tracer une médiane entre musique savante et musique populaire. Sans toutefois laisser au vestiaire un doute qui affleure ici ou là, au détour de la conversation. Je me souviens notamment, il y a quelques années, d'une rediffusion de *Pierrot le fou* sur Arte, gratifiée d'un beau succès d'audience. Le

lendemain, réaction d'un Duhamel songeur : « *C'est troublant : en une soirée, j'ai eu plus de public qu'en additionnant les spectateurs de mes neuf opéras...* » D'où l'intérêt d'écrire pour l'image.

N'empêche : à jongler avec le jazz et la java, à s'aventurer dans tous les domaines de la musique, notre nomade symphoniste a certainement contribué à brouiller son image. Comment est-il perçu ? En raccourci, les gens de cinéma voient en lui un compositeur contemporain, à la frontière de l'austère, les esthètes de la musique contemporaine un mercenaire de la musique de film. Il est parfois difficile d'appartenir à une seule famille quand on voudrait toutes les revendiquer... Mais c'est peut-être ce qui fait la richesse d'Antoine Duhamel, son originalité sur l'échiquier de la musique d'aujourd'hui. Branchez-le sur Boulez, il vous parlera de Micheline Dax. Evoquez *Tintin et les oranges bleues*, il vous répondra sur Godard ou Pollet. Aucun sujet ne lui résiste : il sera aussi intarissable sur Bertrand Tavernier, Frank Zappa, Stravinski ou Dave. Tel est Antoine Duhamel : octogénaire aux sourires et caprices d'enfant, créateur fantasque en dehors de tout système ou *establishment*, auteur d'une œuvre captivante dont les contours restent encore à cerner. La Cinémathèque française rend hommage à un funambule de l'écriture qui, au contact du cinéma, s'en est allé explorer des terres vierges, le cœur libre et l'âme fière.

Stéphane Lerouge

Extrait de *Conversations avec Antoine Duhamel*  
(à paraître aux éditions Textuel, janvier 2007)

Antoine Duhamel donnera  
un concert exceptionnel  
à la Cinémathèque  
française, le mercredi 14  
février 2007 à 20h30.  
Voir page 41.

Avec le soutien du  
**FONDS D'ACTION  
SACEM**  
En partenariat avec  
**FIP, TÉLÉRAMA**



L'affaire Marcorelle, Serge Le Péron

### L'ACROBATE

de Jean-Daniel Pollet

France/1975/100'/35mm

Avec Claude Melki, Laurence Bru, Guy Marchand, Marion Game, Edith Scob. Un garçon de bains-douches découvre les joies du tango.

Sam 17 février 21h15 Salle GF

### L'AFFAIRE MARCORELLE

de Serge Le Péron

France/2000/94'/35mm

Avec Jean-Pierre Léaud, Irène Jacob, Mathieu Amalric, Philippe Khorsand.

Un honorable juge se laisse entraîner un soir chez une Polonaise où il tue un homme. Du moins, croit-il...

Dim 25 février 19h30 Salle GF



Pierrot le fou, Jean-Luc Godard

### LA CHANSON DE ROLAND

de Frank Cassenti

France/1987/110'/35mm

Avec Klaus Kinski, Dominique Sanda, Alain Cuny, Pierre Clémenti, Jean-Pierre Kalfon.

Au XII<sup>e</sup> siècle, une troupe de pèlerins en route vers Saint-Jacques de Compostelle connaît les pires désagréments. Un groupe de conteurs les aide à les supporter en leur chantant *La Chanson de Roland*.

Ven 23 février 17h00 Salle GF

### LE CORPS DE DIANE

de Jean-Louis Richard

France-Tchécoslovaquie/1968/90'/35mm d'après le roman de François Nourissier.

Avec Jeanne Moreau, Charles Denner,

Elisabeth Wiener, Joëlle Latour, Henri-Jacques Huet.

Julien, un jeune architecte en voyage d'affaire à Prague abandonne son amie Béatrice pour vivre une torride histoire dans les bras de Diane.

Dim 18 février 17h30 Salle GF

### LA COUPE À DIX FRANCS

de Philippe Condroyer

France/1974/100'/35mm

Avec Didier Sauvegrain, Roseline Vuillaume, Alain Noël, Jean-Pierre Frescaline, Benoit Tostain.

Un patron veut obliger ses jeunes employés qui portent les cheveux longs à se les couper. Tous ne réagissent pas de la même façon.

Sam 17 février 17h30 Salle GF

### DIEU SAIT QUOI

de Jean-Daniel Pollet

France-Belgique/1995/90'/35mm

Inspiré de Francis Ponge.

Avec Michael Lonsdale.

« Ce monde muet est notre seule patrie » : cette courte phrase peut être considérée comme l'emblème de l'œuvre de Francis Ponge. Je considère ce film comme naturel et il me déplairait qu'on le fasse entrer dans quelque catégorie que ce soit. Je pense qu'il n'a pas de véritable ascendant et qu'il est inutile qu'il ait un successeur. »

(Jean-Daniel Pollet)

Sam 24 février 19h30 Salle GF

### Salles

HL Henri Langlois

GF Georges Franju

JE Jean Epstein

LE Lotte Eisner

### Langues/Sous-titrages

VOSTF Film en version originale sous-titrée en français

VASTF Film en version anglaise sous-titrée en français

VF Film étranger en version française

INT. FR Film muet avec intertitres français

INT. ANG Film muet avec intertitres anglais



Ridicule, Patrice Leconte

### DOMICILE CONJUGAL

de François Truffaut

France/1970/100'/35mm

Avec Jean-Pierre Léaud, Claude Jade, Mademoiselle Hiroko, Barbara Laage, Daniel Ceccaldi.

Antoine Doinel s'est marié avec Christine et le couple attend un enfant. La tension s'installe dans le couple.

Dim 18 février 19h30 Salle GF

### L'ENFANT SAUVAGE

de François Truffaut

France/1969/90'/35mm

Avec Jean-Pierre Cargol, François Truffaut, Françoise Rémy, Jean Dasté, Claude Miller.

En 1798, on capture dans la forêt un

enfant de 11 ans environ qui est transféré à l'institut des sourds-muets à Paris où un docteur l'étudie et essaie de l'éduquer.

Sam 24 février 17h30 Salle GF

### GALA

de Jean-Daniel Pollet

France/1961/20'/35mm

Avec Claude Melki, Gésip Légitimus, Dolly Bell, Benoit Videuil, Georges Cauffour.

Léon est employé d'une boîte de nuit de la banlieue parisienne fréquentée par une clientèle noire.

Film précédé de *Méditerranée* de Jean-Daniel Pollet.

Jeu 22 février 21h30 Salle GF

### JOUR APRÈS JOUR

un film de Jean-Daniel Pollet

dirigé par Jean-Paul Fargier

France/2006/65'/vidéo

À la suite d'un accident, un cinéaste (Jean-Daniel Pollet), est cloué dans une maison et son jardin. Son envie de faire un film est la plus forte et il photographie son entourage au fil des saisons.

Ven 16 février 20h00 Salle HL →

→ Avant-première

### MÉDITERRANÉE

de Jean-Daniel Pollet

France/1963-1966/40'/35mm

« Le premier travail de Pollet consiste à délier la trace des discours qui voudraient en retenir l'histoire. Pas de récit non plus, pas la moindre interprétation qui viendrait écraser ou réduire. L'enchaînement des images ne se produit pas dans l'ordre des



L'Acrobate, Jean-Daniel Pollet

significations préétablies. Le spectateur est dépossédé de la position de maîtrise que la plupart des films lui accordent à si bon compte. D'où, sans doute, la faible circulation de ce film. » (Gérard Leblanc)

Film suivi de *Gala* de Jean-Daniel Pollet.

Jeu 22 février 21h30 Salle GF

### LA MORT EN DIRECT (DEATH WATCH)

de Bertrand Tavernier

France-RFA-GB/1979/129'/VOSTF/35mm

Avec Romy Schneider, Harvey Keitel, Harry Dean Stanton, Thérèse Liotard, Max von Sydow.

En Ecosse, dans un futur proche, alors que le spectacle de la mort a remplacé la pornographie, un producteur de télévision

imagine de faire filmer les derniers jours d'une femme condamnée.

Ven 23 février 14h30 Salle HL

### PIERROT LE FOU

de Jean-Luc Godard

France/1965/110'/35mm

Avec Jean-Paul Belmondo, Anna Karina, Graziella Galvani, Aicha Abadir, Henri Attal.

Pierrot quitte Paris pour la Méditerranée avec Marianne poursuivie par des tueurs venus d'Algérie.

Jeu 15 février 21h15 Salle HL

### LA PISTE DU TÉLÉGRAPHE

de Liliane de Kermadec

France/1993/116'/35mm

Avec Elena Safonova, Christopher Chaplin, Cong Shan, Miki Manojlovic, Mylène Demongeot.

En 1927, à New York, une femme rêve de repartir dans son pays : elle entreprend alors un voyage qui la mènera à travers toute l'Amérique jusqu'en Sibérie. A pieds.

Dim 25 février 17h30 Salle GF

### QUE LA FÊTE COMMENCE...

de Bertrand Tavernier

France/1974/120'/35mm

Avec Philippe Noiret, Jean Rochefort, Jean-Pierre Marielle, Christine Pascal, Alfred Adam.

En 1719, le régent Philippe d'Orléans, libéral et libertin, règne, assisté de l'abbé Dubois, prêtre athée et ambitieux.

Ven 16 février 17h00 Salle GF

de François Truffaut

France/1968/90'/35mm

Avec Jean-Pierre Léaud, Delphine Seyrig, Claude Jade, Michel Lonsdale, Harry-Max. À peine sorti de l'armée, Antoine Doinel cumule les petits boulots et tombe amoureux de sa patronne.

Sam 17 février 19h30 Salle GF

### BELLE EPOQUE

de Fernando Trueba

Espagne/1992/108'/VF/35mm

Avec Fernando Fernán-Gómez, Jorge Sanz, Miriam Díaz-Aroca, Ariadna Gil, Penelope Cruz, Michel Galabru.

En Espagne, en 1931, un déserteur républicain est recueilli par un vieil homme qui lui présente ses quatre ravissantes filles.

Mer 21 février 17h00 Salle GF

### CEUX D'EN FACE

de Jean-Daniel Pollet

France/2001/92'/35mm

Avec Michael Lonsdale, Valentine Vial, Alain Beigel, François Négret.

Dans une maison du Sud de la France, un vieux musicien accueille une jeune femme venue reprendre une valise de photos appartenant à un ami.

Dim 25 février 21h30 Salle GF

### LA QUESTION

de Laurent Heynemann

France/1976/112'/35mm

d'après le récit de Henri Alleg.

Avec Jacques Denis, Nicole Garcia, Jean-Pierre Sentier, François Dyrek, Christian Rist.

À Alger en 1957, les parachutistes arrêtent deux sympathisants FLN et les torturent pour les interroger.

Mer 21 février 19h30 Salle GF

### RETOUR À LA BIEN-AIMÉE

de Jean-François Adam

France/1978/98'/35mm

Scénario de Jean-François Adam, George Perec, Jean-Claude Carrière, Benoit Jacquot.

Avec Jacques Dutronc, Isabelle Huppert, Bruno Ganz, Christian Rist, Jean-François Adam.

Un pianiste monte une machination pour faire accuser de meurtre le mari de son ex-femme.

Ven 23 février 20h30 Salle JE

### RIDICULE

de Patrice Leconte

France/1996/102'/35mm

Avec Charles Berling, Jean Rochefort, Fanny Ardant, Judith Godrèche, Bernard Giraudeau.

Sous Louis XVI, un noble ruiné se rend Versailles pour demander au roi des travaux d'assainissement qui sauveraient les habitants de sa région. Il découvre les us et coutumes cruels de la cour.

Sam 24 février 21h30 Salle GF

### LA SIRÈNE DU MISSISSIPPI

de François Truffaut

France/1969/120'/35mm

d'après Wiliam Irish.

Avec Catherine Deneuve, Jean-Paul Belmondo, Michel Bouquet, Nelly Borgeaud.

Un industriel réunionnais décide de se marier par petites annonces, et rencontre une jeune femme dont il tombe éperdument amoureux.

Mer 21 février 21h45 Salle GF

### TINTIN ET LES ORANGES BLEUES

de Philippe Condroyer

France-Espagne/1964/110'/35mm

d'après Hergé.

Avec Jean-Pierre Talbot, Jean Bouise, Félix Fernandez, Jenny Orléans, Max Eloy.

Une orange bleue destinée à bouleverser la culture des agrumes dans le monde est volée chez le professeur Tournesol. Tinto et ses amis mènent l'enquête.

Dim 18 février 15h00 Salle GF ->

-> Séance Cinéma en famille

### WEEK-END

de Jean-Luc Godard

France-Italie/1967/95'/35mm

Avec Jean Yanne, Mireille Darc, Jean-Pierre Kalfon, Valérie Lagrange, Yves Beneyton.

Un couple de français moyens arrêté par un embouteillage change de route et fait d'étranges rencontres.

Dim 18 février 21h45 Salle GF

## 41 **PARLONS CINÉMA** **ANTOINE DUHAMEL**

Mer 14 février 20h30 Salle HL

### CONCERT DE MUSIQUES DE FILM

Un concert exceptionnel à la Cinémathèque! Une évocation par Antoine Duhamel de ses aventures cinématographiques. Suite de souvenirs de musiques de films, *24 images de mon cinéma* sera pour l'occasion augmentée d'une partition inédite, *Nouvelles images de mon cinéma*, complétant ainsi l'autoportrait de ses œuvres les plus récentes.

Composition pour flûte, clarinette, percussion et vibraphone, accordéon, piano, contrebasse...

### TARIFS

Plein tarif 10 €, Tarif réduit 8 €,

Forfait Atout prix et étudiants 7 €,

Le Libre pass Accès gratuit uniquement sur réservation à partir du

7 février, 12h, au 01 71 19 32 29

ou libre-pass@cinematheque.fr

Sam 24 février de 10h30 à 13h00 et

de 14h30 à 17h00 Salle HL

### L'EXPÉRIENCE-CINÉMA : LA MUSIQUE AU CINÉMA

Stage d'une journée consacré à la question de la musique de film, en présence du compositeur Antoine Duhamel, à l'occasion de l'hommage qui lui est rendu à la Cinémathèque.

Animé par Stéphane Lerouge, ce stage invitera un technicien du son (mixeur) un compositeur de musique de film et le réalisateur Jean-Paul Fargier à interroger leurs métiers et leurs gestes, à échanger leurs points de vue et leur expérience, à partir d'extraits de films et de bandes-son reflétant les différentes étapes de leur travail.

Stéphane Lerouge dirige la collection discographique « Écouter le cinéma! » chez Universal Jazz. Il est aussi l'auteur de *Conversations avec Antoine Duhamel* (Textuel, 2007).

Jean-Paul Fargier est réalisateur, enseignant et critique d'art. Antoine Duhamel a composé la musique de son dernier film *Jour après jour* (2006), un film singulier réalisé d'après un projet de Jean-Daniel Pollet.

### TARIFS

Le stage d'une journée

Plein tarif 12 €, Tarif réduit 10 €,

Forfait Atout prix et étudiants 8 €,

Le Libre pass Accès gratuit uniquement

sur réservation sur réservation à partir

du 7 février, 12h, au 01 71 19 32 29

ou libre-pass@cinematheque.fr

Avec la participation  
du Fonds d'Action Sacem

# LE LIBRE PASS 10€ PAR MOIS\*

**DURANT 12 MOIS,  
LE LIBRE PASS DONNE UN ACCÈS ILLIMITÉ**

## À TOUTES LES ACTIVITÉS

Expositions, cinéma,  
conférences, stages

Chaque semaine  
plus de 45 films  
à découvrir  
ou redécouvrir.

## À DE NOMBREUX PRIVILÈGES

Invitations à des  
avant-premières

Places réservées  
pour les soirées  
spéciales et stages

Réception du programme  
à domicile et information  
par mail

Offres spéciales  
et réductions dans  
des établissements  
partenaires

## UTILISATION DU LIBRE PASS

Le cinéma et les conférences  
Billets délivrés 1h avant chaque  
projection. Un quota de places est  
toujours bloqué pour les Libre Pass.

Les expositions  
Accès prioritaire en présentant le  
Libre Pass au guichet réservé.

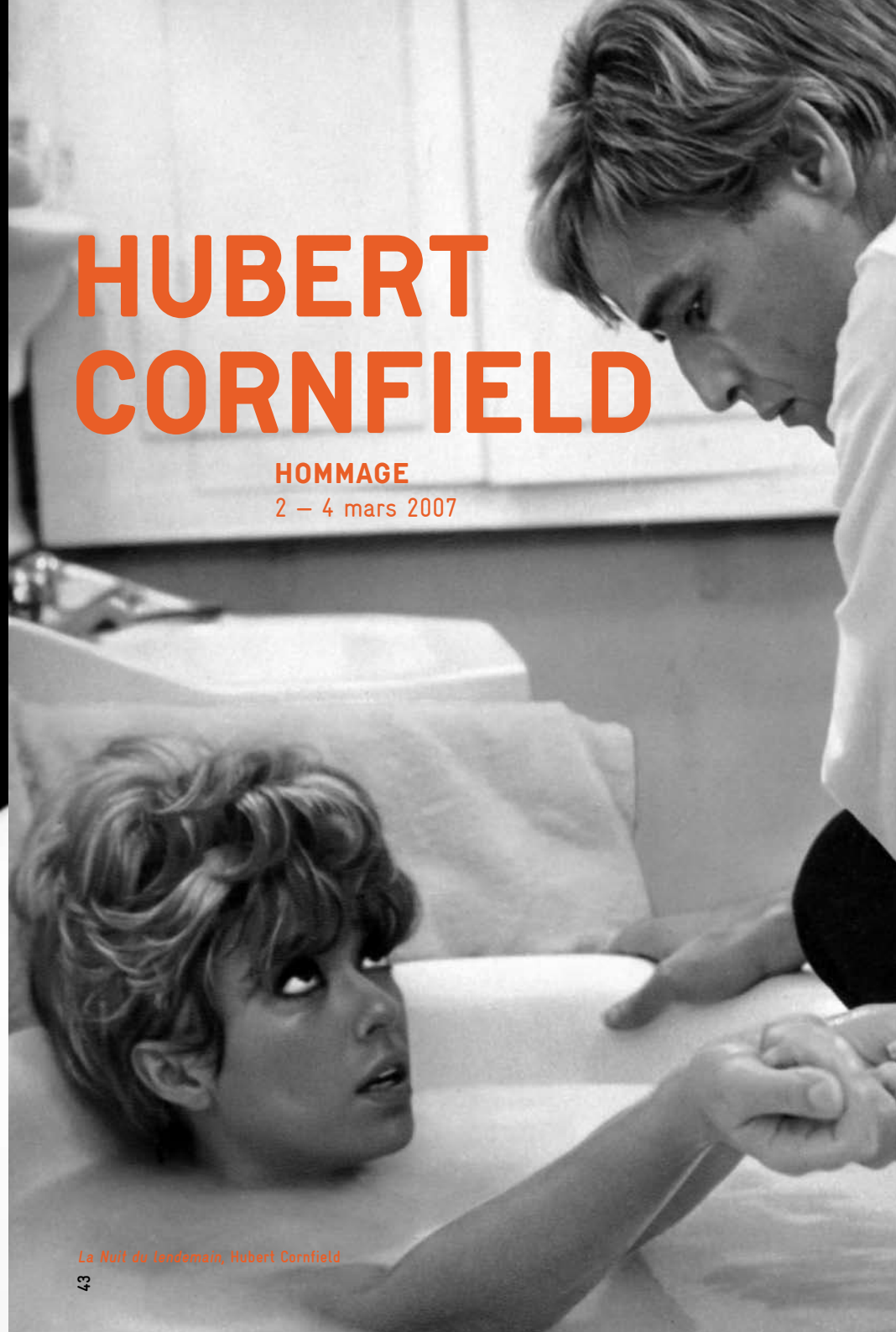
Les avant-premières,  
stages et soirées spéciales  
Places disponibles sur réservation.

\* Pour une durée de 12 mois.

# HUBERT CORNFIELD

**HOMMAGE**

2 – 4 mars 2007



La Nuit du l'ange, Hubert Cornfield



# LES FILMS NOIRS D'HUBERT CORNFIELD (1929 – 2006)

Mon père Hubert Cornfield est né dans les feux croisés des poursuites de la Fox, dans la gueule d'or du lion rugissant de la MGM. Enfants, ma sœur et moi avions toujours, au début d'un film, ce petit frisson caractéristique, car les lancements de générique étaient notre signe distinctif, notre drapeau familial si l'on veut. Notre arrière-grand-père, Léon, juif d'Ukraine et acteur de muets, produisait déjà des films en Crimée au début du siècle dernier. Son fils, Albert, moins artiste, s'était cantonné dans les affaires et avait excellé comme distributeur pour la MGM en Europe avant guerre, puis pour la Fox après. Dans cette courte lignée, Hubert vint au monde sur les rives du Bosphore, suivant la première vague d'exil qui avait chassé sa famille d'Odessa à Constantinople, puis d'Istanbul à Paris.

À quatre ans, tout naturellement, il découvre avec papa, dans une salle de projection parisienne de la MGM, la magie du grand écran qui lui donne la sensation de voler. « *Comment on fait ça ?* » demande-t-il. « *Avec une caméra* » – « *Je veux faire ça quand j's'rai grand* » – « *Mais il faut être du Syndicat !* » – « *Syndi-quoi ?* ». On ne relève pas. C'est ça qu'on fera, un point c'est tout !

Les Cornfield émigrent en pleine guerre aux Etats-Unis. Le jeune Hubert, en butte aux difficultés de l'adaptation scolaire et linguistique, développe un talent certain pour les arts plastiques. C'est par la petite porte qu'il renoue avec sa passion précoce pour le 7<sup>e</sup> art. À sa majorité, il devient le poulain du patron de son père, Spyros Skouras, qui le place successivement au département publicité de la Fox à New York, où il dessine des affiches abstraites rarement publiées, puis au département scénario, où il lit sans conviction des scripts à la chaîne. Comme il s'ennuie, il s'initie à la caméra, une vieille Bell & Howell à manivelle, grâce à laquelle il bricole son premier et unique court-métrage : *The Color Is Red* (1953), sorte de clip conceptuel avant l'heure, chromatiquement saturé et entièrement consacré à l'exploration de la couleur rouge. Cette expérience, qui sera son sésame, à mi-parcours entre univers graphique et cinéma, ranime en lui sa première vocation. Skouras l'expédie en stage à l'Actor's Studio, et Darryl Zanuck l'engage comme assistant sur le plateau d'un film à petit budget. Finalement, Allied Artists lui confie sa première série B. Une semaine avant le tournage, mon père, pris de panique, se met à bachoter les manuels techniques. En vrai autodidacte, il va devoir improviser... *Calculated Risk*, rebaptisé *Uncalculated Risk* pour finalement s'appeler *Sudden Danger* (1955) doit être tourné en une semaine et, malgré ces inquiétants auspices, ne dépasse pas son budget. Pendant le tournage, pour rentrer à la Director's Guild alors qu'il n'a que 26 ans, Hubert obtient dans la foulée, au bluff, le parrainage de Joseph L. Mankiewicz, William Wyler et Billy Wilder. Comme il avoue à ce dernier que *The Color Is Red* n'est ni produit ni distribué (on est en plein maccarthysme), Wilder ironise : « *Ne vous découragez pas ! Essayez une autre couleur !* ».

Les trois longs-métrages suivants, *Le Secret des eaux mortes* (*Lure of the Swamp*, 1957), *Hold-up* (*Plunder Road*, la même année) et *Allô, l'assassin vous parle* (*The Third Voice*, 1960) s'inscriront donc dans la pure veine du film noir américain. Le premier est un huis clos tourné en extérieur dans la chaleur orageuse des bayous de Floride. Le second met en scène, dès le générique très graphique, un film épuré, économe dans ses moyens comme dans ses dialogues. On a beaucoup glosé sur ce *road movie* : Quentin Tarantino l'a redécouvert, on l'a comparé au cinéma d'un Jean-Pierre Melville... C'est sans doute la sobriété de ses plans et de son découpage qui fit la réputation de *Plunder Road*. Quant à *The Third Voice*, autre huis clos dont il a cette fois écrit le script, il met à l'honneur les acteurs – Edmond O'Brien, Julie London et Laraine Day – auxquels le scénario offre une jolie typologie de personnages.

En 1961, mon père quitte enfin la Fox, et réécrit le synopsis adapté du livre de Robert Lindner, *The Fifty-Minute Hour*. Stanley Kramer a décidé de produire le jeune cinéma d'auteur américain. *Pressure Point* (1962) raconte l'impossible relation d'un détenu néo-nazi avec son psychiatre, une histoire vraie que le scénariste a complexifiée en prêtant au thérapeute, juif à l'origine, le visage d'un afro-américain, inversant les archétypes, les situations, les points de vue, sans que le récit trouve d'issue consensuelle, comme en proposaient les films de l'époque sur la question du racisme. Hormis Sidney Poitier qui s'était immédiatement imposé, le casting fut difficile. Kramer voulait des stars. Paul Newman et Warren Beatty refusèrent l'offre d'incarner le héros nazi. Heureusement, Bobby Darin, jeune crooner passé au cinéma grâce à *Too Late Blues* de John Cassavetes, s'enthousiasma pour le projet et sa prestation fut remarquable. Le film fut salué par la critique et la profession, mon père courait les festivals et commençait à être connu du gotha hollywoodien. Il avait depuis toujours un projet, qu'il destinait à Elisabeth Taylor et Richard Burton. Les contrats sont en cours de négociation, mon père s'apprête à rejoindre Londres, quand le projet est soudain abandonné. Il mettra du temps à s'en remettre.

En 1968, mon père écrit, produit et réalise son dernier film américain : *La Nuit du lendemain* (*The Night of the Following Day*). Son dernier film noir aussi, réalisé grâce au soutien d'Elliott Kastner, son ancien agent qui décroche la signature de Marlon Brando et Richard Boone. Même s'il l'avait régulièrement croisé au temps du « Studio », c'est la première rencontre officielle de mon père avec Brando, dans la suite luxueuse d'un palace de Londres. Les deux hommes ne sont pas sur la même longueur d'onde. Brando est dans une mauvaise passe, il a besoin de se refaire. Il a perdu 20 kilos pour ce projet, et compte se payer en retour. Le tournage est difficile, la réputation de l'acteur n'est plus à faire, et celle de mon père, certes moins célèbre, n'a rien à lui envier. Pour départager les deux hommes qui ne cessent d'en découdre, Richard Boone dirigera la dernière scène du tournage. « *Va pour une scène !, lâche mon père. Après ça, qu'il se casse !* » Ce qui ne l'empêcha pas d'en parler plus tard, à qui l'interrogeait, avec le respect qu'on doit aux espèces protégées... magnifiques, géniales et indiscutablement rares.

Anaïs Cornfield

**Salles**

HL Henri Langlois  
GF Georges Franju  
JE Jean Epstein  
LE Lotte Eisner

**Langues/Sous-titrages**

VOSTF Film en version originale sous-titrée en français  
VASTF Film en version anglaise sous-titrée en français  
VF Film étranger en version française  
INT. FR Film muet avec intertitres français  
INT. ANG Film muet avec intertitres anglais



Hold-up, Hubert Cornfield



La Nuit du lendemain, Hubert Cornfield



Allô, l'assassin vous parle, Hubert Cornfield

**ALLÔ, L'ASSASSIN VOUS PARLE  
(THE THIRD VOICE)**

d'Hubert Cornfield

États-Unis/1959/85'/VOSTF/35mm  
Avec Edmond O'Brien, Julie London,  
Laraine Day.

Un imposteur prend l'identité d'un homme  
d'affaires tué par son ancienne maîtresse  
et encaisse en son nom 250 000 dollars.

Film précédé d'un court métrage  
expérimental muet d'Hubert Cornfield,

*The Color Is Red*  
(1953/16mm).

Soirée d'ouverture de l'hommage  
à Hubert Cornfield.

Ven 02 mars 21h00 Salle HL

**HOLD-UP (PLUNDER ROAD)**

d'Hubert Cornfield

États-Unis/1957/71'/VOSTF/35mm  
Avec Gene Raymond, Wayne Morris.

Un hold-up est commis dans un train.

La police de tarde pas à poursuivre les  
voleurs.

Dim 04 mars 16h30 Salle HL

**PRESSURE POINT**

d'Hubert Cornfield

États-Unis/1962/91'/VOSTF/35mm  
Avec Sidney Poitier, Bobby Darin.

Un psychiatre noir travaillant dans une  
prison est confronté à un détenu fasciné  
par les théories nazies.

Inédit en France.

Dim 04 mars 19h00 Salle HL

**LE SECRET DES EAUX MORTES  
(LURE OF THE SWAMP)**

d'Hubert Cornfield

États-Unis/1957/73'/VOSTF/35mm

Avec Marshall Thompson, Willard Parker,  
Joan Vohs, Jack Elam.

Un guide découvre qu'un de ses clients,  
qui vient d'être assassiné, était venu  
cacher dans les marais 290 000 dollars  
provenant d'un hold-up.

Sam 03 mars 21h00 Salle HL

**SUDDEN DANGER**

d'Hubert Cornfield

États-Unis/1955/85'/VOSTF/16mm

Avec Bill Elliott, Tom Drake, Beverly  
Garland, Dayton Lummis.

Une femme d'affaires est retrouvée morte.

Malgré les apparences d'un suicide, un  
détective est persuadé qu'elle a été  
assassinée. Son enquête le conduit vers  
le fils de la victime, aveugle depuis un  
accident de voiture provoqué par sa mère.  
Inédit en France.

Sam 03 mars 19h00 Salle HL

**LA NUIT DU LENDEMAIN  
(THE NIGHT OF THE  
FOLLOWING DAY)**

d'Hubert Cornfield

GB/1968/105'/VOSTF/35mm

Avec Marlon Brando, Richard Boone, Rita  
Moreno, Pamela Franklin, Jacques Marin,  
Jess Hahn.

Un gang enlève la fille d'un riche homme  
d'affaires et la séquestre dans une  
villa isolée. Mais les rapports entre les  
ravisisseurs se dégradent.

Dim 04 mars 21h00 Salle HL

# CINÉMA ET OPÉRA

La Cinémathèque française s'associe aux premières Journées Européennes de l'Opéra qui se déroulent du 16 au 18 février 2007 pour célébrer quatre siècles d'opéra. À travers l'Europe, des théâtres d'opéra organiseront des événements spéciaux pour présenter leur lieu et leur travail à de nouveaux publics. Pendant ces trois jours, l'Opéra National de Paris accueillera une conférence pour discuter du rôle et de l'avenir de l'opéra.

La Cinémathèque française a imaginé une programmation spéciale dédiée aux films d'Opéra, le samedi 17 février 2007 : l'opportunité de participer à la valorisation d'un art qui a inspiré de grandes œuvres cinématographiques, et de permettre à nos spectateurs de les découvrir ou redécouvrir.

L'Opéra Bastille proposera à son tour le dimanche 18 février une programmation de films.

Information sur : [www.operadays.eu](http://www.operadays.eu)

## L'OPÉRA, EN GROS PLAN

Le Cinéma et l'Opéra ont très souvent fait bon ménage. On connaît les films d'opéra les plus célèbres : *La Flûte enchantée* d'Ingmar Bergman, et bien sûr le *Don Giovanni* de Joseph Losey. Dans cette « short list », figurent également le magnifique *Moïse et Aäron* de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, d'après l'opéra d'Arnold Schönberg, sans oublier les films réalisés par Francesco Rosi (*Carmen*), Hans-Jürgen Syberberg (*Parsifal*), Andrzej Zulawski (*Boris Godounov*), Luigi Comencini (*La Bohème*), Benoit Jacquot (*Tosca*), ou encore le *Madame Butterfly* de Frédéric Mitterrand. Il en existe d'autres, réalisés pour la télévision, et qui ne sont que de purs enregistrements techniques de mises en scène « théâtrales » – cela n'a évidemment aucun caractère péjoratif. Les films cités ont ceci en commun d'avoir été conçus par et pour le cinéma, nécessitant des moyens spécifiques liés à la mise en scène cinématographique. Ainsi les chanteurs, transformés en acteurs, devaient se plier au découpage cinématographique, se mouvoir différemment à l'intérieur d'un espace et de décors, du fait des impératifs de la technique cinématographique. Autant dire que ces aventures artistiques furent complexes, souvent lourdes. Mais elles mettaient au défi ces deux arts, l'Opéra et le Cinéma, de trouver un terrain d'entente et un langage commun.

Chacun sait le rôle éminent joué par Daniel Toscan du Plantier, passionné par l'opéra autant que par le cinéma. Il fut au début des années 80 à l'initiative de la plupart de ces films. Autant dire un « passeur ». Ce qui intéressait Toscan du Plantier, c'était de mettre au défi le cinéma d'enregistrer les grands airs d'opéra, de les graver sur pellicule, et surtout, de leur donner un prolongement visuel grâce à l'expérience de cinéastes prestigieux et internationaux. Le but était aussi de mettre l'opéra à la portée du public le plus large. Pour ce faire, le cinéma retournait vers le studio, faisait appel à

de grands ténors (Ruggero Raimondi, qui se prêta très souvent au jeu, Plácido Domingo, Kiri Te Kanawa, José van Dam, Teresa Berganza, Julia Migenes, Roberto Alagna, Angela Gheorghiu, etc.). L'Opéra entrait ainsi de plain-pied dans l'ère audiovisuelle. Une œuvre unique devenait « reproductible », puisque enregistrée sur pellicule. Le développement des techniques numériques, avec notamment le support DVD, donne aujourd'hui à ces films d'opéra une vie nouvelle, puisque chacun peut chez soi les revoir avec des conditions de projection, images et son, de très bonne qualité.

Qu'est-ce qu'un opéra gagne en étant filmé ? C'est une question intéressante, essentielle. Inversement, comment le cinéma y trouve-t-il son compte ? On peut dire que l'Opéra a tout à gagner du *gros plan*. Quand vous assistez à un opéra, vous voyez la scène *en plan d'ensemble ou en plan large*. Vous en avez une vue synthétique, mais lointaine. Ce qui manque au spectateur, c'est la possibilité de se rapprocher des protagonistes, pour les voir en gros plan. Au cinéma vous êtes avec et parmi les chanteurs. Vous les voyez de près. Rien de leur jeu ou de leur mimique ne vous échappe : ils chantent pour vous seul. Ils se transforment en personnages de fiction. Autre avantage du film d'opéra : les sous-titres. Un air dont vous connaissez par cœur le livret, le rythme et les modulations, devient soudainement plus familier dès lors que vous avez cette possibilité d'en lire simultanément les sous-titres. La dimension à la fois grandiose et triviale de l'Opéra n'en apparaît que plus visible, plus forte, plus émouvante et plus mystérieuse. Grandiose parce que les sentiments, même s'ils sont simples, s'expriment de manière tragique, exagérée, éloquente. Triviale, parce que l'on se rend compte qu'à la base des plus grands airs d'opéra, il y a souvent une histoire simple : un homme, une femme, un amant... Le cinéma sert au fond de « révélateur » à l'Opéra. Il en dit la vérité, en l'amplifiant.

Serge Toubiana





Boris Godounov, Andrzej Zulawski



Madame Butterfly, Frédéric Mitterrand



Moïse et Aaron, Jean-Marie Straub et Danièle Huillet



Tosca, Benoit Jacquot

### **BORIS GODOUNOV**

d'Andrzej Zulawski

FR-ES-YOUG/1989/115'/VOSTF/35mm

d'après l'opéra de Moussorgski.

Avec Ruggero Raimondi, Kenneth Riegel, Pavel Slaby, Bernard Lefort.

En 1598, Boris Godounov, après avoir assassiné le fils d'Ivan le Terrible, est couronné tsar de toutes les Russies. Hanté par le remord il sombre peu à peu dans la folie.

Sam 17 février 16h30 Salle HL

### **MADAME BUTTERFLY**

de Frédéric Mitterrand

France/1995/135'/VOSTF/35mm

d'après l'opéra de Puccini.

Avec Yang Huang, Richard Troxell, Ning Liang, Richard Cowan.

En 1904, une jeune geisha épouse, selon la coutume japonaise, un officier de marine américain. Celui reprend la mer pendant trois ans.

Sam 17 février 21h30 Salle HL

### **MOÏSE ET AARON (MOSES UND AARON)**

de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet

Autriche-RFA/1974/105'/VOSTF/35mm

d'après l'opéra d'Arnold Schoenberg.

Avec Günter Reich, Louis Devos, Eva Csapo, Roger Lucas.

« J'ai essayé de détruire par Moïse et Aaron la phrase qu'on citait de Stravinsky, comme quoi la musique était incapable d'exprimer les choses les plus abstraites, les plus quotidiennes, les plus concrètes. » (Jean-Marie Straub).

Sam 17 février 14h00 Salle HL

### **TOSCA**

de Benoit Jacquot

IT-FR-RU-ALL/2001/119'/VOSTF/35mm

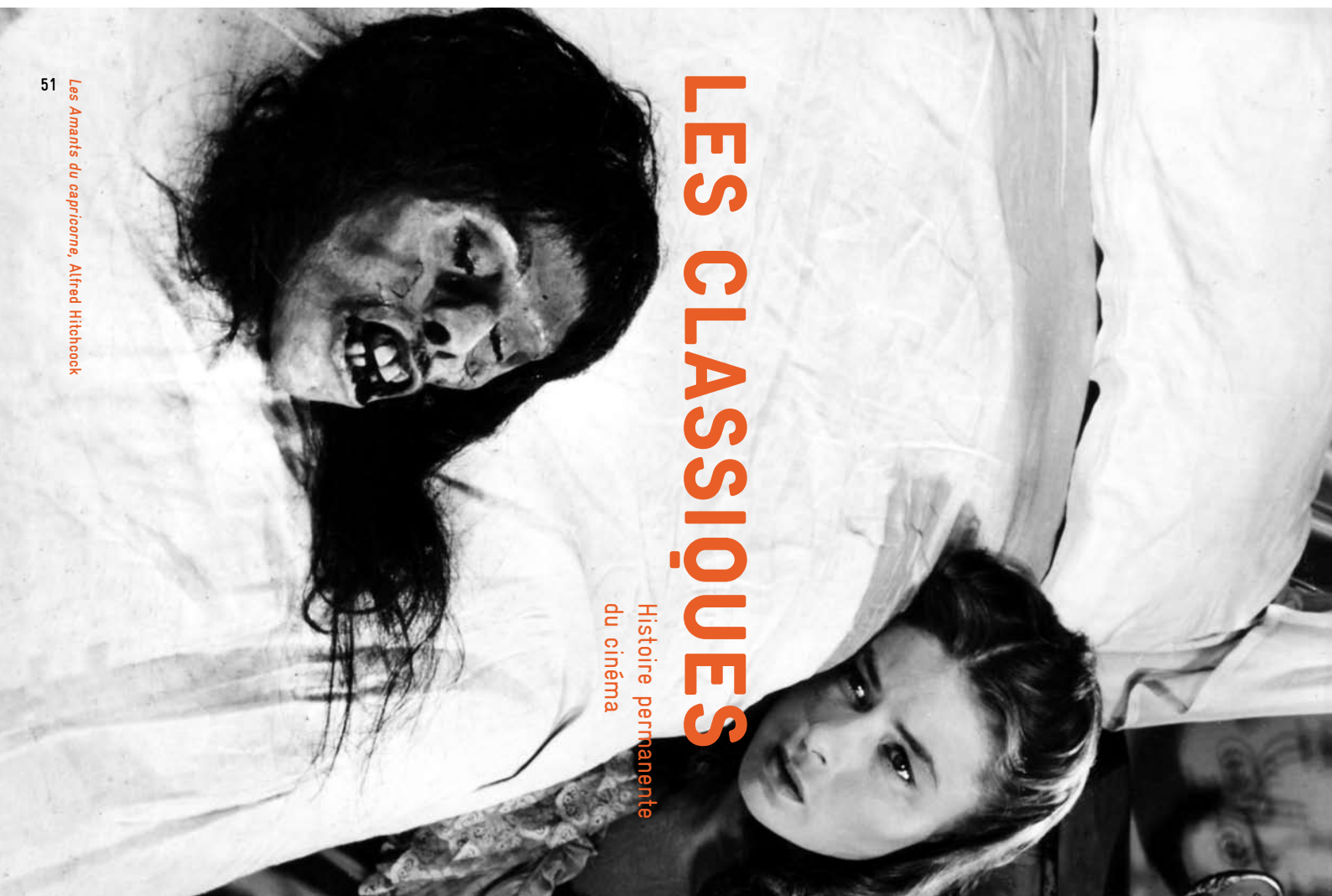
d'après l'opéra de Puccini.

Avec Angela Gheorghiu, Roberto Alagna, Ruggero Raimondi, Sorlin Coliban.

À Rome en 1800, le Baron Scarpia, Ministre de la police pontificale, promet à la cantatrice Flora Tosca d'épargner la vie de son amant, le peintre Mario Cavaradossi, si elle se donne à lui.

« Par les moyens les plus simples, et les plus détournés, [Benoit Jacquot] a tracé un chemin magique où l'opéra nourrit le cinéma sans rien y perdre, bien au contraire. » (Jean-Michel Frodon)

Sam 17 février 19h00 Salle HL



# LES CLASSIQUES

Histoire permanente  
du cinéma



## 52 LES CLASSIQUES

### Histoire permanente du cinéma



My Own Private Idaho, Gus Van Sant

#### AFFREUX, SALES ET MÉCHANTS (BRUTTI, SPORCHI E CATTIVI)

d'Ettore Scola  
Italie/1976/115'/VOSTF/35mm  
Avec Nino Manfredi, Linda Moretti, Francesco Annibaldi, Maria Bosco.  
Dans un bidonville romain, une famille cherche à assassiner son chef qui vient de toucher une grosse somme d'argent à la suite d'un accident de travail.  
Ven 26 janvier 14h30 Salle HL

**A.K.**  
de Chris Marker  
France/1985/74'/35mm  
Le cinéaste japonais Akira Kurosawa filmé sur le tournage de son film « Ran ».  
A.K. cherche à cerner la personnalité



Panique, Julien Duvivier

**L'AMOUR CHANTE ET DANSE (HOLIDAY INN)**  
de Mark Sandrich  
États-Unis/1942/100'/VOSTF/35mm  
Avec Bing Crosby, Fred Astaire, Marjorie Reynolds, Virginia Dale.  
Trois artistes, Jim, Ted, Lila, chantent et dansent ensemble dans un club. Fatigué d'une vie itinérante, Jim part travailler dans une ferme tandis que ses deux amis poursuivent leur carrière.  
Copie restaurée par la Cinémathèque française.  
Jeu 04 janvier 21h45 Salle GF

**L'AMOUR L'APRÈS-MIDI**  
d'Éric Rohmer  
France/1972/95'/35mm

Avec Zouzou, Bernard Verley, Françoise Verley.  
Un jeune cadre marié voit ressurgir dans sa vie une vieille amie. Va-t-il succomber à la tentation?  
Ven 16 février 20h30 Salle JE

**LES AMOURS D'UNE BLONDE (LASKY JADNE PLAVOVIESKY)**  
de Milos Forman  
Tchécoslovaquie/1965/80'/VOSTF/35mm  
Avec Hana Breejchova, Vladimir Pucholt, Vladimir Mansik.  
Une fille qui travaille dans une usine de chaussures pour enfants passe la nuit avec le jeune pianiste de l'orchestre d'une soirée dansante.  
Ven 02 février 17h00 Salle GF

**L'ANIMAL D'ACIER (DAS STAHLTIER)**  
de Willy Otto Zielke  
Allemagne/1935/75'/VOSTF/35mm  
Avec Aribert Mog, Sophia Hagen.  
Au départ une commande officielle des chemins de fer du Reich pour le centenaire de la première voie ferrée allemande. Au final un film interdit par Goebbels.  
Copie restaurée par la Cinémathèque française.  
Dim 21 janvier 20h30 Salle JE

**Salles**  
HL Henri Langlois  
GF Georges Franju  
JE Jean Epstein  
LE Lotte Eisner

**Langues/Sous-titrages**  
VOSTF Film en version originale sous-titrée en français  
VASTF Film en version anglaise sous-titrée en français  
VF Film étranger en version française  
INT. FR Film muet avec intertitres français  
INT. ANG Film muet avec intertitres anglais



Quand passent les cigognes, Mikhaïl Kalatozov

**L'APPEL DE LA VIE (FRAUENNOT FRAUENGLÜCK)**  
d'Edouard Tissé  
Suisse/1930/60'/VOSTF/35mm  
Anonyme dans l'agitation indifférente d'une grande ville, une femme avance péniblement. Elle a un mari, trois enfants, un quatrième dans son ventre. Film précédé d'*Une nuit sur le Mont Chauve* d'Alexandre Alexeïeff et Claire Parker  
Lun 19 février 14h30 Salle GF

**APRÈS LA RÉPÉTITION (EFTER REPETITIONEM)**  
d'Ingmar Bergman  
Suède-France/1984/72'/VOSTF/35mm  
Avec Erland Josephson, Lena Olin, Ingrid Thulin.

Dans le théâtre désert, Anna et Henrik vont jouer leur relation, celle qu'ils auraient pu vivre. C'est une initiation à l'art d'être soi-même. Le métier d'acteur devient l'art d'être humain.  
Mer 07 février 19h30 Salle GF

**L'AUBERGE ROUGE**  
de Jean Epstein  
France/1923/80'/35mm  
d'après Honoré de Balzac.  
Avec Léon Mathot, Gina Manès, P. Hot.  
Un jeune médecin est accusé d'un crime commis dans une auberge où il a séjourné.  
Sam 13 janvier 14h30 Salle JE

**AU-DESSOUS DU VOLCAN (UNDER THE VULCANO)**  
de John Huston  
États-Unis/1984/112'/VOSTF/35mm  
d'après Malcolm Lowry.  
Avec Albert Finney, Jacqueline Bisset, Anthony Andrews.  
Au Mexique, un ex-consul britannique sombre dans l'alcoolisme.  
Mer 17 janvier 15h00 Salle GF

**LA BALLADE DE NARAYAMA (NARAYAMA BUSHI-KO)**  
de Shohei Imamura  
Japon/1983/128'/VOSTF/35mm  
Avec Ken Ogata, Sumoko Sakamoto, Aki Takejo, Mitsuko Baisho, Keishi Takamine.  
Suivant la loi de leur pauvre village, les hommes et les femmes qui atteignent soixante-dix ans doivent aller à Narayama attendre la mort.  
Sam 24 février 20h30 Salle JE



Les Amants de la nuit, Nicholas Ray

**BELLE**  
d'André Delvaux  
Belgique-France/1973/93'/35mm  
Avec Danièle Delorme, Jean-Luc Bideau, Adriana Bogdan, Roger Coggio.  
Un écrivain tombe amoureux d'une jeune étrangère dont il ne comprend pas la langue.  
Ven 26 janvier 20h30 Salle JE

**LA BELLE NIVERNAISE**  
de Jean Epstein  
France/1923/69'/35mm  
d'après Alphonse Daudet.  
Avec Blanche Montel, Mme Lacroix, Maurice Touzé, Pierre Hot.  
Deux enfants élevés sur une péniche tombent amoureux au vif dépit de

l'équipage.  
Mer 21 février 20h30 Salle JE

**LE BONHEUR**  
d'Agnès Varda  
France/1965/80'/35mm  
Avec Jean-Claude Drouot, Claire Drouot, Marie-France Boyer.  
Jeune, marié, père de deux adorables enfants, François s'éprend d'Emilie, guichetière. François trompe sa femme sans remords.  
« J'ai fait ce film en 1964, c'est-à-dire quatre ans avant Mai 68. C'était étonnant à cette époque d'oser des propos aussi déconnectés de toute idée de remords et d'adultère. Aujourd'hui, bien sûr, il n'y a pas une scène qu'on interdirait. Il y a une proposition « tranquille » qui est de dire, au fond, ce n'est pas anormal d'être attiré par une autre femme que la sienne. Le personnage principal, François, est un type qui additionne le bonheur. » (Agnès Varda)  
Mer 14 février 20h30 Salle JE

**LE BRASIER ARDENT**  
d'Ivan Mosjoukine  
France/1923/85'/35mm  
Avec Nathalie Lissenko, Ivan Mosjoukine, Nicolas Koline.  
En rêve, une jeune femme voit un inconnu la jeter dans un brasier. Son mari engage un détective pour retrouver l'origine de ce cauchemar.  
Mer 31 janvier 20h30 Salle JE

53 du réalisateur à travers sa façon de travailler.  
Ven 12 janvier 20h30 Salle JE

**LES AMANTS DE LA NUIT (THEY LIVE BY NIGHT)**  
de Nicholas Ray  
États-Unis/1949/95'/VOSTF/35mm  
Avec Cathy O'Donnell, Farley Granger, Howard Da Silva, Jay C. Flippen.  
Trois condamnés à mort s'évadent de prison et reprennent leurs activités de pillards de banque. L'un d'eux, un jeune homme, va tenter de sortir de l'engrenage de la violence.  
Mer 03 janvier 19h30 Salle GF

**LES AMANTS DU CAPRICORNE (UNDER CAPRICORN)**  
d'Alfred Hitchcock  
États-Unis/1949/112'/VOSTF/35mm  
Avec Ingrid Bergman, Joseph Cotten, Michael Wilding, Margaret Leighton.  
À Sidney, en 1831, le cousin du gouverneur anglais fait la connaissance d'un ancien bagnard devenu un riche propriétaire foncier, et dont la femme souffre de graves déséquilibres mentaux.  
« Derrière une intrigue bien construite, un foisonnement, une richesse confondante de thèmes et d'allusions. Il ne s'agit plus seulement d'un artiste qui se complait au spectacle de sa propre virtuosité (le mot « virtuosité » est ici presque désobligeant) mais d'une tentative grandiose d'accéder non au cinéma pur mais au cinéma total. » (Jean Domarchi)  
Jeu 25 janvier 21h30 Salle GF

**THE BROWN BUNNY**

de Vincent Gallo  
EU-Japon-France/2003/93'/VOSTF/35mm  
Avec Vincent Gallo, Chloë Sevigny.  
Un coureur motocycliste entreprend un voyage en Californie. Sur la route, il fait plusieurs rencontres féminines, mais est obsédé par le souvenir de l'amour de sa vie, Daisy.  
Jeu 18 janvier 20h30 Salle JE

**CARMEN JONES**

d'Otto Preminger  
Etats-Unis/1954/107'/VOSTF/35mm  
Avec Dorothy Dandridge, Harry Belafonte, Olga James.  
Un soldat noir tombe amoureux fou de la belle Carmen Jones, qui travaille dans une usine de parachutes.  
Sam 06 janvier 17h30 Salle GF

**LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE**

de Luis Bunuel  
France /1972/105'/35mm  
Avec Fernando Rey, Paul Frankeur, Delphine Seyrig, Stéphane Audran, Jean-Pierre Cassel, Bulle Ogier, Claude Piéplu, Julien Bertheau, Michel Piccoli, François Maistre.  
De malencontreux incidents empêchent

**CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA BACH (CHRONIK DER ANNA MAGDALENA BACH)**

de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet  
RFA/1967/93'/VOSTF/35mm  
Avec Gustav Leonhardt, Christiane Lang, Andréas Pangritz.  
Les trente dernières années de la vie de Jean-Sébastien Bach racontées par sa deuxième femme.  
Sam 27 janvier 14h30 Salle HL

**LE CHRYSANTHÈME ROUGE**

de Léonce Perret  
France/1912/13'/35mm  
Avec Suzanne Grandais, Léonce Perret.  
Une jeune femme aimée de deux hommes leur impose une épreuve pour les départager.  
Film suivi du *Diable dans la ville* de Germaine Dulac.  
Sam 10 février 14h30 Salle JE

**CLÉO DE CINQ À SEPT d'Agnès Varda**

France/1962/85'/35mm  
Avec Corinne Marchand, Antoine Bourseiller, José-Luis de Villalonga, Michel Legrand.  
Cléo, une jeune chanteuse, attend avec

Avec Frederic Forrest, Teri Garr, Raul Julia, Nastassja Kinski.  
À Las Vegas, deux amants se séparent et décident d'aller chercher l'aventure chacun de leur côté.  
Jeu 01 mars 21h30 Salle GF

**CRIME PASSIONNEL (FALLEN ANGEL)**

d'Otto Preminger  
États-Unis/1945/97'/VOSTF/35mm  
Avec Dana Andrews, Alice Faye, Linda Darnell, Charles Bickford.  
Un arriviste, qui a épousé la fille du maire d'une petite ville pour son argent, est soupçonné du meurtre d'une serveuse dont il était amoureux.  
Dim 07 janvier 19h30 Salle GF

**LES DAMES DU BOIS DE BOULOGNE**

de Robert Bresson  
France/1944-1945/90'/35mm  
Scénario de Jean Cocteau librement inspiré de Diderot.  
Avec Maria Casarès, Elina Labourdette, Paul Bernard, Lucienne Bogaert.  
La vengeance d'une femme.  
«Il n'a fallu que le bruit d'un essuie-glace d'automobile sur un texte de Diderot pour en faire un dialogue racinien.» (André

Bazin)  
Sam 03 mars 19h30 salle GF

**LA DERNIÈRE FEMME (L'ULTIMA DONNA)**

de Marco Ferreri  
Italie-France/1976/108'/35mm  
Avec Gérard Depardieu, Ornella Muti, Michel Piccoli, Renato Salvatori, Zouzou.  
Un ingénieur au chômage, qui vit seul avec son fils dans une cité moderne, a une liaison avec une jeune puéricultrice.  
Ven 19 janvier 17h00 Salle GF

**LE DIABLE DANS LA VILLE**

de Germaine Dulac  
France/1924/80'/35mm  
Avec Jacqueline Blanc, Michelle Clairfont, Léon Mathot, René Donnio  
Les habitants de Pimprelune possédaient une vieille statue d'ange. Ils croyaient que cette miraculeuse statue veillerait sur eux.  
Film précédé du *Chrysanthème rouge* de Léonce Perret.  
Sam 10 février 14h30 Salle JE

**DOUBLE MESSIEURS**

de Jean-François Stévenin  
France/1985/95'/35mm  
Avec Carole Bouquet, Yves Afonso, Jean-François Stévenin.  
Deux copains d'adolescence décident de rendre visite à un de leurs anciens camarades d'école. Ne le trouvant pas, ils décident de kidnapper sa femme.  
Mer 31 janvier 19h30 Salle GF

**ÉCLAIRAGE INTIME (INTIMNI OSVETLENI)**

d'Ivan Passer  
Tchécoslovaquie/1966/78'/VOSTF/16mm  
Avec Vera Forman, Zdenek Bezska, Karel Blazek, Jam Vostrcil.  
Des musiciens se rejoignent pour former un orchestre.  
Mer 07 février 15h Salle GF

**ELLE A PASSÉ TANT D'HEURES SOUS LES SUNLIGHTS**

de Philippe Garrel  
France/1985/130'/35mm  
Avec Mireille Perrier, Jacques Bonnafé, Anne Wiazemsky, Lou Castel.  
Le désarroi d'un réalisateur devant le départ de la femme qu'il aime.  
Journal intime du réalisateur et rencontre avec d'autres cinéastes : Chantal Akerman, Jacques Doillon.  
Ven 19 janvier 20h30 Salle JE

**L'ENFANT DE PARIS**

de Léonce Perret  
France/1913/79'/35mm  
Avec Suzanne Le Bret, Louis Leubas, Maurice Lagrenée, Jeanne-Marie Laurent, Lise Laurent, Suzanne Privat.  
Au début du siècle, les mésaventures d'un enfant des rues de Paris.

«Un mélodrame comme L'Enfant de Paris frappe aujourd'hui par le modernisme et la souplesse de son récit.» (Georges Sadoul)  
Lun 12 février 20h30 Salle JE

**QUATRE-VINGT TREIZE**

d'Albert Capellani et André Antoine  
France/1914/170'/35mm  
d'après Victor Hugo.  
Avec Philippe Garnier, Paul Capellani, Georges Dorival, Max Charlier.  
Pendant la Révolution, l'opposition entre le Marquis de Lantenac et Cimourdain, représentant du peuple.  
Film achevé par André Antoine après le départ d'Albert Capellani aux États-Unis.  
Sam 06 janvier 20h00 Salle GF

**L'ÉTRANGE INCIDENT (THE OX-BOW INCIDENT)**

de William A. Wellman  
États-Unis/1942/75'/VOSTF/35mm  
Avec Henry Fonda, Dana Andrews, Anthony Quinn.  
Un groupe d'étrangers est accusé injustement d'un meurtre.  
Mer 21 février 15h00 Salle JE

**LES FAUBOURGS DE NEW YORK (THE BOWERY)**

de Raoul Walsh  
États-Unis/1933/90'/VOSTF/35mm  
Avec Wallace Berry, George Raft, Jackie Cooper, Fay Wray.  
À New York, dans un quartier mal famé, un pari stupide sépare deux amis.  
Sam 24 février 14h45 Salle JE

55 à plusieurs reprises les Thévenot et les Sénéchal de dîner ensemble.  
Dim 28 janvier 14h00 Salle HL

**LA CHASSE DU COMTE ZAROFF (THE MOST DANGEROUS GAME)**

d'Ernest Schoedsack et Irving Pichel  
États-Unis/1932/63'/VOSTF/35mm  
Avec Joel McCrea, Fay Wray, Leslie Banks, Robert Amstrong.  
Un célèbre chasseur et ses amis échouent sur l'île d'un maniaque adepte du gibier humain.  
Lun 05 mars 14h30 Salle GF

**LES CHAUSSONS ROUGES (THE RED SHOES)**

de Michael Powell et Emeric Pressburger  
Grande-Bretagne/1948/134'/VOSTF/35mm  
Avec Marius Goring, Anton Walbrook, Moira Shearer, Léonide Massine.  
Une jeune danseuse et un compositeur sont engagés par un célèbre imprésario pour créer un ballet, Les Chaussons rouges.  
Jeu 25 janvier 14h30 Salle HL

**LES CHEVAUX DE FEU (TENI ZABYTYKH PREDKOV)**

de Sergueï Paradjanov  
URSS/1965/91'/VOSTF/35mm  
Avec Ivan Mikolajчук, Larisa Kadocnikova, Tatiana Bestaeva.  
Pour se consoler de la mort de la femme qu'il aimait, Ivan épouse Palagna qui le trompe.  
Sam 03 février 17h30 Salle GF

anxiété les résultats d'une analyse médicale.  
Mer 24 janvier 15h00 Salle JE

**CŒUR DE LILAS**

d'Anatole Litvak  
France/1931/90'/35mm  
Avec Jean Gabin, André Luguet, Marcelle Romée.  
Une prostituée découvre que l'homme qu'elle aime est un policier déguisé en truand.  
Sam 13 janvier 20h30 Salle JE

**LE CORBEAU**

d'Henri-Georges Clouzot  
France/1943/93'/35mm  
Avec Pierre Fresnay, Ginette Leclerc, Pierre Larquey, Micheline Francey.  
Une petite ville de province est perturbée par une série de lettres anonymes.  
Jeu 08 février 19h30 Salle GF

**CORRESPONDANT 17 (FOREIGN CORRESPONDENT)**

d'Alfred Hitchcock  
Etats-Unis/1940/120'/VOSTF/35mm  
Avec Joel McCrea, Laraine Day, Herbert Marshall, George Sanders.  
Un reporter est envoyé en Europe sous un faux nom et se lance à la poursuite d'un diplomate hollandais.  
Ven 05 janvier 17h00 Salle GF

**COUP DE CŒUR (ONE FROM THE HEART)**

de Francis Ford Coppola  
États-Unis/1982/107'/VOSTF/35mm

**FOG  
(THE FOG)**

de John Carpenter  
Etats-Unis/1979/90'/VOSTF/35mm  
Avec Jamie Lee Curtis, Adrienne Barbeau, Hal Holbrook, Janet Leigh.  
Lorsque le brouillard se lève, des fantômes de naufragés viennent hanter une petite ville de la côte du Pacifique.  
Dim 28 janvier 17h30 Salle GF

**LA FOLLE INGÉNUE  
(CLUNY BROWN)**

d'Ernst Lubitsch  
Etats-Unis/1946/100'/VOSTF/35mm  
Avec Jennifer Jones, Charles Boyer, Peter Lawford, Reginald Owen.  
Une jeune fille passionnée de plomberie et un réfugié tchèque dérangent la sérénité d'un manoir anglais.  
Jeu 22 février 14h30 Salle HL

**LE GAUCHER  
(THE LEFT HANDED GUN)**

d'Arthur Penn  
Etats-Unis/1958/100'/VOSTF/35mm  
Avec Paul Newman, Lita Milan, John Dehner, Hurd Hatfield.  
L'histoire de William Bonney, plus connu sous le nom de Billy le kid.  
Jeu 15 février 14h30 Salle HL

Birmanie. Le soldat Mizushima, qui doit convaincre ses camarades d'abdiquer, est dégoûté par la guerre et déserte.  
Mer 07 février 21h30 Salle GF

**L'HÉRITIÈRE  
(THE HEIRESS)**

de William Wyler  
Etats-Unis/1949/114'/VOSTF/35mm  
d'après Henry James.  
Avec Olivia de Havilland, Montgomery Clift, Ralph Richardson, Miriam Hopkins.  
Un riche docteur refuse que sa fille épouse l'homme qu'elle aime.  
« Une œuvre majeure de Wyler, totalement maîtrisée, centrée sur un escalier que l'héroïne monte et descend dans les moments cruciaux. »  
(Jean Tulard)  
Jeu 1er février 14h30 Salle HL

**LES HOMMES PRÉFÈRENT LES  
BLONDES  
(GENTLEMEN PREFER BLONDES)**

de Howard Hawks  
Etats-Unis/1953/91'/VOSTF/35mm  
Avec Jane Russell, Marilyn Monroe, Charles Coburn, Elliott Reid, Tommy Noonan.  
Les aventures de deux femmes, vedettes du music-hall, qui cherchent le mari

idéal...  
« Le film le plus sombre (d'Howard Hawks) » (Serge Daney)  
Ven 02 février 14h30 Salle HL

**HÔTEL DES INVALIDES**

de Georges Franju  
France/1952/22'/35mm  
Un film sur l'Hôtel des Invalides, devenu un classique du court métrage, qui réussit à intégrer un propos pacifiste à une visite apparemment banale.  
Film précédé du *Sang des bêtes* et suivi de *Monsieur et Madame Curie* de Georges Franju.  
Ven 09 février 20h30 Salle JE

**HÔTEL DU NORD**

de Marcel Carné  
France/1938/95'/35mm  
Avec Annabella, Jean-Pierre Aumont, Louis Jouvet, Arletty, Paulette Goddard.  
La vie des habitants d'un petit hôtel, sur les bords du canal Saint-Martin.  
Dim 14 janvier 14h30 Salle HL

**HUSBANDS**

de John Cassavetes  
Etats-Unis/1970/140'/VOSTF/35mm  
Avec John Cassavetes, Ben Gazzara, Peter Falk, Jenny Runacre.  
Trois amis font une fugue de plusieurs jours après avoir appris la mort d'un de leurs anciens camarades.  
Mer 03 janvier 21h30 Salle GF

**L'IMPÉRATRICE YANG KWEI FEI  
(YOKIHI)**

de Kenji Mizoguchi  
Japon/1955/98'/VOSTF/35mm  
Avec Machiko Kyo, Masayuki Mori, So Yamamura, Sakae Ozawa.  
Inconsolable de la mort de sa première épouse, l'empereur Huan Tsung s'éprend d'une fille de cuisine.  
Jeu 08 février 21h30 Salle GF

**INDIA SONG**

de Marguerite Duras  
France/1975/120'/35mm  
Avec Delphine Seyrig, Michael Lonsdale, Daniel Mann, Mathieu Carrière  
« C'est l'histoire d'un amour vécu aux Indes, dans les années trente, dans une ville surpeuplée des bords du Gange. La saison est celle de la mousson d'été. Deux jours de cette histoire sont évoqués. »  
(Marguerite Duras)  
Mer 17 janvier 20h30 Salle JE

**L'INVRAISEMBLABLE VÉRITÉ  
(BEYOND A REASONABLE DOUBT)**

de Fritz Lang  
Etats-Unis/1956/80'/VOSTF/35mm  
Avec Dana Andrews, Joan Fontaine, Sidney Blackmer, Barbara Nichols.  
Afin de mener campagne contre la peine

de mort, un avocat demande à son futur gendre de jouer les faux coupables.  
Dim 04 mars 14h30 Salle HL

**JE T'AIME, JE T'AIME**

d'Alain Resnais  
France/1968/91'/35mm  
Scénario de Jacques Sternberg.  
Avec Claude Rich, Olga Georges-Picot, Anouk Ferjac.  
Ayant échappé à la mort, un homme est choisi comme sujet d'une expérience scientifique qui le précipite dans le passé.  
Ven 09 février 15h00 Salle HL

**LES JEUX SONT FAITS**

de Jean Delannoy  
France/1947/91'/35mm  
d'après Jean-Paul Sartre.  
Avec Micheline Prestle, Marcel Pagliero, Fernand Fabre.  
Eve et Pierre sont tués de façon indépendante, mais en même temps. Ils se rencontrent et s'aiment dans leur vie après la mort. Ils gagnent alors une deuxième chance de retourner dans la vie, pour qu'ils puissent prouver leur amour absolu. Mais pourront-ils laisser leur passé derrière eux?  
Mer 31 janvier 15h00 Salle GF

**LE JOUR LE PLUS LONG  
(THE LONGEST DAY)**

de Darryl F. Zanuck, Ken Annakin, Andrew Marton, Bernhard Wicki, Gerd Oswald.  
Etats-Unis/1962/180'/VOSTF/35mm  
Avec John Wayne, Richard Burton, Henry Fonda, Robert Mitchum, Bourvil.

L'événement militaire qui va mettre fin à la Seconde Guerre mondiale: le débarquement en Normandie par l'armée américaine.  
Lun 15 janvier 14h30 Salle GF

**LETTRES D'AMOUR**

de Claude Autant-Lara  
France/1942/90'/35mm  
Avec Odette Joyeux, François Périer, Simone Renant, Alerme, Carette.  
Sous le second Empire, dans une petite ville de province, une jeune fille accepte de recevoir les lettres d'amour écrites par un jeune homme à la dame de ses pensées: la préfète. Un scandale éclate.  
Ven 02 mars 17h00 Salle GF

**LOIN DE MANHATTAN**

de Jean-Claude Biette  
France/1980/77'/16mm  
Avec Sonia Savange, Jean-Christophe Bouvet, Howard Vernon, Laura Betti.  
Un critique d'art doit essayer de trouver pourquoi le peintre René Dimanche s'est arrêté de peindre pendant huit ans.  
Dim 11 février 14h45 Salle JE

**LA LUNA**

de Bernardo Bertolucci  
Italie/1979/139'/VOSTF/35mm

Avec Jill Clayburgh, Matthew Barry, Tomas Milian, Alida Valli, Roberto Benigni.  
À Rome, un adolescent américain livré à lui-même s'acharne à obtenir que sa mère, une célèbre diva, s'intéresse à lui. Il sombre dans la drogue.  
Dim 07 janvier 21h30 Salle GF

**LA MOISSON  
(VOZVRASCENIE VASILYA BORTNIKOVA)**

de Vsevolod Poudovkine  
URSS/1953/110'/VOSTF/35mm  
Avec Serguei Loukianov, Natalia Medvedeva, Nikolai Timofeiev, Anatoli Tchemodourov, Inna Makarova.  
Vassili, disparu à la guerre et considéré comme mort, revient dans son village et retrouve sa femme qui s'est remariée.  
Mer 10 janvier 20h30 Salle JE

**MONSIEUR ET MADAME CURIE**

de Georges Franju  
France/1953/14'/35mm  
Avec Nicole Stéphane.  
Film mêlant le documentaire à la fiction à travers l'évocation de la vie et des travaux de Pierre et Marie Curie.  
Film précédé du *Sang des bêtes* et de *Hôtel des Invalides* de Georges Franju.  
Ven 09 février 20h30 Salle JE

**MY OWN PRIVATE IDAHO**

de Gus Van Sant  
Etats-Unis/1991/105'/VOSTF/35mm  
Avec River Phoenix, Keanu Reeves, James Russo, Udo Kier.  
Scott et Mike sont deux jeunes hommes,

57 **GOLDEN EIGHTIES**

de Chantal Akerman  
France-Belgique/1986/96'/35mm  
Avec Myriam Boyer, John Berry, Delphine Seyrig, Lio, Fanny Cottengon, Charles Denner, Jean-François Balmer.  
Chassés-croisés sentimentaux et musicaux au cœur d'une galerie marchande.  
Lun 05 février 20h30 Salle JE

**LE GUÉPARD  
(IL GATTOPARDO)**

de Luchino Visconti  
Italie-France/1963/205'/VOSTF/35mm, version intégrale restaurée.  
d'après Giuseppe Tomasi di Lampedusa.  
Avec Burt Lancaster, Alain Delon, Claudia Cardinale, Paolo Stoppa, Romolo Valli, Serge Reggiani, Rina Morelli, Pierre Clémenti.  
1860, en Sicile. Tandis que son neveu Tancredi rejoint les troupes de Garibaldi, le prince Salina assiste à l'effondrement de l'aristocratie.  
« Je partage le point de vue de ceux qui définissent le Risorgimento comme une révolution manquée ou mieux, trahie. »  
(Luchino Visconti)  
Dim 04 mars 20h00 Salle GF

**LA HARPE DE BIRMANIE  
(BIRUMA NO TATEGOTO)**

de Kon Ichikawa  
Japon/1956/116'/VOSTF/35mm  
Avec Rentaro Mikuni, Shôji Yasui, Jun Hamamura, Taketoshi Naitô.  
Une compagnie japonaise refuse de se rendre à l'Anglais à la fin de la guerre en



prostitués. Mike est traqué par ses souvenirs, sombre dans des crises de narcolepsie. Commence alors pour les deux amis une grande quête qui va les mener de l'Idaho en Italie, à la recherche de la mère de Mike, qui l'a abandonné quand il était enfant.  
Sam 17 février 20h30 Salle JE

**NEW ROSE HOTEL**  
d'Abel Ferrara  
États-Unis/1998/93'/VOSTF/35mm  
d'après William Gibson.  
Avec Asia Argento, Christopher Walken, Willem Dafoe, Yoshikata Amano, Annabella Sciorra, Gretchen Mol, John Lurie.  
Deux espions industriels engagent une jeune femme pour qu'elle séduise un important généticien japonais et qu'elle le persuade de trahir ses employeurs.  
Jeu 15 février 20h30 Salle JE

**NOSFERATU LE VAMPIRE, LA DOUZIÈME HEURE (DIE ZWÖLFTE STUNDE)**  
de Friedrich W. Murnau  
d'après Bram Stoker.  
Allemagne/1921/90'/INT. FR./35mm  
Avec Max Schreck, Alexander Granach, Gustav von Wagenheim.

59

Vers 1830, le commis d'un agent immobilier se rend en Transylvanie pour traiter d'une affaire avec le comte Orlock, qui se révèle être un vampire. Version du film de Murnau proposant un montage différent intégrant des plans inédits et une « fin heureuse ». Film restauré par la Cinémathèque française.  
Sam 03 février 21h30 Salle GF

**NOUS NE VIEILLIRONS PAS ENSEMBLE**  
de Maurice Pialat  
France/1972/106'/35mm  
Avec Jean Yanne, Marlène Jobert, Macha Méril, Harry Max, Christine Fabréga.  
Chronique de la liaison d'un cinéaste et de sa maîtresse.  
Ven 12 janvier 14h30 Salle HL

**PANIQUE**  
de Julien Duvivier  
France/1946/100'/35mm  
d'après Georges Simenon.  
Avec Michel Simon, Viviane Romance, Paul Bernard, Charles Dorat, Lita Reccio, Lucas Gridoux.  
Monsieur Hire, un individu taciturne, se laisse séduire par une jeune femme, dont l'amant a commis un meurtre.  
Jeu 08 février 14h30 Salle HL

**PANIQUE DANS LA RUE (PANIC IN THE STREETS)**  
d'Elia Kazan  
États-Unis/1950/93'/VOSTF/35mm  
Avec Richard Widmark, Jack Palance, Paul Douglas, Barbara Bel Geddes.  
La vie des habitants de La Nouvelle Orléans est menacée par un assassin porteur de la peste bubonique.  
Dim 18 février 14h30 Salle HL

**PARIS, TEXAS**  
de Wim Wenders  
RFA-France/1984/145'/VOSTF/35mm  
Avec Harry Dean Stanton, Nastassja Kinski, Dean Stockwell, Aurore Clément, Hunter Carson.  
Un homme sorti du désert, muet, retrouve son frère et son fils et part à la recherche de sa femme.  
Jeu 18 janvier 14h30 Salle HL

**LA PASSAGÈRE (PASAZERKA)**  
d'Andrzej Munk  
Pologne/1961-1963/65'/VOSTF/16mm  
Avec Aleksandra Slaska, Anna Ciepielewska, Marek Walczewski.  
Sur un transatlantique, une femme, ancienne gardienne SS d'un camp de concentration, croit reconnaître une

ancienne déportée qui fut sa victime. Film terminé par Witold Lesiewicz près la mort d'Andrzej Munk.  
Lun 29 janvier 20h30 Salle JE

**LES PATRIOTES**  
d'Eric Rochant  
France/1994/138'/35mm  
Avec Yvan Attal, Richard Masur, Karen Allen, Maurice Bénichou.  
À 18 ans, Ariel Brenner quitte Paris pour s'installer en Israël. Il rejoint en fait le Mossad, les services secrets israéliens.  
Mer 28 février 20h30 Salle GF

**PLAYTIME**  
de Jacques Tati.  
France/1967/122'/70mm  
Avec Jacques Tati, Barbara Dennek, Jacqueline Lecomte, Valérie Camille.  
Les tribulations de Monsieur Hulot dans les dédales du monde moderne.  
Lun 12 février 14h30 Salle HL

**POUR LA SUITE DU MONDE**  
de Pierre Perrault et Michel Brault  
Canada/1963/105'/35mm  
Les habitants de l'île aux Coudres reprennent, avec la technique ancienne, la pêche aux marsouins qu'ils avaient abandonnée depuis 37 ans. Premier long métrage direct réalisé au Québec. Ce film constitue le premier volet d'une trilogie qui comprendra aussi *Le Règne du jour* et *Les Voitures d'eau*.  
Sam 20 janvier 20h30 Salle JE

**POUR TOI, J'AI TUÉ (CRISS CROSS)**  
de Robert Siodmak  
États-Unis/1948/87'/VOSTF/35mm  
Avec Burt Lancaster, Yvonne de Carlo, Dan Duryea.  
Deux hommes et une femme préparent l'attaque d'un convoi de fonds. L'affaire tourne mal.  
Lun 05 mars 20h30 Salle JE

**POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS (PER UN PUGNO DI DOLLARI)**  
de Sergio Leone  
IT-ES-RFA/1964/96'/VOSTF/35mm  
Avec Clint Eastwood, Marianne Koch, Gian Maria Volonte, Wolfgang Lukschy.  
Un mercenaire, El gringo, essaie de tirer parti de la lutte fratricide qui oppose les familles Baxter et Rojo. Feignant de prendre parti soit pour l'une soit pour l'autre, il mettra fin par les armes à leurs éternelles et sanglantes querelles.  
Mer 31 janvier 17h00 Salle GF

**LA PREMIÈRE CHARGE À LA MACHETTE (LA PRIMERA CARGA AL MACHETE)**  
de Manuel Octavio Gomez  
Cuba/1968/78'/VOSTF/35mm

Avec Idalia Andrens, Miguel Benavides.  
En 1868, un département de l'île s'étant soulevé contre la domination espagnole, le gouverneur de Cuba envoie deux colonnes expéditionnaires pour mater cette rébellion.  
Dim 18 février 20h30 Salle JE

**PUNISHMENT PARK**  
de Peter Watkins  
États-Unis/1965/88'/VOSTF/35mm  
Avec Stan Armsted, Jim Bohan, Bob Franklin.  
Sous Nixon, des opposants à la politique américaine sont sommés de choisir entre la prison et un camp d'entraînement spécial, le Punishment Park.  
Dim 07 janvier 17h30 Salle GF

**QUAND PASSENT LES CIGOGNES (LETIAT JOURAVLY)**  
de Mikhaïl Kalatozov  
URSS/1957/94'/VOSTF/35mm  
Avec Tatiana Samoilova, Alexeï Batalov, Vassili Merkouriev.  
En 1941, une jeune femme est séparée de son fiancé par la guerre.  
Jeu 11 janvier 20h30 Salle JE

**QU'ELLE ÉTAIT VERTE MA VALLÉE (HOW GREEN WAS MY VALLEY)**  
de John Ford  
États-Unis/1941/118'/VOSTF/35mm  
Avec Walter Pidgeon, Maureen O'Hara, Donald Crisp, Roddy McDowall.  
Au début du siècle, la vie d'une famille de mineurs au Pays de Galles.  
Mer 03 janvier 17h00 Salle GF

**QUINTET**  
de Robert Altman  
États-Unis/1978/100'/VOSTF/35mm  
Avec Paul Newman, Brigitte Fossey, Vittorio Gassman, Fernando Rey, Bibi Andersson.  
Au cours d'une nouvelle ère glaciaire, un homme et sa compagne arrive dans une ville où les habitants jouent à un jeu étrange, Quintet.  
Mer 24 janvier 20h30 Salle JE

**SAMSON**  
de Andrzej Wajda  
Pologne/1961/105'/VOSTF/35mm  
Avec Serge Merlin, Alina Janowska, Elzbieta Kepinska, Beata Tyszkiewicz.  
Dans la Pologne d'avant-guerre, un jeune étudiant juif se retrouve en prison après avoir été victime d'une véritable agression raciale à l'université.  
Dim 14 janvier 20h30 Salle JE

**LE SANG DES BÊTES**  
de Georges Franju  
France/1949/21'/35mm  
Un documentaire d'une froide objectivité sur les abattoirs de Vaugirard et ceux de La Villette dans les années d'après-guerre. Un grand classique dans lequel Franju dépasse le réalisme du reportage

en installant une atmosphère poétique, voire fantastique. Film suivi de *Hôtel de Invalides* et *Monsieur et Madame Curie* de Georges Franju.  
Ven 09 février 20h30 Salle JE

**SENSO**  
de Luchino Visconti  
Italie/1954/115'/VOSTF/35mm  
Avec Alida Valli, Farley Granger, Massimo Girotti, Christian Marquand.  
Venise, 1866. Sous l'occupation autrichienne, la comtesse Serpieri essaie d'empêcher un duel entre son cousin et un lieutenant autrichien dont elle devient la maîtresse.  
Ven 19 janvier 14h30 Salle HL

**LA SENTINELLE**  
d'Arnaud Desplechin  
France/1992/144'/35mm  
Avec Emmanuel Salinger, Jean-Louis Richard, Thibault de Montalembert  
Mathias, qui vivait en Allemagne, décide de regagner la France. Dans le train, il croise un homme qui le menace, l'insulte et disparaît. Il découvre le lendemain dans sa valise une tête humaine réduite à la manière des Indiens Jivaros. Mathias ne pense plus qu'à cette tête, tente de percer son mystère et s'isole totalement du monde.  
Dim 04 mars 17h30 Salle GF



**SOUPE AU CANARD  
(DUCK SOUP)**

de Leo McCarey  
États-Unis/1933/80'/VOSTF/35mm  
Avec Groucho Marx, Chico Marx, Harpo Marx, Zeppo Marx, Margaret Dumont.  
Rufus T. Firefly, placé sur le trône de Freedonia par la grâce d'une riche veuve amoureuse de lui, offense l'ambassadeur de Sylvania et les deux pays sont rapidement au bord de la guerre.  
*« La chose la plus surprenante de ce film, ce fut que je réussisse à ne pas devenir fou. Je ne voulais vraiment pas faire de film avec eux : ils étaient complètement fous. Il était presque impossible de les réunir tous les quatre à la fois. Il en manquait toujours un ! Ce qui ne m'a pas empêché de prendre beaucoup de plaisir au tournage de plusieurs scènes du film. »* (Leo McCarey)  
Sam 03 février 14h30 Salle HL

**SOUS LES TOITS DE PARIS**  
de René Clair

France/1930/95'/35mm  
Avec Albert Préjean, Pola Illery, Gaston Modot, Edmond Gréville.  
Un chanteur des rues tombe amoureux d'une jeune étrangère, mais injustement accusé de vol, il est jeté en prison.

Jean arrive dans la Beauce et s'engage comme ouvrier agricole. Le père Fouan, un vieux paysan, partage sa propriété entre ses trois enfants, avant d'être rejeté par tous.  
Dim 28 janvier 20h30 Salle JE

**LE TOMBEUR DE CES DAMES  
(THE LADIES MAN)**  
de Jerry Lewis

États-Unis/1961/105'/VOSTF/35mm  
Avec Jerry Lewis, Helen Traubel, Pat Stanley, Kathleen Freeman, George Raft.  
Victime de l'infidélité de sa petite amie, Herbert en veut à toutes les femmes. Il est cependant engagé dans un hôtel rempli d'apprenties comédiennes.  
Ven 02 mars 20h30 Salle JE

**TONI**

de Jean Renoir  
France/1934/100'/35mm  
Avec Charles Blavette, Jenny Helia, Celia Montalvan, Edouard Delmont, Andrex.  
Crime passionnel chez des ouvriers agricoles du Midi de la France.  
*« Toni dans la carrière de Renoir est un film pivot, un départ vers une toute autre direction. Dix ans avant les cinéastes italiens il inventait le néo-réalisme. »* (François Truffaut)

Lundi 5 février 14h30 Salle GF

**LE TRÉSOR D'ARNE  
(HERR ARNES PENGAR)**

de Mauritz Stiller  
Suède/1919/100'/INT. FR/35mm  
d'après Selma Lagerlöf.  
Avec Richard Lund, Mary Johnson, Axel Nilsson.  
Des mercenaires s'évadent de prison, tuent un fermier et s'emparent de son or.  
Sam 27 janvier 20h30 Salle JE

**LE TROU**

de Jacques Becker  
France/1959/115'/35mm  
d'après José Giovanni.  
Avec Philippe Leroy, Marc Michel, Michel Constantin.  
À la prison de la Santé, cinq détenus creusent un tunnel dans leur cellule.  
*« Il n'y a, pour les cinq personnages du Trou, qu'un but à atteindre et qu'une façon de l'atteindre. Ils avancent vers la liberté en même temps que Becker avance vers la poésie, c'est-à-dire vers l'apparence du documentaire pur. »* (François Truffaut).  
Mer 24 janvier 17h00 Salle GF

**UNE AVENTURE DE BUFFALO BILL  
(THE PLAINSMAN)**

de Cecil B. De Mille  
États-Unis/1936/115'/VOSTF/35mm  
Avec Gary Cooper, Jean Arthur, James Ellison.  
Les exploits de Buffalo Bill et son ami Bill Hickcock.  
Jeu 11 janvier 14h30 Salle HL

**UNE CHAMBRE EN VILLE**

de Jacques Demy  
France/1982/92'/35mm  
Avec Dominique Sanda, Danielle Darrieux, Richard Berry, Michel Piccoli.  
1955. Nantes. Les chantiers navals sont en grève. Une veuve loue une chambre à un ouvrier. Une nuit, il est abordé par une femme nue sous son manteau.  
Sam 03 mars 17h30 Salle GF

**UNE NUIT SUR LE MONT CHAUVÉ**  
d'Alexandre Alexeïeff et Claire Parker.

France/1933/8'/16mm  
Illustrations fantastiques sur la musique de Moussorgski, réalisées avec la technique du tableau d'épingles.  
Film suivi de *L'Appel de la vie* d'Edouard Tissé.  
Lun 19 février 14h30 Salle GF

**UN ÉTÉ CHEZ GRAND-PÈRE  
(TUNG-TUNG-TE CHIA-CHI/A  
SUMMER AT GRANDPA'S)**

de Hou Hsiao-hsien  
Taiwan/1984/98'/VOSTF/35mm  
Avec Wang Qi-guang, Lin Xin-ling, Gu Jun, Mei Fang, Ch'En Pocheng.  
Pendant que leur mère est à l'hôpital, Tung-tung, douze ans, et sa petite sœur Ting-ting vont passer l'été chez leur

grand-père, à la campagne.

Lun 19 février 20h30 Salle JE

**UN HOMME QUI DORT**

de Bernard Queysanne et Georges Perec  
France/1974/82'/35mm  
Avec Jacques Spiesser.  
Un étudiant remet en cause sa façon de vivre et se coupe du monde pendant plusieurs mois.  
Dim 04 février 17h30 Salle GF

**UN JEU BRUTAL**

de Jean-Claude Brisseau  
France/1983/89'/35mm  
Avec Bruno Cremer, Emmanuelle Debever, Lisa Hérédia, Albert Pigot.  
Le professeur Tessier, un biologiste connu pour ses recherches, décide d'abandonner celles-ci pour se retirer en province. Il est rejoint par sa fille handicapée et rebelle qu'il décide de mater par une éducation très stricte.  
Sam 10 février 20h30 Salle JE

**UN JOUR, LE NIL  
(AL NASS WAL NIL)**

de Youssef Chahine  
Égypte-URSS/1968-1970 (tourné en 1964)/105'/VOSTF/35mm  
Avec Salah Zoulfacar, Emad Hamdi, Seif el-Din, Valentina Koutchinko.  
L'épopée de la construction du Haut-Barrage d'Assouan.  
Copie restaurée par la Cinémathèque française.  
Dimanche 11 février 20h30 Salle JE

**LA VALSE DES PANTINS  
(THE KING OF COMEDY)**

de Martin Scorsese  
États-Unis/1982/110'/VOSTF/35mm  
Avec Robert De Niro, Jerry Lewis, Sandra Bernhard, Diahnne Abbott.  
Un comique anonyme et sans talent harcèle un présentateur-vedette de la télévision pour passer à l'antenne.  
Dim 25 février 20h30 Salle JE

**VISAGES D'ENFANTS**

de Jacques Feyder  
Suisse/1923-1925/92'/35mm  
Avec Jean Forest, Rachel Devirys, Henri Duval, Victor Vina, Suzy Vernon.  
Un jeune garçon est désespéré par la mort de sa mère et le mariage de son père avec une veuve.  
Dim 04 février 20h30 Salle JE

**THE WORLD  
(SHIJIE)**

de Jia Zhang-ke  
Chine-Japon-FR/2004/105'/VOSTF/35mm  
Avec Zhao Tao, Chen Taisheng, Jing Jue, Jiang Zhongwei, Wang Yiqun  
*The World* se déroule dans un lieu confiné à l'extrême, un parc où sont réunis les modèles réduits des plus hauts lieux touristiques de la planète: la Tour Eiffel,

Big Ben, les Pyramides d'Égypte, et même les Twins Towers disparues. Chaque jour, Tao, une jeune fille y donne un spectacle de danse. Son ami, Taisheng y travaille également, comme gardien.  
Sam 03 mars 21h30 salle GF

61 *« Sous les toits de Paris est le film le plus direct de René Clair : on est tenté de penser que c'est le meilleur film français parce que dans ses images, on trouve des choses que l'on n'avait jamais vues dans le cinéma français. »* (Jean George Auriol)  
Dim 21 janvier 14h30 Salle HL

**SWEET MOVIE**

de Dusan Makavejev  
France-Canada/1974/99'/35mm  
Avec Carole Laure, Pierre Clémenti, Anna Prucnal, Sami Frey, John Vernon.  
À l'occasion de l'élection de Miss Monde 1984, le PDG d'une fabrique de ceintures de chasteté donne une fête après avoir vérifié la virginité de toutes ses candidates.  
Jeu 04 janvier 19h30 Salle GF

**TEMPS SANS PITIÉ  
(TIME WITHOUT PITY)**

de Joseph Losey  
Grande-Bretagne/1957/88'/VOSTF/35mm  
Avec Michael Redgrave, Ann Todd, Leo McKern, Alec McGowen, Peter Cushing.  
Un homme regagne l'Angleterre et tente de prouver l'innocence de son fils, condamné à mort.  
Dim 04 février 14h00 Salle HL

**LA TERRE**

d'André Antoine  
France/1921/85'/35mm  
d'après Emile Zola.  
Avec René Alexandre, Armand Bour, Germaine Rouer, Jeanne Briey, Berthe Boyv.

Beaux Arts Magazine  
Guide de l'exposition permanente  
**PASSION CINÉMA, UNE  
HISTOIRE DES COLLECTIONS  
DE LA CINÉMATHEQUE  
FRANÇAISE ET DU CNC**



Publié par Beaux Arts Magazine Editions, avec le soutien de la Fondation EDF. Cet ouvrage propose une soixantaine de reproductions des principales œuvres exposées dans l'exposition Passion Cinéma, et de nombreux textes signés Laurent Mannoni et Marianne de Fleury, Commissaires de l'exposition Passion Cinéma retraçant l'histoire de la constitution de cette fantastique collection.

Une publication Beaux Arts Magazine Editions.  
220 x 285 mm, 68 pages  
9 €  
Parution : Novembre 2006

LES MIDIS  
DE LA  
CINÉMATHEQUE

# LE CINÉMA D'ESPIONNAGE

1ÈRE PARTIE

*Les Espions, Henri-Georges Clouzot*

# JEUX DE MASQUES

Le personnage de l'espion a fréquenté le cinéma comme une figure ambivalente et fantasmatique. Ambivalente, car l'espion est l'acteur discret d'un spectacle qui n'est rien d'autre que l'Histoire, telle qu'elle s'écrit dans l'ombre. Fantasmatique, car il propose au spectateur la projection et l'identification idéales, car c'est dans un environnement réaliste voire quotidien qu'il va accomplir les actions les plus surprenantes. Héros précoce du muet et des films à épisodes, l'espion va accompagner le cinéma dans son évolution, du classicisme à la modernité, parce qu'il est sans doute le personnage le plus apte à exprimer l'ambiguïté du XXe siècle et de ses idéologies, mais aussi sa dimension romanesque.

Les deux Guerres Mondiales vont fournir au cinéma américain et européen un formidable réservoir d'histoires vraies (*Contre-espionnage à Gibraltar* de John Guillermin) ou inventées, mettant en scène espionnes et espions des deux bords, personnages réels (*L'Amiral Canaris* d'Alfred Weidenmann, *Mata-Hari, agent H21* de Jean-Louis Richard) ou héros imaginaires. Les actes de bravoure les plus extraordinaires, les rebondissements les plus romanesques, sont souvent ceux inspirés par l'Histoire, tandis que l'espion se révèle un personnage exemplaire sur le plan cinématographique, à défaut de la morale : le mensonge, l'imposture, la trahison ou le simulacre, au cœur du film d'espionnage, vont permettre à quelques grands cinéastes, Hitchcock (*Les Trente-Neuf Marches*, *Les Enchaînés*), Lang (*Chasse à l'homme*, *Le Ministère de la peur*), Mankiewicz (*Un Américain bien tranquille*, *L'Affaire Cicéron*), Blake Edwards (*Top Secret*), plus tard Rohmer (*Triple Agent*), de conjuguer le suspens sentimental et policier, mettre en scène l'action mais aussi les dialogues comme des armes à double tranchant. Dès les prémices de la guerre, jusqu'à la victoire des Alliés, des productions de propagande anti-nazie (*Correspondant 17* d'Alfred Hitchcock), puis anti-communiste (*Contre-espionnage* d'André De Toth, *Evasion* d'Anthony Asquith, *Le Guêpier* d'Alfred L. Werker, *Rapt à Hambourg* de Val Guest, *L'Homme le plus dangereux du monde* de Jack Lee-Thompson), ou célébrant la Résistance en Europe (*La Chatte sort ses griffes* d'Henri Decoin, *Deuxième Bureau contre Kommandantur* de Robert Bibal et René Jayet, *R.P.Z. appelle Berlin* de Ralph Habib, *13, rue Madeleine* d'Henry Hathaway) vont envahir les écrans, tandis que le cinéma anglais exaltera régulièrement les actions héroïques de ses services secrets dans de minutieuses reconstitutions historiques signées Michael Powell, Ronald Neame ou John Guillermin.

Dans les années 60, tandis qu'Hitchcock fait ses adieux au cinéma d'espionnage avec *Le Rideau déchiré* et *L'Étau*, deux grands films « malades », un espion britannique vient bouleverser le paysage du cinéma d'espionnage.

Dès le succès planétaire de ses premières aventures à l'écran (*James Bond contre docteur No* et *Bons Baisers de Russie* de Terence Young), James Bond devient la référence explicite de tout film d'espionnage, ou son contre-exemple salutaire. Seul véritable mythe cinématographique de la seconde moitié du siècle, James Bond engendre bien sûr de nombreuses parodies et ersatz. Les sous-James Bond espagnols, français

et italiens pullulent : *L'Homme d'Istanbul* d'Antonio Iasi-Isasmendi, *Plus féroces que les mâles* de Ralph Thomas. Les « Matt Helm » (avec Dean Martin) et les « Flint » (avec James Coburn) sont les réponses du « cool » américain à la décontraction britannique, et des ripostes comme le maussade Harry Palmer, l'anti-James Bond à lunettes et imperméable interprété par Michael Caine tentent de profiter du succès de leur indétrônable rival, le temps de deux ou trois épisodes.

Le cinéma d'espionnage ne prend plus vraiment ses histoires au sérieux, simples prétextes à des variations comiques, à l'invention de dispositifs ludiques, de héros de bande dessinées et à la création d'univers factices contemporains du « pop art » : *L'Honorable Stanislas agent secret* de Jean-Charles Dudrumet, *Une ravissante idiote* d'Edouard Molinaro, *La Fin de l'agent W4C* de Vaclav Vorlicek.

Dans les années 70, les relents de la Guerre froide, les scandales de la politique internationale et les conflits au Moyen-Orient, offrent la matière à de sombres histoires d'espionnage qui délivrent un constat amer sur le monde des puissants, rongé par le cynisme, la duplicité, le mensonge : *Le Sursis* de Peter Collinson, *La Trahison* de Cyril Frankel, *The Human Factor* d'Otto Preminger. De nombreux films s'emploient à décrire un univers sans morale, déshumanisé, des personnages aux motivations ambivalentes, des missions aux objectifs opaques. Nombreux sont les films d'espionnage qui, prenant le contre-pied des aventures de James Bond, opposeront aux péripéties factices du héros invincible créé par Ian Fleming, des récits anti-spectaculaires, des espions sans qualité bien plus proches de la réalité, mais également en phase avec le pessimisme et les entreprises de démythification récurrents dans le cinéma de cette époque. La description des nouvelles technologies de surveillance, de contrôle et d'enregistrement, des réseaux de communication, permet d'établir des situations fictionnelles inédites, liées à l'immédiateté et la globalité de l'information, ainsi qu'un rapport paranoïaque au monde et à sa représentation (chaque image, chaque son, recèle la possibilité de son truchement ou de son détournement).

Ce cycle ne prétend pas épuiser un courant cinématographique aux nombreuses ramifications : tout au plus explorer sa richesse et sa diversité, du film d'auteur au cinéma d'exploitation, de la série B à la superproduction. Cette programmation propice à une promenade transversale dans l'histoire du cinéma mondial, des origines à nos jours, se poursuivra jusqu'au premier juin, avec encore des introuvables, des curiosités, choisies pour la plupart dans les collections de la Cinémathèque française. Des soirées « cinéma bis » consacrées aux avatars les plus décalés ou exotiques de l'espionnage (*Deux Espionnes avec un petit slip à fleurs* de Jess Franco ou *Mad Mission* de Tsui Hark), plusieurs classiques absolus du genre signés Fritz Lang, Alfred Hitchcock ou Jacques Tourneur (*Berlin Express*), et quelques titres majeurs du cinéma d'espionnage des années 60 et 70, comme *L'espion qui venait du froid* de Martin Ritt d'après John Le Carré, *Marathon Man* de John Schlesinger, *Les Trois Jours du Condor* de Sydney Pollack ou *Scorpio* de Michael Winner, viendront compléter ce panorama de l'espion à l'écran.

Olivier Père



## 66 LES MIDIS DE LA CINÉMATHÈQUE

### Le cinéma d'espionnage (1<sup>ère</sup> Partie)



D pour danger, Ronald Neame

**L'AMIRAL CANARIS (CANARIS)**  
d'Alfred Weidenmann  
RFA/1954/102'/VF/35mm  
Avec Otto E. Hasse, Martin Held, Charles Regnier, Barbara Rütting, Adrian Hoven.  
Une évocation du célèbre chef de l'Abwehr exécuté en 1945 pour avoir participé au complot contre Hitler.  
Mer 24 janvier 12h30 Salle GF

**BAS LES MASQUES (THE HUN WITHIN)**  
de Chester Whitey  
Etats-Unis/1918/70'/INT. FR./35mm  
d'après un sujet de David W. Griffith.  
Avec Dorothy Gish, George Fawcett, Eric von Stroheim.  
Un jeune Américain d'origine allemande



L'Amiral Canaris, Alfred Weidenmann

est démasqué par les Américains qui le forcent à devenir un agent double.  
Lun 05 février 12h30 Salle GF

**CONTRE-ESPIONNAGE À GIBRALTAR (I WAS MONTY'S DOUBLE)**  
de John Guillermin  
GB/1958/96'/VOSTF/35mm  
Avec Clifton James, John Mills, Cecil Parker, Marius Goring.  
Un acteur est engagé pour jouer le général Montgomery.  
Ven 26 janvier 12h30 Salle GF

**CORRESPONDANT 17 (FOREIGN CORRESPONDENT)**  
d'Alfred Hitchcock

**Salles**  
HL Henri Langlois  
GF Georges Franju  
JE Jean Epstein  
LE Lotte Eisner

**Langues/Sous-titrages**  
VOSTF Film en version originale sous-titrée en français  
VASTF Film en version anglaise sous-titrée en français  
VF Film étranger en version française  
INT. FR Film muet avec intertitres français  
INT. ANG Film muet avec intertitres anglais



Correspondant 17, Alfred Hitchcock

**D POUR DANGER (A MAN COULD GET KILLED)**  
de Ronald Neame  
Etats-Unis/1966/98'/VOSTF/35mm  
Avec James Gardner, Melina Mercouri, Sandra Dee, Tony Franciosa.  
À Lisbonne, un homme d'affaires américain est pris pour un agent secret.  
Ven 16 février 12h30 Salle GF

**L'ESPIONNE**  
d'Henri Desfontaines  
France/1923/114'/35mm  
d'après la pièce de Victorien Sardou.  
Avec Claude Merelle, Adolphe Candé, Marguerite Madys, Berthe Jalabert.  
Un jeune officier qui s'est vu dérober des documents importants soupçonne sa

**EVASION (THE YOUNG LOVERS)**  
d'Anthony Asquith  
GB/1954/93'/VOSTF/35mm  
Avec Odile Versois, David Knight, Joseph Tomelty, Paul Carpenter.  
Un membre de l'ambassade américaine tombe amoureux de la fille d'un ministre d'un pays de l'est.  
Ven 19 janvier 12h30 Salle GF

**LA FIN DE L'AGENT W4C (KONEC AGENTA W4C)**  
de Vaclav Vorlicek  
Tchécoslovaquie/1966/84'/VOSTF/35mm  
Avec Jan Kacer, Kveta Fiavola, Jiri Sovak.  
Un homme ordinaire se retrouve malgré lui au cœur d'un jeu d'espions.  
Lun 26 février 12h30 Salle GF

**LE GORILLE VOUS SALUE BIEN**  
de Bernard Borderie  
France/1958/95'/35mm  
d'après Antoine-Louis Dominique.  
Avec Lino Ventura, Charles Vanel, Pierre Dux, Bella Darvi.  
Géo Paquet, as des services secrets français, parvient à empêcher le vol des plans secrets de l'aéronautique militaire.  
Mer 17 janvier 12h30 Salle GF

**LE GUËPIER (WALK EAST ON BEACON!)**

67 est déchiré entre sa patrie d'origine et les Etats-Unis. A la déclaration de la guerre en 1917, il s'allie avec un groupe d'espions prussiens.  
Film restauré par la Cinémathèque française.  
Mer 03 janvier 12h30 Salle GF

**LA CHATTE SORT SES GRIFFES**  
d'Henri Decoin  
France/1959/102'/35mm  
Avec Françoise Arnoul, Horst Frank, Harold Kay.  
Une jeune résistante française est capturée par les Allemands qui veulent lui faire subir un lavage de cerveau.  
Lun 12 février 12h30 Salle GF

**CHEF DE RÉSEAU (THE TWO-HEADED SPY)**  
d'André De Toth  
GB/1958/93'/VOSTF/35mm  
Avec Jack Hawkins, Gia Scala, Erik Schumann, Alexander Knox.  
Un agent britannique "en sommeil" depuis cinq ans, officier de l'armée allemande et proche d'Hitler, est réactivé par ses supérieurs en 1939.  
Ven 02 février 12h30 Salle GF

**CONTRE-ESPIONNAGE (MAN ON A STRING)**  
d'André De Toth  
Etats-Unis/1960/88'/VOSTF/35mm  
Avec Ernest Borgnine, Kervin Matthews, Colleen Dewhurst.  
Un émigré russe à Hollywood travaillant pour les services secrets de son pays

Etats-Unis/1940/120'/VOSTF/35mm  
Avec Joel McCrea, Laraine Day, Herbert Marshall, George Sanders.  
Un reporter est envoyé en Europe sous un faux nom et se lance à la poursuite d'un diplomate hollandais.  
Ven 05 janvier 17h00 Salle GF ->  
-> Séance Histoire permanente du cinéma

**DEUX ESPIONNES AVEC UN PETIT SLIP À FLEURS (OPALO DE FUEGO : MERCADERES DEL SEXO)**  
de Jess Franco  
ES-Portugal-FR/1980/92'/VF/35mm  
Avec Lina Romay, Nadine Pascal, Olivier Mathot, Mel Rodrigo.  
Deux amies sont libérées de prison en échange d'une mission à Palma de Majorque pour le sénateur Connolly : résoudre l'énigme de la disparition de filles célèbres.  
Ven 09 février 22h00 Salle GF ->  
-> Séance Cinéma bis

**DEUXIÈME BUREAU CONTRE KOMMANDANTUR**  
de Robert Bibal et René Jayet  
France/1939/85'/35mm  
Avec Junie Astor, Gabriel Gabrio, Léon Mathot, Hélène Pépée, Jean Max.  
En 1917, dans un petit village du Nord, l'abbé Gaillard est soupçonné par les Allemands de faciliter l'évasion des soldats français et belges.  
Jeu 11 janvier 12h30 Salle GF

femme.  
Jeu 04 janvier 12h30 Salle GF

**L'ESPION NOIR (THE SPY IN BLACK)**  
de Michael Powell  
GB/1939/82'/VOSTF/35mm  
Avec Conrad Veidt, Sebastian Shaw, Valerie Hobson.  
Le capitaine d'un sous-marin allemand accepte le rôle déshonorant de recueillir des renseignements fournis par une espionne.  
Lun 08 janvier 12h30 Salle GF

**LES ESPIONS**  
d'Henri-Georges Clouzot  
France/1957/130'/35mm  
Avec Curt Jurgens, Peter Ustinov.  
Le directeur d'une clinique reçoit un curieux patient autour duquel gravitent d'inquiétants personnages.  
Jeu 01 février 12h30 Salle GF

**ESPIONS À L'AFFÛT / L'ESPION EST À L'AFFÛT / LA CHALEUR DE MINUIT**  
de Max Pécas  
France/1965/80'/35mm  
Avec Jean Claudio, Claudine Coster, Jean-Claude Dague, Anna Gaël, Michel Vocoret.  
Compromis dans une affaire de vol de diamants, un homme se réfugie chez son ancienne épouse où il est rejoint par un mystérieux agent d'assurance.  
Ven 09 février 20h00 Salle GF ->  
-> Séance Cinéma bis

d'Alfred L. Werker  
Etats-Unis/1952/98'/VOSTF/35mm  
Avec George Murphy, Finlay Currie, Virginia Gilmore.  
Le F.B.I. tente d'empêcher les vols de documents militaires par des espions communistes.  
Jeu 25 janvier 12h30 Salle GF

**L'HOMME D'ISTANBUL (ESTAMBUL 65)**  
d'Antonio Isasi-Isasmendi  
IT-FR-ES/1965/114'/VF/35mm  
Avec Horst Buchholz, Sylva Koscina, Mario Adorf, Perrette Pradier, Klaus Kinski.  
Une femme agent secret est envoyée en mission à Istanbul.  
Mer 28 février 12h30 Salle GF

**L'HOMME LE PLUS DANGEREUX DU MONDE (THE CHAIRMAN / THE MOST DANGEROUS MAN IN THE WORLD)**  
de Jack Lee Thompson  
EU-GB/1969/100'/VOSTF/35mm  
Avec Gregory Peck, Anne Heywood, Arthur Hill, Conrad Yama.  
Un professeur américain doit aller en Chine pour y recueillir une formule chimique secrète.  
Ven 02 mars 12h30 Salle GF

**L'HOMME QUI N'A JAMAIS EXISTÉ (THE MAN WHO NEVER WAS)**  
de Ronald Neame  
GB/1955/103'/VOSTF/35mm  
Avec Clifton Webb, Gloria Grahame,



# LES MIDIS DE LA CINÉMATHÈQUE

## Le cinéma d'espionnage (1<sup>ère</sup> Partie)

Robert Flemyng, Josephine Griffin.  
**Les services secrets britanniques montent une opération destinée à tromper les Allemands sur le lieu et l'heure du débarquement allié.**  
Mer 31 janvier 12h30 Salle GF

### L'HONORABLE STANISLAS AGENT SECRET

de Jean-Charles Dudrumet  
France/1963/91'/35mm  
Avec Jean Marais, Geneviève Page, Noël Roquevert.  
**Un homme d'affaires est pris pour un dangereux espion et provoque involontairement une série de catastrophes.**  
Jeu 08 février 12h30 Salle GF

### INTELLIGENCE SERVICE (I'LL MET BY MOONLIGHT)

de Michael Powell et Emeric Pressburger  
GB/1956/104'/VOSTF/35mm  
Avec Dirk Bogarde, Marius Goring, Cyril Cusak, Laurence Payne.  
**Un général allemand est kidnappé par un commando anglais dans la Crête occupée.**  
Mer 07 février 12h30 Salle GF

### MAD MISSION (ZUIJIA PAIDANG ZHI NUHUANG MILING / ACES GO

### LE MUR DES ESPIONS (AGENT FOR H.A.R.M.)

de Gerd Oswald  
Etats-Unis/1966/84'/VOSTF/35mm  
Avec Peter Mark Richman, Wendell Corey, Carl Esmond, Barbara Bouchet.  
**Un agent secret doit défendre la vie d'un scientifique.**  
Lun 19 février 12h30 Salle GF

### NOTRE AGENT À LA HAVANE (OUR MAN IN HAVANA)

de Carol Reed  
GB/1959/107'/VOSTF/35mm  
d'après Graham Greene.  
Avec Alec Guinness, Noel Coward, Maureen O'Hara.  
**Un représentant en aspirateurs, honorable correspondant des services anglais à Cuba, invente l'existence d'un réseau d'espions et d'une base secrète pour justifier ses émoluments.**  
Ven 09 février 12h30 Salle HL

### LA NUIT DES ESPIONS

de Robert Hossein  
France-Italie/1959/80'/35mm  
Avec Robert Hossein, Marina Vlady, Michel Etcheverry, Robert Le Béal.  
**Deux espions, un homme et une femme, se rencontrent dans une cabane de la côte**

normande.  
Lun 29 janvier 12h30 Salle GF

### LES PATRIOTES

d'Eric Rochant  
France/1994/138'/35mm  
Avec Yvan Attal, Richard Masur, Karen Allen, Maurice Bénichou.  
**À 18 ans, Ariel Brenner quitte Paris pour s'installer en Israël. Il rejoint en fait le Mossad, les services secrets israéliens.**  
Mer 28 février 20h30 Salle GF ->  
-> Séance Histoire permanente du cinéma

### PLUS FÉROCES QUE LES MÂLES (DEADLIER THAN THE MALE)

de Ralph Thomas  
GB/1966/98'/VF/35mm  
Avec Richard Johnson, Elke Sommer, Sylva Koscina, Nigel Green.  
**L'enquêteur Drummond met en échec un puissant criminal assisté de deux tueuses de charme.**  
Vendredi 23 février 12h30 Salle GF

### RAPT À HAMBOURG (BREAK IN THE CIRCLE)

de Val Guest  
GB/1955/87'/VF/35mm  
Avec Forrest Tucker, Eva Bartok, Marius Goring, Guy Middleton.  
**Un aventurier est engagé par un millionnaire allemand pour faire passer à l'ouest un scientifique polonais.**  
Lun 22 janvier 12h30 Salle GF

### RIEN NE SERT DE MOURIR (ZUIJIA PAIDANG ZHI QIANLI JIU / ACES GO PLACES IV / MAD MISSION IV : YOU NEVER DIE TWICE)

de Ringo Lam  
HK-NZ/1986/88'/VF/35mm  
Avec Sylvia Chang, Roy Chiao, Sam Hui, Karl Maka, Ronald Lacey.  
**Deux aventuriers se lancent à la recherche d'une découverte scientifique révolutionnaire capable de donner à son possesseur des pouvoirs surhumains.**  
Ven 23 février 22h00 Salle GF ->  
-> Séance Cinéma bis

### R.P.Z. APPELLE BERLIN (GEHEIMAKTION SCHWARZE KAPELLE)

de Ralph Habib  
FR-Italie-RFA/1961/104'/VOSTF/35mm  
Avec Dawn Addams, Peter van Eyck, Franco Fabrizi, Werner Peters, Gino Cervi.  
**L'histoire du réseau allemande de résistance à l'hittérisme, la «Chapelle noire».**  
Jeu 15 février 12h30 Salle GF

### SALONIQUE NID D'ESPIONS / MADEMOISELLE DOCTEUR

de Georg W. Pabst  
France/1936/88'/35mm  
Avec Louis Jouvet, Dita Parlo, Jean-Louis Barrault, Viviane Romance.  
**Une espionne allemande séduit à Salonique un capitaine français.**  
Mer 10 janvier 12h30 Salle GF

### LA SENTINELLE

d'Arnaud Desplechin  
France/1992/144'/35mm  
Avec Emmanuel Salinger, Thibault de Montalembert, Marianne Denicourt, Emmanuelle Devos.  
**Un jeune médecin quitte la RFA pour travailler à l'Institut médico-légal de Paris. Une tête momifiée trouvée dans ses bagages fissure son rapport au monde.**  
Dim 04 mars 17h30 Salle GF ->  
-> Séance Histoire permanente du cinéma

### LE SURSIS (THE SELL-OUT)

de Peter Collinson  
Israël-Italie-GB/1976/88'/VF/35mm  
Avec Oliver Reed, Richard Widmark, Gayle Hunnicutt, Assi Dayan, Sam Wanamaker.  
**Un espion à la retraite vivant à Jérusalem reçoit un appel à l'aide de l'un de ses anciens associés.**  
Jeu 01 mars 12h30 Salle GF

### LA TRAHISON (PERMISSION TO KILL)

de Cyril Frankel  
GB-Autriche-EU/1975/93'/VOSTF/35mm  
Avec Dirk Bogarde, Ava Gardner, Bekim Fehmiu, Timothy Dalton, Nicole Calfan,

Frederic Forrest.  
**Plusieurs personnes sont chargées par des puissances européennes de dissuader un chef politique en exil de retourner dans son pays pour renverser la dictature en place.**  
Ven 12 janvier 12h30 Salle GF

### TRAHISON SUR COMMANDE (THE COUNTERFEIT TRAITOR)

de George Seaton  
Etats-Unis/1961/135'/VOSTF/35mm  
Avec William Holden, Lili Palmer, Hugh Griffith, Klaus Kinski.  
**Stockholm, 1942. Un homme d'affaires est pressé par un agent anglais pour qu'il lui fournisse des renseignements sur des usines allemandes.**  
Mer 21 février 12h30 Salle GF

### 13, RUE MADELEINE (13 RUE MADELEINE)

d'Henry Hathaway  
Etats-Unis/1946/95'/VOSTF/35mm  
Avec James Cagney, Annabella, Richard Conte, Frank Latimore, Sam Jaffe.  
**Un espion nazi s'est introduit dans un groupe de résistants français entraîné par un Américain.**  
Lun 15 janvier 12h30 Salle GF

### UN AMÉRICAIN BIEN TRANQUILLE (THE QUIET AMERICAN)

de Joseph L. Mankiewicz  
Etats-Unis/1958/120'/VOSTF/35mm  
d'après Graham Greene.  
Avec Audie Murphy, Michael Redgrave, Claude Dauphin, Georgia Moll, Bruce Cabot.  
**À Saigon, un journaliste anglais fait la connaissance d'un mystérieux Américain, qui ne tarde pas à tomber amoureux de sa maîtresse, une jeune Eurasienne.**  
Jeu 18 janvier 12h30 Salle GF

### UNE RAVISSANTE IDIOTE

d'Edouard Molinaro  
France/1963/105'/35mm  
d'après Charles Exbrayat.  
Avec Brigitte Bardot, Anthony Perkins, Grégoire Aslan, André Luguet.  
**À Londres, un employé de banque licencié entre en contact avec des agents russes pour se venger du capitalisme.**  
Jeu 22 février 12h30 Salle GF

### ZEPPELIN

d'Etienne Périer  
GB/1971/100'/VF/35mm  
Avec Michael York, Elke Sommer, Peter Carsten, Marius Goring, Anton Diffring, Alexandra Stewart.  
**Un officier anglais d'origine bavaroise est approché par un espion allemand et devient un agent double.**  
Lundi 05 mars 12h30 Salle GF

### PLACES III / MAD MISSION III : OUR MAN FROM BOND STREET)

de Tsui Hark  
Hong Kong/1984/90'/VF/35mm  
Avec Sam Hui, Karl Maka, Sylvia Chang, Peter Graves, Richard Kiel, Jean Mersant, Harold Sakata.  
**Un génie du cambriolage est engagé par une équipe de sosies afin de dérober un précieux diamant placé sous haute surveillance.**  
**Pastiche de la série des James Bond avec beaucoup d'humour, de gadgets et de cascades.**  
Ven 23 février 20h00 Salle GF ->  
-> Séance Cinéma bis

### MARTHE RICHARD AU SERVICE DE LA FRANCE

de Raymond Bernard  
France/1937/95'/35mm  
Avec Edwige Feuillère, Erich von Stroheim, Délia Col.  
**Pour venger l'assassinat de sa famille par les Allemands, Marthe Richard fournit des renseignements aux agents français en Espagne.**  
Ven 05 janvier 12h30 Salle GF

### MATA-HARI, AGENT H21

de Jean-Louis Richard  
France/1964/93'/35mm  
Avec Jeanne Moreau, Jean-Louis Trintignant, Claude Rich, Albert Rémy, Henri Garcin.  
**Une reconstitution soignée et ironique de l'histoire de Mata-Hari.**  
Mer 14 février 12h30 Salle GF



Le Champion, King Vidor

**DANS LE CYCLE KING VIDOR**

Deux films choisis parmi les très nombreux films de celui qui disait de lui-même :

« Je suis né en même temps que le cinéma. J'ai grandi avec lui et j'ai évolué en même temps que lui. »

**LE CHAMPION (THE CHAMP)**

de King Vidor

Etats-Unis/1931/85'/VOSTF/35mm  
Avec Wallace Berry, Jackie Cooper, Irene Rich, Roscoe Ates, Edward Brophy, Hale Hamilton, Jesse Scott, Marcia Mae Jones.

**Abandonné par sa femme, un champion de boxe sur le déclin ne vit que par l'admiration de son fils. Il décide de**

remonter sur le ring pour pouvoir lui offrir un avenir.

Ce film très réaliste permit à Wallace Berry de gagner l'Oscar du meilleur acteur.

Dim 11 février 15h00 Salle GF  
À partir de 10 ans.

**BILLY LE KID (BILLY THE KID)**

de King Vidor

Etats-Unis/1930/90'/VOSTF/35mm  
Avec Johnny Mack Brown, Wallace Beery, Kay Johnson, Wyndham Standing, Karl Dane, Russel Simpson.

**Dans l'Amérique de la fin du 19ème siècle, le jeune William Bonney devient le hors-la-loi célèbre à travers tout l'ouest: Billy the kid.**

Dim 21 janvier 15h00 Salle GF  
À partir de 10 ans.

**DANS LE CYCLE ANTOINE DUHAMEL****TINTIN ET LES ORANGES BLEUES**

de Philippe Condroyer

France/1964/110'/35mm  
Avec Jean Bouise, Jean-Pierre Talbot, Félix Fernández, Jenny Orléans, Angel Alvarez, Max Elloy, Franky François, André Marié.

Après que le professeur Tournesol a lancé un appel contre la faim dans le monde, il reçoit un fruit mystérieux capable de pousser dans n'importe quelles conditions. Mais l'orange bleue est dérobée la nuit suivante...

Antoine Duhamel qui a composé la musique de ce film, l'a spécialement choisi pour le jeune public.

Dim 18 février 15h00 Salle GF  
À partir de 8ans.

**LOULOU ET AUTRES LOUPS**

France/2003/55'/35mm

Cinq courts métrages d'animation autour du loup à partir des histoires de Grégoire Solotareff :

**MICRO LOUP** de Richard McGuire

**MARIKA ET LE LOUP**

de Marie Caillou

**T'ES OÙ MÈRE-GRAND?! de**

François Chalet

**POUR FAIRE LE PORTRAIT**

**D'UN LOUP** de Philippe Petit-Roulet

**LOULOU** de Serge Elissalde

En présence de l'auteur et de Serge Elissalde (sous réserve)

Dim 04 mars 15h00 salle GF

À partir de 6 ans.

L'Appel de la forêt, William A. Wellman

**JEUNE  
PUBLIC**  
AU  
CŒUR  
DE LA  
FORÊT

## 72 SÉANCES JEUNE PUBLIC

### Au cœur de la forêt

Du 10 janvier au 4 mars 2007



Mon voisin Totoro, Hayao Miyazaki

La forêt est le lieu magique où l'on peut tour à tour trouver refuge ou rencontrer ses démons. On y rencontre des personnages merveilleux, des sorcières et des fées, des ours et des loups, on y découvre des arbres vieux comme le monde.

C'est le lieu des histoires bien sûr, et des contes, de *La Belle et la Bête* aux *Aventures de Robin des Bois*. C'est aussi le lieu privilégié des parcours initiatiques et de la rencontre avec l'autre. Celui de toutes les peurs et de toutes les épreuves. Réelle ou légendaire, c'est un décor de rêve pour le cinéma.

### LA BELLE ET LA BÊTE de Jean Cocteau

France/1945/100'/35mm

Avec Jean Marais, Josette Day, Mila Parély, Nane Germon, Michel Auclair.

Le château de la Bête est bien caché au cœur de la forêt, mais quand le père de Belle pousse le portail, il découvre les plus belles des roses. La Belle saura-t-elle aussi reconnaître la douceur et l'amour sous le visage hirsute de la Bête?

Sam 03 février 15h00 Salle GF

A partir de 6 ans.

### DERSOU OUZALA, L'AIGLE DE LA TAÏGA (DERSU UZALA)

d'Akira Kurosawa

URSS-Japon/1975/141'/VOSTF/35mm

Avec Maksim Munzuk, Yuri Solomin, Svetlana Danilchenko, Dmitri Korshikov, Suimenkul Chokmorov, Vladimir Kremena, Aleksander Pyatkov.

En 1902, le géographe Vladimir Arseniev explore la taïga. Là, il rencontre Dersou Ouzala, un petit homme aux yeux bridés, remarquable chasseur, qui connaît la forêt comme sa poche. Ces deux hommes vont devenir les meilleurs amis du monde.

Sam 20 janvier 15h00 Salle GF

A partir de 10 ans.

### L'HOMME QUI PLANTA DES ARBRES

Film d'animation de Frédéric Back

Canada/1987/30'/35mm

d'après le texte de Jean Giono.

Elzéard Bouffier, vieillard solitaire, a entrepris, avant la première guerre mondiale, de planter des arbres sur des hauteurs où plus rien ne pousse depuis des décennies. En 30 ans, il fait revivre une forêt. Les animaux et les humains reviennent peupler ces paysages.

Précédé d'un programme de courts-métrages surprise.

Durée totale de la séance: 60' environ.

Mer 14 février 14h30 Salle GF

À partir de 6 ans.

### JOLIE BARBARA, LONGUE NATTE (VARVAR-KRASA, DLINNAYA KOSA)

d'Alexander Row

URSS/1969/85'/VF/35mm

Avec Mikhaïl Pougovkine, Guéorgui Milliar, Anatoli Lioubatski.

Il était une fois le roi d'un royaume très étendu, le grand Iérêmei, qui décida de partir explorer tout son royaume. Mais le voilà vite prisonnier du terrible Tchoudo-loudo. Il faudra alors déployer bien des stratagèmes et faire appel à la

### MON VOISIN TOTORO (TONARI NO TOTORO)

d'Hayao Miyazaki

Japon/1988/88'/VF/35mm

À côté de la nouvelle maison de Mei et Satsuki, une drôle de grosse bête vit dans le creux d'un arbre. Il sait protéger et rassurer les enfants et il peut même faire pousser les arbres. Serait-il l'esprit de la forêt?

Mer 07 février 14h30 Salle HL

Tous publics.

### LE ROI DES MONTAGNES (KOROL GOR I DROUGUIE)

de Boris Doline

URSS/1969/90'/VF/35mm

Avec Oleg Jakov, Vladimir Dorofeev, Afanassi Kotchetkov, Nikolai Kroukov.

Après sa rencontre avec le Roi des Montagnes, un gigantesque ours brun, un chasseur devient un grand défenseur de la nature. Trois petites histoires pour découvrir la vie des ours, des cigognes et des cerfs dans les forêts russes.

Mer 17 janvier 14h30 Salle HL

A partir de 6 ans.

## SÉANCES SPÉCIALES

### 73 L'APPEL DE LA FORÊT (THE CALL OF THE WILD)

de William A. Wellman

Etats-Unis/1935/95'/VF/35mm

d'après le roman de Jack London.

Avec Clark Gable, Loretta Young, Jack Oakie, Reginald Owen, Franck Conroy, Katherine De Mille, Sidney Toler, James Burke.

Les aventures de Buck, chien de traîneau dans le Grand Nord, hanté par l'appel de la forêt et son désir de retourner à la vie sauvage.

Mer 21 février 14h30 Salle HL

A partir de 8 ans.

### LES AVENTURES DE ROBIN DES BOIS (THE ADVENTURE OF ROBIN HOOD)

de Michael Curtiz et William Keighley

Etats-Unis/1938/102'/VOSTF/35mm

Avec Errol Flynn, Olivia de Havilland, Basil Rathbone, Claude Rains, Patrick Knolles, Ian Hunter, Eugen Pallette, Alan Hale.

La forêt de Sherwood fournit un refuge idéal à Robin et ses compagnons qui ont troqué leurs habits de chevalier contre ceux de brigands au grand cœur. Ils dérobent l'argent des impôts pour le redistribuer aux plus pauvres et luttent pour rétablir le roi Richard Cœur de Lion sur le trône.

Sam 13 janvier 15h00 Salle GF

A partir de 8 ans.

### LA FORÊT INTERDITE (WIND ACROSS THE EVERGLADES)

de Nicholas Ray

Etats-Unis/1958/93'/VOSTF/35mm

Avec Burl Ives, Christopher Plummer, Chana Eden, Gypsy Rose Lee, Tony Galento, Sammy Rennick, Pat Henning, Peter Falk, Cory Osceola.

D'où viennent les jolies plumes qui ornent les chapeaux des belles dames de la ville? Sans doute des aigrettes qui vivent dans les Everglades, en Floride. La vente de ces plumes est un marché lucratif mais illégal au nom duquel vont s'affronter deux hommes, le jeune professeur Wait Murdochvha et le brigand Cottonmouth.

Sam 27 janvier 15h00 Salle GF

A partir de 10 ans.

### HISTOIRE DU GÉANT DE LA FORÊT

de Makaroff

URSS/1954/90'/VOSTF/35mm

Deux enfants recueillent et élèvent un jeune renne qui deviendra bientôt le plus fort du troupeau. Inoubliables forêts de Russie sous la neige, et un film rare, déposé à la Cinémathèque en 1968, jamais diffusé depuis.

Sam 17 février 15h00 Salle GF

À partir de 8 ans (VOSTF).

magicienne, la très belle Barbara pour se sortir de ce mauvais pas.

Mer 31 janvier 14h30 Salle HL

À partir de 6 ans (VOSTF).

### LADYHAWKE, LA FEMME DE LA NUIT (LADYHAWKE)

de Richard Donner

Etats-Unis/1984/117'/VF/35mm

Avec Matthew Broderick, Rutger Hauer, Michelle Pfeiffer.

Le jour, un étrange chevalier vêtu de noir parcourt le pays, un faucon sur l'épaule. La nuit, une belle femme blonde parle à un loup. Comment faire pour briser la malédiction, pour que le chevalier et sa belle se retrouvent enfin?

Mer 10 janvier 14h30 Salle HL

A partir de 8 ans.

### LA LÉGENDE DE LA FORÊT (MORI NO DENSETSU)

d'Osamu Tezuka.

Japon/1987/30'/VF/35mm

À travers l'évolution de la forêt, le réalisateur nous fait découvrir aussi l'évolution des images animées.

Précédé de quatre autres films

d'animation d'Osamu Tezuka: *La Sirène* (1964/9')/ *La Goutte* (1965/5')/ *Le Film cassé* (1985/5')/ *Le Saut* (1984/7')

Mer 24 janvier 14h30 Salle HL

A partir de 5 ans.

### SÉANCE AVEC ATTRACTION : CONTES DANS LA FORÊT RUSSE

Les forêts de Russie comptent parmi les plus belles forêts. Youri Norstein, conteur en image, nous y emmène à travers trois films. Et Marien Tillet, conteur en parole, nous y guidera. A la découverte de personnages étranges, parfois effrayants, parfois grotesques ou encore d'émouvantes princesses perdues.

3 films de Youri Norstein: *Le Hérisson dans le brouillard*, 1975, 11'/ *Le Lièvre et la Renarde*, 1973, 12'/ *Le Conte des Contes*, 1979, 26'.

Précédés de 3 contes dits par Marien Tillet.

Durée totale de la séance: 90'.

Sam 10 février 15h00 Salle GF

Tous publics.

### MARIE BOBINE PRÉSENTE: « DANS LA FORÊT LOINTAINE... »

Marie Bobine attend le Petit Chaperon rouge qui avait promis de lui apporter aussi un petit pot de beurre et une galette. Ce petit Chaperon a encore dû faire d'étranges rencontres en traversant la forêt...

Durée totale environ 60'.

Mer 28 février 14h30 salle GF

Sam 03 mars 15h00 salle GF

Spectacle cinématographique pour les enfants de 3 à 6 ans.

Marie Bobine est interprétée par la comédienne Hélène Plantecoste.

En partenariat avec Paris Mômes



# ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

## LES ATELIERS JEUNE PUBLIC

Le samedi et pendant les vacances scolaires

Ces ateliers proposent une découverte active du cinéma au travers d'expérimentations et de visites des expositions

### ATELIERS

#### « Contes de la forêt »

Après la séance Jeune public, les enfants pourront à leur tour inventer une histoire se déroulant dans une forêt merveilleuse. Grâce au conteur Marien Tillet, ils découvriront des décors, des paysages et des personnages de films qui deviendront la matière première de leur récit.

#### ENFANTS DE 6 À 8 ANS

Sam 13 janvier, Sam 03 février

#### ENFANTS DE 9 À 12 ANS

Sam 20 janvier, Sam 10 février

#### HORAIRE

17h00 à 18h15

#### TARIF

6 € par enfant  
4,50 € Forfait Atout prix  
6 points Cinéfilou

### RÉSERVATION

Vivement conseillée pour tous les ateliers Jeune public

Par billetterie en ligne  
[www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr)  
ou sur place

### RENSEIGNEMENTS

01 71 19 33 33

## Vacances de février STAGE SUR 3 JOURS

« Promenons-nous dans les bois... »

La forêt sera également au cœur du stage organisé pendant les vacances de février : les enfants concevront et réaliseront un petit film où les personnages de leur invention s'animeront image par image sur fond d'arbres et de légendes.

#### ENFANTS DE 7 À 9 ANS

Mer 21, jeu 22, et ven 23 février

#### HORAIRE

10h à 12h30

#### TARIF

30 € par enfant  
Réservation obligatoire

Une place pour la séance Jeune Public du mercredi 21 février à 14h30 est offerte à chaque participant du stage.

## ACTIVITÉS EN FAMILLE

Le dimanche à 11h00

Une façon différente de découvrir ensemble le cinéma

### VISITES CONTÉES

« Madame Lotte Eisner et ses monstres »

Le conteur Julien Tauber guide les pas des enfants et des parents dans le monde mystérieux du cinéma expressionniste, à la rencontre de Madame Lotte Eisner qui aimait tellement les films et était, en retour, aimée par leurs monstres.

Visites contées de l'exposition *Le Cinéma expressionniste allemand, splendeurs d'une collection*. À découvrir en famille.

#### ENFANTS À PARTIR DE 8 ANS

Dim 07 janvier

#### HORAIRE

11h00 à 12h30

#### TARIFS

7€ par personne  
5€ Forfait Atout Prix  
7 points Cinéfilou



# CINÉMA BIS

Mad Mission, Tsui Hark



# YËTI, ESPIONS, PSYCHOPATHES ET SLIPS À FLEURS

Modèle du cinéaste de studio et de genre, Val Guest a créé une oeuvre où la précision réaliste du regard liée à une appétence pour une fantaisie contrôlée caractérisent certains des titres. C'est le cas de *Traitement de choc* (*The Full Treatment* ou *Stop Me Before I Kill*), un inquiétant thriller psychologique à l'intrigue complexe excellemment servi par l'écran large, un noir et blanc signé Gilbert Taylor, une musique jazzy de Stanley Black. *Le Redoutable Homme des neiges* est une production antérieure, tournée pour la Hammer Films en 1957, la même année où Guest réalise aussi la «sequel» du *Monstre*, *Quatermass 2* ou *Terre contre satellites*, renouvelant certaines règles de la science-fiction cinématographique. L'argument du film débouche ici sur le surnaturel. Mais la quête de *L'Abominable Homme des neiges*, patiemment mise en place par un riche scénario de Nigel Kneale, délaisse les scènes chocs pour une interrogation métaphysico-philosophique autant candide que gonflée.

David Schmoeller, cinéaste américain né en 1947 à Louisville dans le Kentucky, se fit remarquer au début de sa filmographie par deux réussites du cinéma d'horreur, qu'il viendra présenter dans la salle Henri Langlois. Son premier film, réalisé en 1978, est un terrifiant "shocker" qui marque la rencontre de *Massacre à la tronçonneuse* et du *Cabinet des figures de cire*: *Tourist Trap* (*Le Piège*). Cette histoire de tueur psychopathe rural qui transforme les vacanciers égarés en mannequins macabres réserve plusieurs surprises et de belles idées de mise en scène. L'inquiétant Chuck Connors, rescapé de nombreux westerns, y trouve le grand rôle de sa fin de carrière. *Crawlspace* (*Fou à tuer*) est le second long métrage de Schmoeller, réalisé huit ans après *Tourist Trap*, toujours avec le même producteur (Charles Band, petit entrepreneur du cinéma bis américain) et le compositeur Pino Donaggio (Vénitien célèbre pour sa collaboration avec Brian De Palma). *Fou à tuer* est un festival Klaus Kinski, dont c'est la dernière composition véritablement marquante. Dans le rôle d'un fils de criminel nazi, voyeur, tortionnaire, adepte de la roulette russe et de l'empalement, Kinski récapitule ici les personnages malsains, pervers et malades qu'il a si souvent incarnés avec délectation. Comme à son habitude, Kinski transforma par ses caprices et sa mauvaise humeur le plateau du film en cauchemar pour son réalisateur et toute l'équipe. Schmoeller a consacré en 1999 un court métrage à cette expérience hors normes, *Please Kill Mr. Kinski*, constitué d'images d'archives du tournage avec un Kinski en plein délire, des souvenirs et commentaires ironiques du cinéaste. Après *Fou à tuer*, David Schmoeller est resté fidèle à Charles Band et ses sociétés de production successives pour lesquelles il a réalisé et surtout écrit de nombreux films fantastiques et de science-fiction progressivement destinés au marché exclusif de la vidéo. Schmoeller est notamment le scénariste attitré des neuf "*Puppet Masters*" dont il avait mis en scène le premier épisode en 1989. Cette sympathique série B à l'ancienne confirmait, après *Tourist Trap*, le goût de Schmoeller pour les marionnettes et les automates.

L'espionnage est un univers riche en possibilités dramatiques; le genre fut suffisamment populaire pour intéresser les petits maîtres du cinéma bis à la française. Max Pécas fut de ceux-là. Il a été considéré comme le spécialiste français du petit polar sexy tourné avec peu de moyens au début des années 1960. Il s'est tourné vers l'érotisme (*Je suis une nymphomane*) puis le porno *hardcore*, brièvement, dans les années 1970 avant de consacrer son talent à la comédie sexy et estivale. *Espions à l'affût* date de 1966. C'est une oeuvre rare. Le scénario est signé Max Pécas et Maurice Cury, fidèle collaborateur du cinéaste qui a également travaillé avec Georges Lautner et, plus étonnant, Marcel Hanoun. L'espionnage est ici la dimension plus ou moins nécessaire d'une intrigue qui mêle diamants volés et frustration sexuelle.

*Deux Espionnes avec un petit slip à fleurs* est une des oeuvres les plus radicales de Jess Franco. Production espagnole, réalisé en 1982, au cœur d'une des périodes les plus expérimentales du cinéaste, le film décrit les pérégrinations de deux courageuses jeunes femmes (dont la fidèle Lina Romy) tentant de démanteler en l'infiltrant, un réseau de traites des Blanches. Ce prétexte inusable n'est ici que l'emballage d'une succession de scènes ou violence et érotisme se mêlent dans un mouvement dérisoirement sublime ou sublimement dérisoire, telle l'improvisation infinie d'un grand artiste libertaire.

La série des "Mad Mission" ou "Aces Go Places" est sans doute une des manifestations les plus extravagantes du cinéma commercial hong-kongais mêlant dans l'euphorie action, humour, gadgets, cascades et arts martiaux. Il s'agissait pour Karl Maka, fondateur de la société Cinema City, acteur comique, réalisateur et producteur de rivaliser avec les gros succès du cinéma américain et les James Bond en en reprenant les principaux ingrédients saupoudrés d'un vent de folie typique de la comédie cantonnaise.

Au début des années 80, le premier film de la série, réalisé par Eric Tsang, est un triomphe sans précédent à Hong Kong.

Le numéro trois est signé Tsui Hark (sorti en salles en France sous le titre de... *Mad Mission!*), qui s'accorde ici une pause récréative entre deux projets plus personnels et ambitieux, et donne libre cours à son sens de la fantaisie et de l'imagination. Une course poursuite à travers le monde entre voleurs et policier sert de prétexte à de nombreuses références aux aventures de James Bond et à la participation de sosies chinois et de *guest stars* occidentales, autant de clins d'œil à la série télé *Mission: impossible* et au héros de Ian Fleming. Le numéro quatre, *Rien ne sert de mourir*, est mis en scène par un autre cinéaste talentueux de Hong Kong, Ringo Lam. Loin de son genre de prédilection, le polar violent, Ringo Lam se plie au cahier des charges et livre à Karl Maka, producteur de certains de ses meilleurs films comme *City on Fire* ou *Prison on Fire*, un divertissement bourré d'humour et d'action. Pour tout savoir sur les *Mad Mission*, la comédie cantonnaise, et le cinéma de Hong Kong en général, on conseillera la lecture d'un ouvrage de référence, aussi volumineux que documenté: «Histoire du cinéma de Hong Kong, des origines à nos jours», aux éditions Les Belles Lettres.

Olivier Père et Jean-François Rauger

En partenariat avec  
**MAD MOVIES**



Le Redoutable Homme des neiges, Val Guest

Ven 12 janvier Salle HL  
**HOMMAGE À VAL GUEST (2)**

20h00  
**TRAITEMENT DE CHOC  
(THE FULL TREATMENT)**  
de Val Guest

GB/1961/93'/VOSTF/35mm  
Avec Claude Dauphin, Diane Cilento,  
Ronald Lewis, François Rosay.  
En voyage de convalescence avec son  
épouse après un grave accident, un pilote  
automobile est victime de mystérieuses  
pulsions criminelles.



Fou à tuer, David Schmoeller

22h00  
**TOURIST TRAP / LE PIÈGE  
(TOURIST TRAP)**

de David Schmoeller  
Etats-Unis/1978/90'/VF/35mm  
Avec Chuck Connors, Tanya Roberts,  
Jocelyn Jones, John Van Ness.  
Cinq jeunes touristes rencontrent un  
étrange fermier qui habite un musée  
d'automates et de figures de cire tombé à  
l'abandon.

Ven 09 février Salle GF

**ESPIONNAGE SEXY**

20h00  
**ESPIONS À L'AFFÛT / L'ESPION  
EST À L'AFFÛT / LA CHALEUR DE  
MINUIT**

de Max Pécas

France/1965/80'/35mm  
Avec Jean Claudio, Claudine Coster,  
Jean-Claude Dague, Anna Gaël, Michel  
Vocoret.

Compromis dans une affaire de vol de  
diamants, un homme se réfugie chez son  
ancienne épouse où il est rejoint par un  
mystérieux agent d'assurance.

22h00  
**DEUX ESPIONNES AVEC UN PETIT  
SLIP À FLEURS  
(OPALO DE FUEGO : MERCADERES  
DEL SEXO)**

de Jess Franco  
Espagne-Portugal-France/1980/92'/  
VF/35mm  
Avec Lina Romy, Nadine Pascal, Olivier  
Mathot, Mel Rodrigo.

Deux amies sont libérées de prison  
en échange d'une mission à Palma de  
Majorque pour le sénateur Connolly :  
résoudre l'énigme de la disparition de  
filles célèbres.



Tourist Trap, David Schmoeller

Ven 23 février Salle GF  
**ESPIONNAGE (2) MADE IN HONG  
KONG**

20h00  
**MAD MISSION (ZUIJIA PAIDANG  
ZHI NUHUANG MILING / ACES GO  
PLACES III / MAD MISSION III :  
OUR MAN FROM BOND STREET)**  
de Tsui Hark

Hong Kong/1984/90'/VF/35mm  
Avec Sam Hui, Karl Maka, Sylvia Chang,  
Peter Graves, Richard Kiel, Jean Mersant.  
Un génie du cambriolage est engagé par  
une équipe de sosies afin de  
dérober un précieux diamant placé sous  
haute surveillance. Pastiche de la série  
des James Bond avec beaucoup d'humour,  
de gadgets et de cascades.

22h00

**RIEN NE SERT DE MOURIR  
(ZUIJIA PAIDANG ZHI QIANLI  
JIU / ACES GO PLACES IV / MAD  
MISSION IV : YOU NEVER DIE  
TWICE)**

de Ringo Lam  
HK-NZ/1986/88'/VF/35mm  
Avec Sylvia Chang, Roy Chiao, Sam Hui,  
Karl Maka, Ronald Lacey.  
Deux aventuriers se lancent à la  
recherche d'une découverte scientifique  
révolutionnaire capable de donner à son  
possesseur des pouvoirs  
surhumains.

**TARIF FORFAIT 2 FILMS**

Plein tarif **8€**, Tarif réduit **6,50€**

Forfait à tout prix **5,50€**

Libre pass **Accès libre**.

22h00  
**LE REDOUTABLE HOMME DES  
NEIGES  
(THE ABOMINABLE SNOWMAN)**  
de Val Guest

GB/1957/91'/VOSTF/35mm  
Produit par Hammer Films.  
Avec Forrest Tucker, Peter Cushing,  
Maureen Connell, Richard Wattis.  
Un botaniste et un scientifique partent en  
Himalaya à la recherche du yéti.

Ven 26 janvier Salle HL  
**HOMMAGE À DAVID SCHMOELLER,  
EN SA PRÉSENCE**

20h00  
**PLEASE KILL MR. KINSKI**  
de David Schmoeller

Etats-Unis/1999/9'/VOSTF/vidéo.  
Avec David Schmoeller, Klaus Kinski.  
David Schmoeller relate avec humour  
l'enfer du tournage de son film Fou à tuer  
avec Klaus Kinski dans le rôle principal,  
images d'archives à l'appui.

Suivi de  
**FOU À TUER  
(CRAWLSPACE)**

de David Schmoeller  
Etats-Unis/1986/82'/VOSTF/35mm  
Avec Klaus Kinski, Talia Balsam, Sally  
Brown, Barbara Whinnery.  
Un dangereux psychopathe, fils de  
criminel nazi, espionne ses locataires  
avant de les assassiner à l'aide de  
gadgets issus de son musée des horreurs.  
Séance suivie d'un débat avec David  
Schmoeller.

# LA LIBRAIRIE DE LA CINÉMATHÈQUE EST OUVERTE

DU MERCREDI AU DIMANCHE  
DE 13H30 À 20H30

**Vous y trouverez notamment**

## **LE CINÉMA EXPRESSIONNISTE ALLEMAND SPLENDEURS D'UNE COLLECTION**

Catalogue de l'exposition  
Coédition Cinémathèque française /  
Éditions de La Martinière

## **CATALOGUE GUIDE DE L'EXPOSITION PERMANENTE PASSION CINÉMA**

Une histoire des collections de la  
Cinémathèque française et du CNC  
Avec Beaux Arts Magazine Éditions et  
avec le soutien de la Fondation EDF.

## **HISTOIRE DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE**

Par Laurent Mannoni, Éditions Gallimard

## **UNE NOUVELLE COLLECTION ACTES SUD JUNIOR / LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE**

Une collection pour apprendre à regarder  
le cinéma autrement. Destinée, selon les  
titres, aux enfants, adolescents, aux jeunes  
cinéphiles, de la maternelle à l'université.

*Lanternes magiques* d'Élodie Imbeau  
*Grand /petit* de Nathalie Bourgeois  
*La peur au cinéma* d'Emmanuel Siety

## **E.-J. MAREY ACTES DU COLLOQUE DU CENTENAIRE**

Accompagné d'un DVD de films chrono-  
photographiques issus des collections  
de la Cinémathèque française. Cet ouvrage  
regroupe les textes des principales  
communications de l'important colloque  
intitulé « Étienne-Jules Marey et le film  
scientifique ». Arcadia Éditions

CINÉMA D'AVANT-GARDE /  
CONTRE-CULTURE GÉNÉRALE



# PETER WHITEHEAD



## 82 CINÉMA D'AVANT-GARDE / CONTRE CULTURE GÉNÉRALE

### Peter Whitehead, Romantisme incurable



« A Romantic identifies with injustice »  
Peter Whitehead

Peter Lorrimer Whitehead, cinéaste anglais, est aussi romancier, éleveur de faucons, éditeur, traducteur des scénarios de Jean-Luc Godard, intime de Syd Barrett, Mick Jagger, Nico ou Nikki de Saint Phalle, et pionnier de la cyber-culture. Son œuvre brillante et pleine d'une énergie incomparable pulvérise les fausses partitions entre recherche formelle, enregistrement documentaire, cinéma psychédélique, cinéma engagé, cinéma pop, cinéma d'auteur. À l'instar de Jean Epstein et de son Pasteur (1922), Peter Whitehead commence son œuvre avec un film sur l'histoire des sciences et

de communion avec le monde hors de nous. » (Peter Whitehead, « *Je détruis donc je suis* », 1967). Une telle quête ne s'entend pas sans sa contrepartie mélancolique, et l'on comprendra en découvrant cette œuvre magnifique pourquoi Peter Whitehead constitue le modèle du personnage de David Hemmings dans le *Blow Up* d'Antonioni. Peter Whitehead, ou la création d'un *Wholly Cinema*.

Ven 05 janvier 19h30 Salle GF  
**PETER WHITEHEAD, SCIENCE ET POÉSIE**

#### THE PERCEPTION OF LIFE

de Peter Whitehead  
GB/1964/20'/vidéo.  
Film scientifique, essai sur la vision microscopique.  
Suivi de  
**WHOLLY COMMUNION**  
de Peter Whitehead  
GB/1965/33'/vidéo.  
Avec Allen Ginsberg, Lawrence Ferlinghetti, Alexander Trocchi, Gregory Corso, Adrian Mitchell.  
Filmé le 11 juin 1965 au Royal Albert Hall.  
Suivi de

#### PINK FLOYD LONDON '66 – '67

de Peter Whitehead  
GB/1967/30'/vidéo.  
Avec Syd Barrett, Roger Waters, Richard Wright, Nick Mason.  
Enregistrement en studio de la version longue de *Interstellar Overdrive*, et de la manifestation « 14 Hours Technicolor », avec notamment Yoko Ono et John Lennon. Peut-être l'origine de la structure du *One + One* de Godard.

Ven 05 janvier 21h30 Salle GF  
**PETER WHITEHEAD, PRINCE DE LA POP (I, 1965-67)**

Nico, « I'm Not Sayin' », 1965, 3'  
The Jimi Hendrix Experience, « Hey Joe », 1966, 3'  
Jimmy James & The Vagabonds, 1966, 10'  
Rolling Stones, « Have You Seen Your Mother Baby », 1966, 4' (Drag Version)  
Rolling Stones, « Lady Jane », 1966, 5' (Slo-Mo, Albert Hall Version)  
Rolling Stones, « Let's Spend the Night Together », 1967, 3' (Studio Version)  
Rolling Stones, « We Love You », 1967, 5' (avec Marianne Faithfull)  
Eric Burdon & The New Animals « When I Was Young », 1967, 5'  
Et autres film surprises, durée totale de la séance : 100'  
Choix de clips parmi les plus virtuoses ou surprenants de Peter Whitehead.

Salles  
HL Henri Langlois  
GF Georges Franju  
JE Jean Epstein  
LE Lotte Eisner

Langues/Sous-titrages  
VOSTF Film en version originale sous-titrée en français  
VASTF Film en version anglaise sous-titrée en français  
VF Film étranger en version française  
INT. FR Film muet avec intertitres français  
INT. ANG Film muet avec intertitres anglais

Ven 19 janvier 19h30 Salle GF  
**PETER WHITEHEAD, LOVE, ART AND DANCE**  
En présence de Peter Whitehead

#### TONITE LET'S ALL MAKE LOVE IN LONDON

de Peter Whitehead  
GB/1967/70'/35mm  
Avec Mick Jagger, Julie Christie, Michael Caine, Lee Marvin, Andrew Loog Oldham, Alan Aldridge, David Hockney, Vanessa Redgrave, Eric Burdon.  
Description hautement énergétique de l'excitation artistique propre au Londres de cette époque, éloge de la contre-culture opposée à la légende du « Swinging London » fabriquée de toutes pièces, selon Peter Whitehead, par la CIA pour dépolitiser le mouvement.

Ven 19 janvier 21h30 Salle GF  
**PETER WHITEHEAD, LOVE, PROTEST AND DANCE**  
En présence de Peter Whitehead

#### THE FALL

de Peter Whitehead  
GB/1967/120'/16mm  
Avec Alberta Tiburzi, Peter Whitehead, Mark Rudd, Paul Auster, Rafael Montanez-

Ortiz, Stokely Carmichael, Rap H. Brown, Tom Hayden, Arthur Miller, Robert Rauschenberg.  
En tournage à New York, un cinéaste de mode cherche un sens à sa vie, tandis que les événements politiques se précipitent (assassinats de Robert Kennedy et de Martin Luther King). Il le cherche dans les milieux artistiques de la contre-culture, en participant à l'occupation de l'Université de Columbia par les étudiants, aux côtés de Mark Rudd, Tom Hayden et des Black Panthers, et en explorant les formes de montage qu'offrent le cinéma et la vidéo.

Ven 02 février 19h30 Salle GF  
**PETER WHITEHEAD, PRINCE DE LA POP (II, 1970)**

#### LED ZEPPELIN LIVE AT THE ROYAL ALBERT HALL

de Peter Whitehead  
GB/1970/102'/vidéo.  
Avec Jimmy Page, Robert Plant, John Bonham et John Paul Jones.  
« Ce concert était programmé pour le 9 janvier, date du 26ème anniversaire de Jimmy Page. Peter Grant demanda à ce qu'on filme la soirée, qui devait faire l'objet d'un documentaire télé, destiné à être vendu à la BBC et dans le monde. Le concert fut donc filmé (avec 2 caméras 16 mm portées à la main) et enregistré sous la supervision de Peter Whitehead, avec le studio mobile du groupe Pye. Finalement, le documentaire ne vit jamais le jour : le film disparut donc de la circulation

pendant près de 30 ans. » Pierre-Yves Cloespain, <http://pyzeppelin.free.fr>

Ven 02 février, 21h30  
**PETER WHITEHEAD FILME PETER BROOK**

#### BENEFIT OF THE DOUBT

de Peter Whitehead  
GB/1967/65'/16mm  
Avec Peter Brook, Glenda Jackson, Michael Kustow, Michael Williams et la Royal Shakespeare Company.  
Compte-rendu de la tournée de Peter Brook aux États-Unis en 1966 avec sa pièce « US », contre la guerre du Vietnam.

Ven 16 février 19h30 Salle GF  
**PETER WHITEHEAD ET NIKI DE SAINT PHALLE**

#### DADDY

de Peter Whitehead et Niki de Saint Phalle  
France-GB/1973/75'/35mm  
Avec Niki de Saint Phalle, Rainer Diez.  
Pamphlet impitoyable et onirique sur le patriarcat.

Ven 16 février 21h30 Salle GF  
**FIRE IN THE WATER**  
de Peter Whitehead

GB/1977/90'/16mm  
Avec Nathalie Delon.  
Prolongement mélancolique de *The Fall* : un cinéaste reconsidère sa carrière et ses images, pendant que sa compagne plonge de plus en plus profondément dans la communion avec la nature.

Ven 02 mars 19h30 Salle GF  
**PETER WHITEHEAD PAR PAUL CRONIN (1)**

#### IN THE BEGINNING WAS THE IMAGE: CONVERSATIONS WITH PETER WHITEHEAD

de Paul Cronin  
GB/2006/100', première partie/vidéo.

Ven 02 mars 21h30 Salle GF  
**PETER WHITEHEAD PAR PAUL CRONIN (2)**

#### IN THE BEGINNING WAS THE IMAGE: CONVERSATIONS WITH PETER WHITEHEAD

de Paul Cronin  
GB/2006/95', seconde partie/vidéo.  
Un portrait passionné de Peter Whitehead, nourri de documents rares et d'archives inédites. Paul Cronin, historien et professeur de cinéma, est aussi l'auteur de films sur Amos Vogel, Haskell Wexler, de livres sur Werner Herzog et sur Alexander Mackendrick.

Nous remercions très chaleureusement Dyonisos Andronis, Michael Chaiken et Paul Cronin.

83 plus particulièrement de la visibilité, *The Perception of Life*. Il y acquiert une vision hétéroscopique du réel, lui qui permet de déchaîner les ressources plastiques et rythmiques du cinéma, pour un rendu toujours amoureux, sensuel et musical des phénomènes. *Wholly Communion* documente une soirée de poésie avec Allen Ginsberg et la Beat Generation au grand complet, *Charlie Is my Darling* une tournée des Stones en Irlande, *Benefit of the Doubt*, une tournée militante de Peter Brook, Led Zeppelin un concert au Royal Albert Hall. Avec les chefs d'œuvre enthousiasmants *Pink Floyd London '66-'67*, *Tonite Let's All Make Love in London*, *The Fall*, Peter Whitehead réalise certains des films les plus novateurs de son temps, l'un des plus riches pourtant en matière d'invention formelle et d'exigence politique. De l'abstraction plastique à l'enregistrement documentaire, de l'investigation psychique à l'affirmation pamphlétaire, de l'essai autobiographique à la démonstration sur les puissances du montage, du travail graphique et textuel à la revendication militante, l'œuvre de Peter Whitehead accomplit une exceptionnelle synthèse ouverte des différentes dimensions du cinéma d'avant-garde, tendue vers l'explosion sensible et la fusion euphorique avec les phénomènes. « Nous cherchons quelque chose qui soit si REEL pour nous que nous nous oublions nous-mêmes et notre solitude, pour une seconde, pour une minute, peut-être pour des années... nous échappons à l'absurde en croyant fermement et délibérément à ces moments



# Zoom 07 février 1ère édition

## L'héritage du cinéma

### Un colloque international

Les versions réalisateur, la paternité du film entre réalisateur et producteur. 31 janvier, 1er et 2 février 2007

### Les fils du film

Retrouver les échos d'un film-phare dans l'histoire du cinéma : *Forfaiture*, de Cecil B. de Mille (1915)

### Hommage au "Plan nitraté"

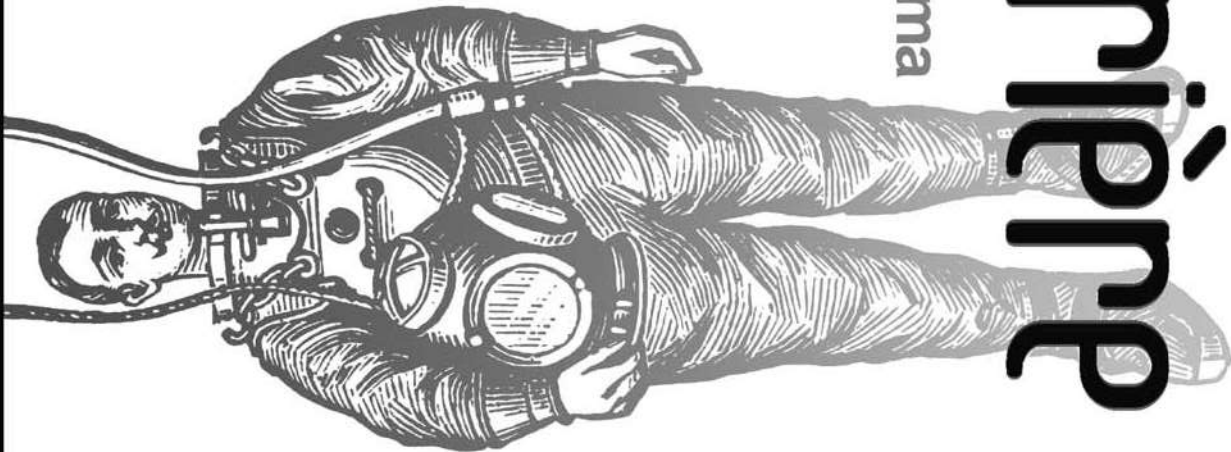
Collaboration avec les Archives Françaises du Film, la Cinémathèque Française, l'Institut Lumière...

### Célébres et oubliés

Comment regarder autrement des films que l'on croyait connaître... ou redécouvrir des œuvres que les générations précédentes ont aimées.

### La Cinémathèque de...

Un réalisateur d'aujourd'hui propose au public les films qui l'accompagnent et qui l'inspirent.



69 rue du Taur - 31000 Toulouse

Tél. 05 62 30 30 10

[www.lacinemathequedetoulouse.com](http://www.lacinemathequedetoulouse.com)

## 85 LA CINÉMATHEQUE DE LA DANSE



Vidéogramme de *Turning*, Charles Atlas

Lun 22 janvier 21h00 Salle HL  
**CHARLES ATLAS :  
LIVE AND IN COLOR**  
de Merce Cunningham  
à Antony & the Johnsons

Né à Saint-Louis (Missouri) en 1949, le cinéaste et vidéaste Charles Atlas rencontre très jeune Merce Cunningham et travaille pendant une dizaine d'années avec sa compagnie. Dans la seconde moitié des années 1970, leur collaboration engendre une série de films novateurs restituant de la danse une sensation d'équilibre instable à l'écran : *Blue Studio: Five Segments* (1976), *Torse* (1978), *Channels/Inserts* (1981)... Pionnier de la « media-dance », forme de

performance créée directement pour la caméra, Charles Atlas a également réalisé des films avec Douglas Dunn, Karole Armitage, Marina Abramovic, Yvonne Rainer, Leigh Bowery...

Lié depuis peu au groupe Antony & the Johnsons, avec lequel il a donné le concert-manifeste *Turning* à l'Olympia en novembre dernier (\*), Charles Atlas présentera au cours de cette soirée un aperçu de ses œuvres récentes :

- *Views on Video* (2005, 26'), en collaboration avec Merce Cunningham  
- *Turning* avec Antony & the Johnsons, et d'autres extraits de vidéos initialement projetées en « live » avec des danseurs ou des musiciens :  
*Muscle Shoals* avec Douglas Dunn,  
*Glimpse* avec Cesc Gelabert,  
*Exquisite Corpse* avec Richard Move  
- Mix vidéo/son live : *The Intensity Police Are Working My Last Gay Nerve*.

(\*) « Le spectacle met en scène treize transsexuelles choisies par le chanteur et Charles Atlas pour leur aura, leur dimension mythique dans les milieux de la nuit new-yorkaise (...) [Elles] sont filmées en direct par le vidéaste. Femmes mûres, parfois âgées,

*beautés black, pythies ensanglantées et reines de la nuit, elles sont à droite, deux caméras sous le nez, prises dans un mouvement tournant. »*  
Véronique Mortaigne, *Le Monde*

Soirée présentée et mise en images par Charles Atlas

En partenariat avec *Libération* et *Les Inrockuptibles*

Sam 10 et Dim 11 février Salle HL  
**FUREURS DE VAINCRE  
«CHORÉGRAPHIES D'ARTS  
MARTIAUX DU CINÉMA  
DE HONG KONG »**

Programme sous réserve de modifications, à confirmer sur les sites  
[www.lacinemathequedeladanse.com](http://www.lacinemathequedeladanse.com)  
et [www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr)

Les films d'arts martiaux constituent un des grands pôles de l'invention chorégraphique dans le cinéma de fiction. Comme dans le burlesque ou dans la comédie musicale, un savoir corporel extérieur au cinéma vient l'enrichir, et lui proposer des états de corps que le cinéma prolonge dans les dispositifs de tournage (câbles, trampolines, trucages

numériques), la vitesse (le ralenti, notamment chez Chang Cheh) et le montage (remarquablement chez King Hu), jusqu'à des mouvements inimaginables ailleurs qu'au cinéma.

Ce programme est centré sur l'invention chorégraphique d'une sélection de chefs d'œuvre du film d'arts martiaux, et sur leurs *action choreographers* (également cinéastes pour certains), avec une ouverture sur ses origines (la performance d'opéra) et sur ses prolongements (le film d'action). Certaines séances seront précédées d'un court métrage de danse (de Thomas Edison à Maya Deren) pour faire le lien en images entre les arts martiaux et la danse (dans *The Young Master* par exemple, Jackie Chan se réfère explicitement aux danses serpentine de Loie Fuller qui seront montrées avant la projection du film).

En collaboration avec le Consulat général de France à Hong Kong

En partenariat avec *Les Inrockuptibles*, *Les Cahiers du cinéma*, France Culture et Cinémasie.com

Sam 10 février 16h30

**PIRATES ET GUERRIERS  
(THE VALIANT ONES)**

de King Hu

Hong Kong/1975/107'/VOSTF/35mm  
Avec Hsu Feng, Pai Ying, Han Jingjie, Sammo Hung, Yuen Biao, Corey Yuen.  
Action choreographer: Sammo Hung  
**Sous la dynastie Ming, des mercenaires défendent des villages de pêcheurs contre les pirates japonais.**

Un film rarissime de King Hu, réalisateur du mythique *A Touch of Zen*.

précédé de

**MEDITATION ON VIOLENCE**

de Maya Deren

Etats-Unis/1948/10'/muet/16mm

19h00

**LA DANSE DU LION  
(THE YOUNG MASTER)**

de Jackie Chan

Hong Kong/1980/101'/VOSTF/35mm  
Avec Jackie Chan, Wong In-sik, Yuen Biao, Feng Tien.

Action choreographer: Jackie Chan  
**Après avoir trahi son école d'arts martiaux, un élève rejoint la criminalité. Mais son frère est chargé par leur maître de le ramener dans le droit chemin... Réalisé, chorégraphié et interprété par Jackie Chan, un des sommets de la kung-fu comedy.**

précédé de

**ANNABELLE'S FIRE DANCE**

de Thomas Edison

Etats-Unis/1897/3'/muet/35mm

**LITTLE TICH, PARODIE D'UNE  
DANSE DE LOÏE FULLER**

France/1900/2'/muet/35mm

**Bande-annonce française du  
TIGRE DE SHAOLIN  
(DRAGON GATE)**

de Yeung Chuen

Hong Kong/1975/5'/VF/35mm

21h00

**LA 36E CHAMBRE DE SHAOLIN  
(THE 36TH CHAMBER  
OF SHAOLIN)**

de Liu Chia-liang

Hong Kong/1978/115'/VOSTF/35mm  
Avec Gordon Liu, Jimmy Wang Yu, Lo Lieh, Lau Kar-wing

Action choreographer: Liu Chia-liang

**Après l'invasion manchoue, un jeune homme décide d'apprendre les arts martiaux afin de venger sa famille assassinée. Le grand classique du film Shaolin.**

précédé de

**DANCING CHINA MAN,  
MARIONNETTES**

de Thomas Edison

Etats-Unis/1899/2'/muet/35mm

Dimanche 11 février

14h30

**THE STORY OF WONG FEI-HUNG,  
PART 1**

de Wu Pang

Hong Kong/1949/72'/VOSTF/16mm

Avec Kwan Tak-hing, Tso Tat-wah

Action choreographer: Leung Wing-hang

Le premier film consacré au maître d'arts martiaux Wong Fei-hung. Premier volet de la saga fondatrice du film d'arts martiaux moderne.

16h30

**VENGEANCE !**

de Chang Cheh

Hong Kong/1970/98'/VOSTF/35mm

Avec David Chiang, Ti Lung, Wang Ping  
Action choreographers: Tang Chia, Yuen Cheung Yan

**Dans la Chine des années 1920, un acteur d'opéra chinois cherche à venger son frère, assassiné par des malfrats.**

« *Trop bon, trop sanglant, trop violent, trop la classe, trop la frime, trop précurseur, trop bien filmé, trop pur, trop court, trop David Chiang, trop compact, trop féroce, trop haineux, trop exagéré, trop direct, trop beau, trop fondateur* ».

Drélium, sur Cinémasie.com.

19h00

**À TOUTE ÉPREUVE (HARDBOILED)**

de John Woo

Hong Kong/1992/126'/VOSTF/35mm

Avec Chow Yun-fat, Tony Leung Chiu-wai, Teresa Mo, Philip Kwok

Action choreographer: Philip Kwok

**Dans un Hong-Kong en proie aux triades, l'inspecteur Yuen, dit « Tequila », tente de faire régner l'ordre. Mais ses méthodes assez expéditives ne plaisent pas à tout le monde... Translation des figures et des valeurs du film d'arts martiaux dans le chef d'œuvre du film d'action.**

Précédé de

**DEAD KNOT**

de John Woo et Wong Chi-keung

Hong Kong/1969/16'/muet/Beta SP

Scénario et interprétation: John Woo

Inédit en France.

**ONÈSIME EMPLOYÉ DES POSTES**

de Jean Durand

France/1912/7'/muet/35mm

**ABSORPTION D'ÉNERGIE  
PAR UN TUBE COMPOSITE**

d'Alexis Martinet

France/1988/3'/muet/16mm

Billets en vente sur place

1h avant la séance et préventes sur

[www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr)

## FENÊTRE SUR LE COURT MÉTRAGE CONTEMPORAIN

Dim 28 janvier 14h30 Salle GF  
**PROGRAMME 15 : DIFFRACTION**

Face au désenchantement postmoderne, les deux films du programme « Diffraction » constituent une réponse sensible. Ils empruntent la voie du réel et s'y transmutent. Ils recomposent des espaces potentiellement ou effectivement fictionnels et possèdent une résistance dont la perception paraît aller de soi. Il s'agit d'éprouver à travers les images qui les composent l'évidence et la surprise d'une apparition.

François Bonenfant

### EL CIELO DEL MUERTO

d'Antoine d'Agata, Grégoire Debailly, Rémi Daru

France/2005/14'/35mm

Au cours d'une nuit, un homme se déplace, boit, se drogue, rencontre des femmes, dans une zone de prostitution à la frontière du Mexique et des Etats-Unis. Une tentative de prolongement au cinéma du travail photographique d'Antoine d'Agata.

(interdit aux - de 16 ans)

suivi de

### PARC CENTRAL

de Dominique Gonzalez-Foerster

*nous recherchons ardemment la chaleur des autres. Mais cette quête n'est peut-être rien d'autre que la nostalgie de l'étreinte maternelle qui accueille notre venue au monde. On pourrait passer toute notre vie dans un état de nostalgie et de regret, mais on peut être aussi soulagé par la chaleur des larmes qui viennent du plus loin du subconscient. J'espère que ces larmes chaudes et humaines transmettront au siècle à venir notre histoire et notre façon de vivre. C'est sans doute parce que notre monde intérieur est si sombre que nous avons une telle soif de rencontres et de cinéma.»*

Sur un mode drolatique étranger à Tarachime, le film *A Tree in Tanjung Malim* transporte pourtant aussi la nuit et une certaine lenteur méditative qui l'accompagne. Deux existences proches par l'âge mais déjà lointaines en termes d'enjeu de vie, se croisent, s'interrogent, et se provoquent avec douceur. Il n'y a pas ici de révélation immédiate et organique comme chez Naomi Kawase mais plutôt la sensation pointue d'une errance loquace qui ne serait pas complètement inutile.

Enfin, belle virgule entre ces deux films, *L'herbe collée à mes coudes respire*

*le soleil*, se présente comme l'image même de l'idée du frottement et de la rencontre. Une proposition qui par sa facture délicate ouvre la simplicité du propos à la sensation.

François Bonenfant

### TARACHIME

de Naomi Kawase

Japon-France/2006/38'/vidéo

En 2004, naissait Mitsuki, le premier enfant de Naomi Kawase. A partir de cet événement et du rapport intense qu'elle entretient avec sa grand-mère nonagénaire, la réalisatrice japonaise s'interroge sur son rapport au monde.

suivi de

### L'HERBE COLLÉE À MES COUDES RESPIRE LE SOLEIL

de Jérôme Descamps

France/2006/6'/35mm

Avec Carine Jiya, Patrick Azam.

Une rencontre métropolitaine fugitive et sans paroles.

suivi de

### A TREE IN TANJUNG MALIM

de Tan Chui Mui

Malaisie/2004/25'/VOSTF/vidéo

Avec Peter Teo, Fei Ling Foo, Deepak Kumaran Menon.

Une adolescente converse toute une nuit avec un trentenaire lassé par la vie.

## L'ART DU COURT MÉTRAGE

### 6<sup>ème</sup> partie

Dim 07 janvier 14h30 Salle GF  
**OBJETS EN MOUVEMENT**

Dans ce programme ce sont les objets qui ont le rôle principal. Piano difficilement déplaçable, réaction en chaîne suite à un déplacement d'objet, bloc-notes pour un envol métaphorique imaginé par Piotr Kamler, pions évoluant en toute liberté, mécanismes en dérèglement ou encore la mise en place d'un bric-à-brac d'objets mécanisés...

### LIVREURS, SACHEZ LIVRER (MUSIC BOX)

de James Parrott

Etats-Unis/1931/20'/VOSTF/35mm

Avec Stan Laurel, Oliver Hardy.

Stan et Ollie doivent livrer un piano dans une maison située au sommet d'une côte que l'on atteint en gravissant un interminable escalier. Un moment d'anthologie burlesque.

Suivi de

### LE COURS DES CHOSES (DER LAUF DER DINGE)

de Peter Fischli et David Weiss

Suisse/1987/31'/sans dialogues/16mm

Le mouvement d'un objet provoque une succession de déplacement d'autres objets, mais aussi de liquides, qui va

imaginé mille mécanismes ingénieux qui vont l'obliger à sortir de son lit...

Dim 04 février 14h30 Salle GF  
**CRÉPUSCULE DE LA VIE**

Aborder avec beaucoup de pudeur et de délicatesse les personnes âgées en nous faisant partager un moment de leur existence, c'est ce qu'ont réussi à faire les auteurs de cette séance.

### LE TEMPS EST IMPLACABLE (CAS JE NEUPROSNY)

de Vera Chytilova

Tchécoslovaquie/1978/16'/VF/35mm

Une enquête en forme de kaléidoscope sur les différents comportements des personnes très âgées, par la réalisatrice des « Petites marguerites ».

Suivi de

### TOUT PEUT ARRIVER (VSZYSTKO MOZE SIE PRIZYTRAFIC)

de Marcel Lozinski

Pologne/1995/38'/VOSTF/35mm

Dans un parc de Varsovie, un petit garçon de six ans rencontre des personnes âgées, un dialogue s'instaure...

Suivi de

### LE CHŒUR (HAMSORAYAN)

d'Abbas Kiarostami

Iran/1982/17'/35mm

Avec Youssef Moghdam, Ali Asgari, Teymour et les enfants de Rasht.

Dans la ville de Rasht, un vieil homme sourd éteint son appareil auditif pour échapper au bruit. Une fois chez lui, il oublie de le réactiver et n'entend pas sa petite-fille sonner à sa porte.

Suivi de

### MADAME JACQUES SUR LA CROISSETTE

d'Emmanuel Finkiel

France/1995/38'/35mm

Avec Nathan Cogan, Shulamit Adar, Maurice Chevit, Jacques Spiesser, Annie Adler, Rywka Wajsbrot, Simon Lurie.

Des retraités juifs se retrouvent chaque jour ou presque sur la Croisette à Cannes. Parmi eux Maurice, veuf, ancien tailleur, et son ami Simon. On accueille Madame Jacques, une veuve qui revient d'Israël. Maurice et elle deviennent amis, bientôt inséparables. Certains dans le groupe trouvent leur idylle amusante d'autres moins.

France/2006/50'/vidéo

« De Kyoto à Rio, en passant par Buenos Aires, Brasilia et Paris ce sont des parcs, des plages, des déserts, des moments urbains; des espaces traversés à pied avec une caméra. Un ensemble de séquences inédites filmées entre 1998 et 2003 et structurées comme un concept album. »

Dim 25 février 14h30 Salle GF  
**PROGRAMME 16 : DANS LE CIEL  
D'ORIENT, LA LUNE SE LÈVE  
LENTEMENT**

« Dans le ciel d'Orient, la lune se lève lentement. » Ces mots qui sonnent comme ceux d'un haïku sont dits par Naomi Kawase dans son film *Tarachime*. Ils sont à la fois une phrase-clé et un mystère. Le titre français du film est *Naissance et maternité*. Cela éclaire mais limite le propos en le circonscrivant. *Tarachime* produit sans cesse des entrecroisements affectifs et esthétiques où la jeunesse et la vieillesse s'observent, où la vie et le cinéma (à son degré le plus initial d'images en mouvement) se mêlent. Et sans doute, l'image de la lune qui se lève dans le ciel oriental possède cette force de condensation et d'ouverture, comme une naissance qui emporte la nuit. En 2000, dans le catalogue du festival de Locarno, où elle venait présenter son dernier film, Naomi Kawase déclarait : « *Désespérés et désespérés devant l'incertitude de notre existence et un avenir imprévisible,*



Lun 29 janvier à 15h00, 17h15,  
20h00 et 22h  
**PROJECTION DES FILMS PRODUITS  
AU FRESNOY EN 2006-2007**  
Entrée libre

Le Fresnoy est un établissement de formation artistique audiovisuelle de haut niveau, cofinancé par le Ministère de la Culture et la Région Nord / Pas-de-Calais, avec la participation de la Ville de Tourcoing. Sa conception et sa direction artistique et pédagogique ont été confiées à Alain Fleischer. L'objectif de ce lieu d'études et de production : permettre à de jeunes créateurs de réaliser des œuvres avec des moyens techniques professionnels, sous la direction d'artistes reconnus, et dans un large décloisonnement des différents moyens d'expression. Informations complémentaires sur le site : [www.lefresnoy.net](http://www.lefresnoy.net)

15h00 Programme 1 (120') Salle GF  
**TOUT ENTIÈRE DANS LE PAYSAGE**  
de Delphine de Blic  
2006/60'/Beta numérique  
**MIEUX PARTAGÉS QUE NOUS  
NE SOMMES**  
de Benoit Bourreau  
2006/60'/Beta numérique

**ABRAXAS**  
de Daniel Brown 2006/10'/35mm  
22h00 Programme 4 (105') Salle HL  
**MALYE AZERKI**  
de Dimitri Makhomet 2006/16'/Beta num.  
**MORNING LEMON**  
de Daan Spruijt 2006/8'/35mm  
**ADHITI SINGH**  
de Michael Kummer 2006/45'/35mm  
**AMNÉSIE**  
de Banya Sim 2006/35'/Beta numérique

Informations détaillées sur les films  
projetés sur [www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr)

Le Fresnoy, Studio national des arts  
contemporains  
22, rue du Fresnoy  
59200 Tourcoing - France  
03 20 28 38 00  
[www.lefresnoy.net](http://www.lefresnoy.net)

91 17h15 Programme 2 (95') Salle GF  
**ILS SEMBLAIENT DIRE**  
**« LET'S DANCE ! »**  
d'Hélène Iratchet 2006/9'/Beta numérique  
**SHANGHAI SHANGHAI**  
de Zhenchen Liu 2006/12'/Beta numérique  
**MILLSEWEG 2**  
de Marie Hendriks  
2006/14'/Beta numérique  
**DIALOGUES D'EXILÉS**  
de Fanny Douarche 2006/20'/Vidéo HD  
**PARLE OÙ TU MEURS**  
d'Alain Puel 2006/15'/Vidéo HD  
**UNTITLED GANSTER PROJECT**  
de Teboho Edkins 2006/9'/Beta numérique  
**TERESA**  
d'Ana Maria Gomes  
2006/13'/Beta numérique

20h00 Programme 3 (105') Salle HL  
**HISTOIRE SANS GRAVITÉ**  
de Sébastien Caillat 2006/15'/Beta num.  
**SCENARI**  
de Florent Trochel 2006/14'/35mm  
**MORNING/EVENING/MORNING**  
de David Burrows 2006/19'/35mm  
**LA PROIEZIONE È COMINCIATA**  
d'Oleg Tcherny 2006/7'/35mm  
**UN MATIN DE FIN MARS**  
de Michela Franzoso 2006/12'/35mm  
**L'HOMME DE PAILLE**  
de Nicolas Giraud 2006/4'/50/35mm  
**A LITTLE MUSICAL DAY**  
de Julien Roby 2006/12'/35mm  
**LE RAPT DE L'ESCALIER**  
de Laura Gozlan 2006/12'/35mm



Danièle Huillet

Lun 08 janvier 20h00 Salle HL  
**HOMMAGE À DANIELÈ HUILLET**

**NON RÉCONCILIÉS  
OU SEULE LA VIOLENCE AIDE OÙ  
LA VIOLENCE RÈGNE**  
**(NICHT VERSÖHNT ODER ES  
HILFT NUR GEWALT, WO GEWALT  
HERRSCHT)**  
de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet  
RFA/1965/55'/VOSTF/35mm  
d'après Heinrich Böll.  
Avec Heinrich Harges Heimer, Martha  
Ständer, Danièle Huillet, Henning  
Harmssen, Ulrich Hopmann, J. Weiler.  
*« Le roman était un biais pour faire un  
film en quelque sorte sur le Nazisme,  
qui permettait d'en parler sans qu'il soit*



Comédie musicale, Christian Blanchet

Jeu 04 janvier 20h30 Salle JE  
**COMÉDIE MUSICALE**  
de Christian Blanchet  
France/1982/15'/35mm  
Avec Pascal Derwel, Ann Gisel Glass,  
Michel Bompoil, Pierre Gérard.  
**Rencontre amoureuse sur fond de concerto  
pour clarinette de Mozart.**  
Suivi de  
**LA PROBLÉMATIQUE DU TOASTER**  
de Christian Blanchet  
France/2006/59'/vidéo.  
Avec Christian Blanchet.  
**Victime d'un incendie et témoin d'une  
mort brutale, l'auteur part à la recherche  
de son sujet. Il arpente la capitale, fait  
passer un casting à de jeunes  
comédiennes, erre dans son appartement**

*question de camps, de Hitler ou de choses  
de ce genre. Et l'aspect complémentaire  
de cela, c'est qu'on pouvait montrer que le  
Nazisme n'a jamais existé en tant que tel,  
dans la mesure où il était là bien avant  
33, et que sa continuité subsiste.»* (Jean-  
Marie Straub)  
Suivi de  
**INTRODUCTION À LA « MUSIQUE  
D'ACCOMPAGNEMENT POUR UNE  
SCÈNE DE FILM » D'ARNOLD  
SCHOENBERG**  
**(EINLEITUNG ZU ARNOLD  
SCHOENBERGS « BEGLEITMUSIK  
ZU EINER LICHTSPIELSCENE »)**  
de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet  
RFA/1972/15'/VOSTF/16mm  
d'après « I cani del Sinai » de Franco  
Fortini.

Avec Günther Peter Straschek, Danièle  
Huillet, Peter Nestler.  
Suivi de  
**TOUTE RÉVOLUTION EST UN  
COUP DE DÉS**  
de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet  
France/1976/10'/35mm  
Avec Helmut Färber, Michel Delahaye,  
Danièle Huillet, Manfred Blank.  
**Adaptation du poème de Mallarmé « Un  
coup de dé jamais n'abolira le hasard ».**  
Suivi de  
**NOIR PÊCHÉ (SCHWARZE SÜNDE)**  
de Jean-Marie Straub et Danièle Huillet  
RFA-France/1988/42'/VOSTF/35mm  
Avec Andréas von Rausch, Vladimir  
Baratta, Howard Vernon, Danièle Huillet.  
**Adaptation de « Empédocle sur l'Etna »  
de Friedrich Hölderlin.**

dévasté.  
En présence du réalisateur.

Jeu 01 février 20h30 Salle JE  
**ROBERT SOLYOM DÉTRUIRE  
ET RECONSTRUIRE**  
de Jacques Dutoit  
France/2005/80'/vidéo.  
Portrait du peintre Robert Solyom.  
Robert Solyom, né à Budapest, quitte la  
Hongrie pour Paris, lorsque la Révolution  
éclate. Il poursuit ses études à l'Ecole  
Nationale des Beaux-Arts. Depuis 1963,  
de nombreuses expositions de ses œuvres  
sont organisées en France, en Europe et  
à New York.  
En présence du réalisateur.



## LES AMIS DE LA CINÉMATHÈQUE

### Les élections

#### ADIEU POULET

de Pierre Granier-Deferre

France/1975/95'/35mm

Avec Lino Ventura, Patrick Dewaere, Victor Lanoux, Claude Brosset, C. Rich.

Deux hommes sont tués au cours d'une bagarre entre colleurs d'affiches lors d'une campagne électorale. Deux policiers mènent l'enquête.

Jeu 04 janvier 15h00 Salle GF

#### LA DERNIÈRE FANFARE (THE LAST HURRAH)

de John Ford

Etats-Unis/1958/121'/VOSTF/35mm

Avec Spencer Tracy, Jeffrey Hunter, Diane Foster, Basil Rathbone, Donald Crisp.

Frank Skeffington se présente pour un nouveau mandat de maire. Son neveu journaliste accepte de suivre sa campagne en spectateur.

Jeu 11 janvier 15h00 Salle GF

#### FEU SUR LE CANDIDAT

d'Agnès Delarive

France-Italie/1990/87'/35mm

Avec Michel Galabru, Patrick Chesnais, Giuliana De Sio, Bernard Le Coq.

Roi de l'aliment pour chiens et chats, Robert Cavaillon se lance en politique.

Jeu 18 janvier 15h00 Salle GF

#### L'ENJEU (STATE OF THE UNION) de Frank Capra

Etats-Unis/1948/121'/VOSTF/35mm

Avec Spencer Tracy, Katharine Hepburn, Angela Lansbury, Van Johnson, A. Menjou.

Une journaliste peu scrupuleuse pousse un homme à briguer le poste de président des Etats-Unis.

Jeu 25 janvier 15h00 Salle GF

#### VOTE PLUS FUSIL (VOTO MAS FUSIL)

d'Helvio Soto

Chili/1971/90'/VOSTF/35mm

Étude historique de la gauche chilienne, sa naissance, l'élection de Peron, jusqu'à celle de Salvador Allende.

Jeu 01 février 15h00 Salle GF

#### VOTEZ MCCAY (THE CANDIDATE)

de Michael Ritchie

Etats-Unis/1971/110'/VOSTF/35mm

Avec Robert Redford, Peter Boyle.

Bill McKay va conquérir un siège de sénateur en Californie. Son père est ancien gouverneur de l'état, ce qui facilite les choses.

Jeu 08 février 15h00 Salle GF

#### COCO LAFLEUR, CANDIDAT

de Christian Lara

France/1978/90'/35mm

Avec Robert Liensol, Jennifer, Felix Marten, Greg Germain.

Deux technocrates envoyés de Paris sont chargés de faire élire le candidat de la majorité aux prochaines élections des Antilles.

Jeu 15 février 15h00 Salle GF

Film sous réserve.

#### LE PORTEUR DE SERVIETTE (IL PORTABORSE)

de Daniele Luchetti

Italie-France/1991/90'/VOSTF/35mm

Avec Silvio Orlando, Nanni Moretti, Giulio Brogi, Anne Roussel.

Un professeur de lettres naïf est engagé par le service du ministre de l'Industrie pour écrire ses discours et ses communiqués de presse, préparant ainsi la nouvelle campagne électorale.

Jeu 22 février 15h00 Salle GF

#### LE PRÉSIDENT

d'Henri Verneuil

France-Italie/1960/110'/35mm

d'après Georges Simenon.

Avec Jean Gabin, Bernard Blier, Alfred Adam, Renée Faure, Louis Seigner.

Retiré de la vie politique, Beaufort écrit ses mémoires. Il apprend que son ancien chef de cabinet va devenir président du conseil.

Jeu 01 mars 15h00 Salle GF

## HISTOIRE INATTENDUE DU CINÉMA FRANÇAIS



Clair de Lune, Henri Diamant-Bergé

Depuis 1999, sous l'égide de l'AFRHC, une séance mensuelle propose une exploration du cinéma français de 1930 à 1950, livrée à travers des œuvres extrêmement rares dont beaucoup n'ont pas été vues depuis leur sortie. Les copies sont puisées principalement parmi les trésors des Archives Françaises du Film et du dépôt légal du CNC, mais également dans les collections de la Cinémathèque française. Cette exploration avait été judicieusement intitulée par Jean-Charles Tacchella « Histoire inattendue du cinéma français ». Ces séances ont lieu le dernier jeudi du mois, elles comprennent toutes un long et un court métrage. Pour les mois de janvier et février 2007, les longs et courts

métrages proviennent tous des Archives Françaises du Film et du dépôt légal du CNC sauf *Les Ailes brisées* (copie Cinémathèque française).

Programmation: Jacques Lourcelles.

Jeu 25 janvier 20h30 Salle JE

#### CONCURRENCE

de Walter Kapps

France/1936/25'/35mm

Avec Jeanne Helbling, Jacques Varennes, Régine Dancourt, Charles Lemontier.

Deux élégantes et leurs amis, à cause d'une panne de voiture, sont victimes de voleurs et d'escrocs.

Suivi de

#### LES AILES BRISÉES

d'André Berthomieu

France/1933/74'/35mm

Avec Victor Francen, Alice Field, Léon Roger-Maxime, Nicole Martel.

Un père et son fils aiment la même femme.

Jeu 22 février 20h30 Salle JE

#### LES CONQUÊTES DE CÉSAR

de Léo Joannon

France/1935/40'/35mm

Avec Madeleine Guitty, Max Régner, Jane Lamy, Jim Gérald.

César, homme sans femme, est la risée du quartier, du fait de son célibat. Il décide alors de se prendre en main et de partir à la conquête des femmes.

Suivi de

#### CLAIR DE LUNE

d'Henri Diamant-Bergé

France/1932/77'/35mm

d'après le roman de Willy et Colette.

Avec Blanche Montel, Claude Dauphin, Henri Rollan, Jean Joffre.

Un garçon et une fille font naufrage sur une île où un philosophe leur conseille de profiter de la vie.

# PARLONS CINÉMA LE COLLÈGE D'HISTOIRE DE L'ART CINÉMATOGRAPHIQUE

Sous la direction de Jacques Aumont

## « OÙ COMMENCE, ET OÙ FINIT L'EXPRESSIONNISME ? » (SUITE DU 1<sup>ER</sup> CYCLE)

Le Collège d'Histoire de l'Art Cinématographique continue son cycle « OÙ commence, et où finit l'expressionnisme ? » et reprend le jeudi 11 janvier, avec une conférence de Laurent Mannoni. Un cycle qui accompagne l'exposition et le programme des films à la Cinémathèque française. Les conférences du C.H.A.C., toujours illustrées d'extraits de films, ont désormais lieu le jeudi, de 19h à 20h15, salle Georges Franju.

## 3. SURVIVANCE DE L'EXPRESSIONNISME EN EUROPE (SUITE)

Jeu 11 janvier 19h00 Salle GF

### CONFÉRENCE DE LAURENT MANNONI

« Rudolf Kurtz / Lotte H. Eisner : deux visions sur le cinéma expressionniste. » Deux grands auteurs ont guidé la conception de l'exposition « Le cinéma expressionniste allemand » : Rudolph Kurtz et Lotte H. Eisner. Leurs livres respectifs, *Expressionismus und Film* (1926) et *L'Écran démoniaque* (1952),

Margheriti, Dario Argento, Fernando Mendez) »

Il s'agira de vérifier si l'affirmation est vraie selon laquelle l'expressionnisme a influencé le renouveau du fantastique gothique latin des années 1960-1970. Le catholicisme y a-t-il par ailleurs déterminé une imagerie que l'on pourrait qualifier d'expressionniste ? C'est ce que pourraient laisser penser des titres comme *Le Masque du démon* de Mario Bava, *Danse macabre* d'Antonio Margheriti, *Inferno* de Dario Argento, *Les Proies du vampire* du mexicain Fernando Mendez. Jean-François Rauger est responsable de la programmation à la Cinémathèque française, journaliste et critique au journal *Le Monde*. Il est membre du comité de rédaction de la revue *Cinéma* et chroniqueur à France Inter.

Jeu 25 janvier 19h00 Salle GF

### CONFÉRENCE DE NOËL HERPE

« Le drôle d'expressionnisme du cinéma français. »

Il ne serait pas exagéré d'identifier l'essentiel du cinéma français, des années trente aux années cinquante, comme un grand « musée » de l'expressionnisme – imprimant et réimprimant à l'envers ses différentes légendes : Duvivier et Maurice

l'au-delà ineffable de la représentation – la régression de l'image dans la grimace grotesque ou au contraire sa dissolution dans l'abstraction. Une tension qu'on tentera d'explicitier par divers biais : l'évolution du « folklore » Metropolis (de *Blade Runner* à *Matrix*, en passant par la Gotham City de Tim Burton), la pornographie comme horizon de l'expressivité (Brian DePalma, David Lynch) ou le cas Werner Herzog (dont le *Nosferatu* est plus « expressionniste » que l'original).

Hervé Aubron est journaliste et critique aux *Cahiers du cinéma* et à la revue *Vertigo*. Il prépare une thèse consacrée à la notion de *kitsch* au cinéma (École des Hautes Études en Sciences Sociales). Il a collaboré à divers titres de presse, dont *Libération*, et vient de publier un essai sur *Mulholland Drive*, de David Lynch (Éditions Yellow Now).

Jeudi 08 février  
Relâche

## SECOND CYCLE « OMBRES ET LUMIÈRES »

Après avoir consacré un trimestre à commenter l'expressionnisme en cinéma, il nous a semblé pertinent de

publié plusieurs ouvrages sur le cinéma, entre autres *L'Art d'aimer* et *Alfred Hitchcock* aux éditions des Cahiers du cinéma *Nouvelle Vague* chez Hazan, et, en 2006, un recueil de chroniques, *La DVDéothèque* de Jean Douchet.

Jeu 22 février 19h00 Salle GF

### CONFÉRENCE DE WILLY KURANT « La lumière au cinéma avant et après la Nouvelle Vague »

Évolutions des styles lumineux en cinéma avant/après la Nouvelle Vague... Des influences allemandes du cinéma français d'avant-guerre jusqu'aux années quatre-vingt, et un aperçu du renouveau créatif des jeunes opérateurs français, européens, américains et les nouvelles techniques utilisées...

Willy Kurant est chef opérateur. Il a été responsable de la lumière de près de cent films, et a travaillé notamment avec des cinéastes aussi différents que Welles (*Une histoire immortelle*, *The Deep*), Godard (*Masculin/Féminin*), Varda (*Les Créatures*), Robbe-Grillet (*Trans-Europ-Express*), Skolimowski (*Le Départ*), Marker (*Loin du Vietnam*, *Le fond de l'air est rouge*) ou Pialat (« Les films turcs », *Sous le soleil de Satan*). Il a passé une vingtaine d'années à Hollywood

restent inégaux. Ils permettent une approche à la fois nuancée et variée du phénomène expressionniste appliqué au cinéma, phénomène dont on connaît la richesse et la complexité. On s'appliquera ici à décrire le contenu de ces deux livres essentiels ; on reviendra également sur la personnalité de Lotte H. Eisner qui a joué un rôle décisif, non seulement dans l'historiographie, mais aussi dans la collecte des œuvres : dessins, archives, films.

Laurent Mannoni, directeur des collections d'appareils de la Cinémathèque française et du Centre national de la cinématographie, commissaire de plusieurs expositions, est l'auteur, parmi d'autres livres sur le cinéma, du *Grand art de la lumière et de l'ombre* (Nathan, 1994), d'une monographie sur Étienne-Jules Marey (Cinémathèque française/Mazzotta, 1999) et, avec Georges Didi-Huberman, de *Mouvements de l'air* (Gallimard/RMN, 2004). Il est co-commissaire de l'exposition « Le cinéma expressionniste allemand » et vient de publier une *Histoire de la Cinémathèque française* (Gallimard, 2006).

## 4. L'EXPRESSIONNISME : LE RETOUR

Jeu 18 janvier 19h00

### CONFÉRENCE DE JEAN-FRANÇOIS RAUGER

« Le gothique italien, espagnol et mexicain : expressionnismes catholiques (Mario Bava, Riccardo Freda, Antonio

Tourneur (*Le Golem*, *La Main du diable*), Carné (*Quai des brumes*, *Le Jour se lève*), Clouzot (*Le Corbeau*)...

D'autres prolongements aussi, plus inattendus : *La Nuit du carrefour*, *La Tête d'un homme*, *La Petite Lise*, ou l'univers fantasmagique d'un Gréville ou d'un Franju. Quant au fantôme de Murnau, c'est dans les années 60 seulement qu'il se réincarne, au détour des premiers films d'Éric Rohmer...

Noël Herpe enseigne le cinéma à l'Université de Caen et à l'Université de Chicago à Paris. Rédacteur à *Positif* et *Vertigo*, il a notamment coordonné le numéro de la revue *1895* consacré à Max Ophüls. Il est co-commissaire de l'exposition Sacha Guitry (La Cinémathèque française, octobre 2007).

Jeudi 01 février 19h00 Salle GF

### CONFÉRENCE DE HERVÉ AUBRON

« La stridence du sublime : un expressionnisme contemporain »

Expressionnisme ? Le terme est déjà flou quand il s'agit de l'appliquer au cinéma des années 1920-1930 ; transplanté dans les années 1980-2000, il risque de devenir carrément fourre-tout. Cette translation s'avère pourtant éclairante si l'on considère l'expressionnisme pour ce qu'il est : non pas un concept mais une question insoluble, non ce qui permet de trancher mais ce qui a toujours fait problème. Quel est le problème, entre autres ? Peut-être la vieille lune du sublime, tour à tour conçu comme l'en-deçà terrifiant et

prolonger cette exploration par des réflexions sur une donnée de base de l'art cinématographique : la lumière. L'expressionnisme est entre autres une technique d'accentuation des ombres et des contrastes, donc, en un sens, une des réponses possibles à la question plus générale des puissances de la lumière. Mais il existe, évidemment, bien d'autres de ces possibles – d'autres styles lumineux, d'autres usages de la lumière, et plus profondément, d'autres idées de lumière.

Ce cycle de conférences, où interviendront des critiques, mais aussi des réalisateurs, des chefs opérateurs et des photographes, est donc conçu comme une exploration, dans des directions assez diverses, des rôles qu'a joués la lumière dans les films, des relations variables entre lumière et ombre, et des questions d'expressivité et d'esthétique que ces usages ont soulevées.

Jeu 15 février 19h00

### CONFÉRENCE DE JEAN DOUCHET « Toute ombre est porteuse de lumière »

Après quelques considérations sur le travail des ombres et de la lumière (Hitchcock, Welles, entre autres), regard sur l'imaginaire d'un nouvel expressionnisme mis en place par Stanley Kubrick.

Jean Douchet est critique, enseignant parfois acteur et cinéaste (*La Servante aimante*, 1994). Il a enseigné à La Fémis, participe à l'édition de nombreux DVD, donne de la voix sur France Culture. Il a

et collabore avec des réalisateurs indépendants américains. Il est un des rares européens à être membre de l'ASC (American Society of Cinematographers).

Jeu 01 mars 19h00 Salle GF

### CONFÉRENCE DE DOMINIQUE PAÏNI

« La projection lumineuse »

De toutes les façons, le cinéma crée sa lumière : celle qui éclaire le plan et l'acteur, mais encore celle qui vient de la cabine de projection ou de tout autre lieu d'émission, assurant ainsi, entre réel et imaginaire, le transport des images. Dominique Païni a été producteur de films, et directeur de la Cinémathèque française ; il a exercé des fonctions de direction au Centre Georges Pompidou et à la Fondation Maeght. Il a publié, entre autres, *Le Cinéma, un art moderne* (1997) et *Le Temps exposé* (2002).

## TARIFS

Plein tarif **4€**, Tarif réduit **3€**  
Forfait à tout prix **2,50€**  
Libre pass **Accès libre**

Enregistrement et diffusion des débats par la web radio « Les Sentiers de la création » sur [www.franculture.com](http://www.franculture.com).

## PARLONS CINÉMA LE CINÉ-CLUB DE JEAN DOUCHET

« Histoire du cinéma et analyse de films »



Le Septième Ciel, Benoît Jacquot

Figure majeure de la cinéphilie, Jean Douchet poursuit son entreprise unique et encyclopédique d'un regard embrassant par décennies le cinéma mondial. Projection d'un film, suivie d'une analyse « à chaud » et d'une discussion. Tous les lundis, à partir de 19h30, salle Georges Franju

### « LES CINÉMATOGRAPHIES À L'ŒUVRE : LA FRANCE, 1995 – 2005 ».

Lun 08 janvier 19h30 Salle GF  
**LA NEUVIÈME PORTE  
(THE NINTH GATE)**  
de Roman Polanski  
FR-Espagne-EU/1999/133'/VOSTF/35mm

Lun 29 janvier 19h30 Salle GF  
**LE SEPTIÈME CIEL**  
de Benoît Jacquot  
France/1997/91'/35mm  
Avec Sandrine Kiberlain, Vincent Lindon, François Berléand.  
Mathilde va mal, mais après une séance d'hypnose, elle commence à aller mieux, de mieux en mieux même. Du coup, c'est son mari, orthopédiste de profession, qui se met à boiter.

Lun 05 février 19h30 Salle GF  
**TROIS HUIT**  
de Philippe Le Guay  
France/2001/95'/35mm  
Avec Gérard Laroche, Marc Barbé, Luce Mouchel.  
Pierre, un ouvrier à la vie parfaitement réglée, décide de passer d'un travail de jour à un travail de nuit. Dans sa nouvelle équipe, il tombe sur un homme charismatique, violent et devient son souffre-douleur.

Lun 12 février 19h30 Salle GF  
**PEAU NEUVE**  
d'Emilie Deleuze  
France/1999/96'/35mm  
Avec Samuel Le Bihan, Marcial Di Fonzo Bo, Catherine Vinatier.

socialiste, candidat sortant, a failli être évincé du parti pour finalement être élu. Documentaire avec un sujet clair : que fait-on des Arabes dans la vie publique des Bouches-du-Rhône et dans la fédération socialiste ?

Jean Douchet est critique, enseignant, parfois acteur et cinéaste (*La Servante aimante*, 1994). Il a enseigné à La fémis, participe à l'édition de nombreux DVD, donne de la voix sur France culture. Il a publié plusieurs ouvrages sur le cinéma, entre autres : *L'Art d'aimer* et *Alfred Hitchcock* aux éditions des Cahiers du cinéma, *Nouvelle Vague* (Hazan) et, en 2006, un recueil de chroniques, *La DVDéothèque de Jean Douchet*.

Enregistrement et diffusion des débats par la web radio « Les Sentiers de la création » sur [www.franculture.com](http://www.franculture.com). En partenariat avec Conférences et Débats.

97 Avec Johnny Depp, Frank Langella, Lena Olin, Emmanuelle Seigner.  
De New York à Tolède, de Paris à Cintra, un bibliophile va peu à peu décrypter les énigmes d'un livre légendaire et maudit, et découvrir le véritable enjeu de sa mission...

Lun 15 janvier 19h30 Salle GF  
**TROIS VIES ET UNE SEULE MORT**  
de Raoul Ruiz  
France-Portugal/1996/123'/35mm  
Avec Marcello Mastroianni, Anna Galiena, Marisa Paredès.  
1 acteur (Marcello Mastroianni) + 3 personnages + 3 vies + 1 mort = une addition signée Raoul Ruiz.

Lun 22 janvier 19h30 Salle GF  
**LA VIERGE DES TUEURS  
(LA VIRGEN DE LOS SICARIOS)**  
de Barbet Schroeder  
FR-ES-Colombie/2000/98'/VOSTF/35mm  
Avec German Jaramillo, Anderson Ballesteros, Juan David Restrepo.  
Après trente ans d'absence, un écrivain revient à Medellín, Colombie. La ville a complètement changé, des pans entiers ont disparu, des tueurs en motos la sillonnent sans cesse. L'écrivain fait la connaissance de l'un d'eux, Alexis, seize ans, dans un bordel de garçons et entre eux naît l'amour.

Un testeur de jeux vidéo décide soudain de changer de vie et démissionne. Le voilà qui suit un stage de conduite d'engins de chantier en plein cœur de la Corrèze. Un drôle d'endroit pour une rencontre.

Lun 19 février 19h30 Salle GF  
**DIXIÈME CHAMBRE – INSTANTS  
D'AUDIENCE**  
de Raymond Depardon  
France/2004/105'/35mm  
Le quotidien de la justice, des audiences à la 10ème chambre correctionnelle qui traite des affaires très ordinaires : conduite en état d'ivresse, injures aux contractuels, harcèlement...

Lun 26 février 19h30 Salle GF  
**ÊTRE OU AVOIR**  
de Nicolas Philibert  
France/2002/104'/35mm  
Il existe encore en France des « classes uniques » : classes qui regroupent, autour d'un maître ou d'une institutrice, tous les enfants d'un village, de la maternelle au CM2. Celle de Georges Lopez se trouve en Auvergne.

Lun 05 mars 19h30 Salle GF  
**RÊVES DE FRANCE À MARSEILLE**  
de Jean-Louis Comolli et Michel Samson  
France/2003/105'/35mm  
Avec Michel Samson, Salah Bariki, Tahar Rahmani  
*Rêves de France à Marseille* a pour toile de fond les élections municipales de 2001 à Marseille aux cours desquelles Tahar Rahmani, membre du parti



EXPOSITION  
TEMPORAIRE

jusqu'au  
22 janvier 2007

# 1913

Cinéma

*Der Student von Prag* (L'Étudiant de Prague), de STELLAN RYE avec PAUL WEGENER, acteur formé par MAX REINHARDT.

Littérature

KONRAD WOLFF commence à éditer les écrivains expressionnistes dans la série *Der Jüngste Tag* (Le Jugement dernier) : essai de KURT HILLER sur l'expressionnisme.

Arts plastiques

Dissolution du groupe *Die Brücke*. Munich devient le centre de la peinture expressionniste. ERNST LUDWIG KIRCHNER : *Fünf Frauen auf der Strasse* (Cinq femmes dans la rue). LUDWIG MEIDNER : *Die brennende Stadt* (La Ville en flammes); *Das Eckhaus* (La Maison d'angle).

# 1914

Politique

Première Guerre mondiale.

Cinéma

*Der Golem*, de PAUL WEGENER et HENRIK GALEEN, d'après GUSTAV MEYRINK.

Arts plastiques

Mort au front des expressionnistes GEORG TRAKL, ERNST STADLER, FRANK WEDEKIND, ALFRED LICHTENSTEIN, ERNST WILHELM LOTZ, AUGUST MACKE, ERNST EHRENBaum... Dissolution du *Bloue Reiter*. ERNST LUDWIG KIRCHNER : *Jüngling beim Kartenspiel* (Jeune homme au jeu de cartes); *Der Rote Turm in Halle* (La Tour rouge à Halle); OSKAR KOKOSCHKA : *Die Windsbrout* (La Fiancée du vent); EMIL NOLDE : *Stilleben mit Pferd* (Nature morte au cheval).

# 1915

Arts plastiques

FRANZ MARC : *Pferde in eine Mondlandschaft* (Chevaux dans un paysage lunaire). OTTO DIX : *Selbstbildnis als Mars* (Autoportrait en Mars).

# 1916

Théâtre et littérature

HERWART WILSON publie *Expressionismus und Kabine* (Expressionnisme et Cabine).

Arts plastiques

MAX PECKSTEIN : *Stilleben* (Nature morte); GEORGE GROSZ : *Der Stadt* (La Ville). Mort à Verdun de FRANZ MARC.

# 1917

Cinéma

Création de la *Ufa* (Universum Film Aktiengesellschaft), société de production et de distribution cinématographique.

Théâtre et littérature

Chansons de FRANZ WERFEL. Essai LUDWIG KIRCHNER : *Gedichte* (Poèmes de poésie); Mort à Verdun de FRANZ MARC.

Arts plastiques

MAX KRECKOWITZ : *Selbstbildnis mit roten Schilf* (Autoportrait au feuillet rouge); GEORGE GROSZ : *Metropolis*.

# 1918

Politique

Fin de la première guerre mondiale.

Théâtre et littérature

Maximilian Klinger : *Der Golem* (Le Golem); *Der Golem* de HENRIK GALEEN, premier film de fiction expressionniste de Max Reinhardt.

Théâtre et littérature

Max KRECKOWITZ : *Der Golem* (Le Golem); *Der Golem* de HENRIK GALEEN, premier film de fiction expressionniste de Max Reinhardt.

Arts plastiques

Max KRECKOWITZ : *Selbstbildnis mit roten Schilf* (Autoportrait au feuillet rouge); GEORGE GROSZ : *Metropolis*.

# 1919

Politique

Fin de la première guerre mondiale.

Théâtre et littérature

Maximilian Klinger : *Der Golem* (Le Golem); *Der Golem* de HENRIK GALEEN, premier film de fiction expressionniste de Max Reinhardt.

Théâtre et littérature

Max KRECKOWITZ : *Der Golem* (Le Golem); *Der Golem* de HENRIK GALEEN, premier film de fiction expressionniste de Max Reinhardt.

Arts plastiques

Max KRECKOWITZ : *Selbstbildnis mit roten Schilf* (Autoportrait au feuillet rouge); GEORGE GROSZ : *Metropolis*.

# 1920

Cinéma

Création de la *Ufa* (Universum Film Aktiengesellschaft), société de production et de distribution cinématographique.

Théâtre et littérature

Chansons de FRANZ WERFEL. Essai LUDWIG KIRCHNER : *Gedichte* (Poèmes de poésie); Mort à Verdun de FRANZ MARC.

Arts plastiques

MAX KRECKOWITZ : *Selbstbildnis mit roten Schilf* (Autoportrait au feuillet rouge); GEORGE GROSZ : *Metropolis*.

# 1921

Cinéma

Création de la *Ufa* (Universum Film Aktiengesellschaft), société de production et de distribution cinématographique.

Théâtre et littérature

Chansons de FRANZ WERFEL. Essai LUDWIG KIRCHNER : *Gedichte* (Poèmes de poésie); Mort à Verdun de FRANZ MARC.

Arts plastiques

MAX KRECKOWITZ : *Selbstbildnis mit roten Schilf* (Autoportrait au feuillet rouge); GEORGE GROSZ : *Metropolis*.

# 1922

Cinéma

Création de la *Ufa* (Universum Film Aktiengesellschaft), société de production et de distribution cinématographique.

Théâtre et littérature

Chansons de FRANZ WERFEL. Essai LUDWIG KIRCHNER : *Gedichte* (Poèmes de poésie); Mort à Verdun de FRANZ MARC.

Arts plastiques

MAX KRECKOWITZ : *Selbstbildnis mit roten Schilf* (Autoportrait au feuillet rouge); GEORGE GROSZ : *Metropolis*.

# 1923

Cinéma

Création de la *Ufa* (Universum Film Aktiengesellschaft), société de production et de distribution cinématographique.

Théâtre et littérature

Chansons de FRANZ WERFEL. Essai LUDWIG KIRCHNER : *Gedichte* (Poèmes de poésie); Mort à Verdun de FRANZ MARC.

Arts plastiques

MAX KRECKOWITZ : *Selbstbildnis mit roten Schilf* (Autoportrait au feuillet rouge); GEORGE GROSZ : *Metropolis*.

# 1924

Cinéma

Création de la *Ufa* (Universum Film Aktiengesellschaft), société de production et de distribution cinématographique.

Théâtre et littérature

Chansons de FRANZ WERFEL. Essai LUDWIG KIRCHNER : *Gedichte* (Poèmes de poésie); Mort à Verdun de FRANZ MARC.

Arts plastiques

MAX KRECKOWITZ : *Selbstbildnis mit roten Schilf* (Autoportrait au feuillet rouge); GEORGE GROSZ : *Metropolis*.

# 1925

Cinéma

Création de la *Ufa* (Universum Film Aktiengesellschaft), société de production et de distribution cinématographique.

Théâtre et littérature

Chansons de FRANZ WERFEL. Essai LUDWIG KIRCHNER : *Gedichte* (Poèmes de poésie); Mort à Verdun de FRANZ MARC.

Arts plastiques

MAX KRECKOWITZ : *Selbstbildnis mit roten Schilf* (Autoportrait au feuillet rouge); GEORGE GROSZ : *Metropolis*.

# 1926

Cinéma

Création de la *Ufa* (Universum Film Aktiengesellschaft), société de production et de distribution cinématographique.

Théâtre et littérature

Chansons de FRANZ WERFEL. Essai LUDWIG KIRCHNER : *Gedichte* (Poèmes de poésie); Mort à Verdun de FRANZ MARC.

Arts plastiques

MAX KRECKOWITZ : *Selbstbildnis mit roten Schilf* (Autoportrait au feuillet rouge); GEORGE GROSZ : *Metropolis*.

# 1927

Cinéma

Création de la *Ufa* (Universum Film Aktiengesellschaft), société de production et de distribution cinématographique.

Théâtre et littérature

Chansons de FRANZ WERFEL. Essai LUDWIG KIRCHNER : *Gedichte* (Poèmes de poésie); Mort à Verdun de FRANZ MARC.

Arts plastiques

MAX KRECKOWITZ : *Selbstbildnis mit roten Schilf* (Autoportrait au feuillet rouge); GEORGE GROSZ : *Metropolis*.

# 1928

Cinéma

Création de la *Ufa* (Universum Film Aktiengesellschaft), société de production et de distribution cinématographique.

Théâtre et littérature

Chansons de FRANZ WERFEL. Essai LUDWIG KIRCHNER : *Gedichte* (Poèmes de poésie); Mort à Verdun de FRANZ MARC.

Arts plastiques

MAX KRECKOWITZ : *Selbstbildnis mit roten Schilf* (Autoportrait au feuillet rouge); GEORGE GROSZ : *Metropolis*.

# LE CINÉMA EXPRESSIONNISTE ALLEMAND

Splendeurs d'une  
collection



# LE CINÉMA EXPRESSIONNISTE ALLEMAND

À l'occasion de ses 70 ans, la Cinémathèque française montre pour la première fois au public quelques-unes des plus belles pièces de ses collections consacrées au cinéma expressionniste allemand.

## L'EXPRESSIONNISME DANS LE CINÉMA

L'Expressionnisme est apparu vers 1905 avec la création à Dresde du groupe Die Brücke, réunissant de jeunes artistes. Il s'est propagé rapidement à tous les arts : peinture, gravure, théâtre, roman, poésie, architecture, sculpture, musique... En 1910, Herwald Walde, le directeur de la revue allemande *Der Sturm*, définit ainsi l'expressionnisme : « *un art qui donne forme à une expérience vécue au plus profond de soi-même. L'imitation ne peut jamais être de l'art. Ce que peint le peintre, c'est ce qu'il regarde en ses sens les plus intimes, l'expression de son être ; ce que l'extérieur imprime en lui, il l'exprime de l'intérieur. Il porte ses visions, ses vues intérieures, et il est porté par elles.* » L'art expressionniste trouve son public après la Grande Guerre et gagne le cinéma en 1919, avec le célèbre *Cabinet du Docteur Caligari* de Robert Wiene. Le scénario est violemment politique (dénonciation de l'omnipotence du pouvoir d'Etat), les décors sont distordus et déformés, les acteurs incarnent toute l'intense expressivité et l'exaltation du théâtre d'avant-garde. On y trouve également un jeu déroutant avec la lumière et les ombres, fausses ou vraies ; toutes les règles de la perspective y sont abolies. Avec ce film mythique, très remarqué à sa sortie – notamment en France –, l'industrie allemande a pris conscience de l'importance du décor et des « Filmarchitekten », une profession qui apparaît alors. Ces derniers travaillent désormais étroitement avec les grands cinéastes allemands (Lang, Murnau, Pabst, Leni, etc) et imposent à travers le monde un style résolument original.

L'art muet allemand, un mélange unique d'expressionnisme, de romantisme noir, de clair-obscur à la Max Reinhardt, de métaphysique, est peut-être au point de vue esthétique le cinéma le plus abouti des années 1920, parce que les décorateurs et les réalisateurs d'alors, intimement unis dans un même processus de création, ont compris que « *les films doivent être des dessins doués de vie* » (Hermann Warm). À travers les dessins et les décors des « Filmarchitekten », l'art expressionniste se prolonge dans le cinéma allemand, jusqu'au début des années 1930. Le nazisme mettra fin à la révolte expressionniste. Celle-ci trouvera cependant de nouvelles formes en Europe et aux États-Unis, où de nombreux cinéastes, décorateurs et opérateurs ont émigré. Aujourd'hui encore l'influence de l'Expressionnisme dans le cinéma contemporain est remarquable. Des réalisateurs comme Dario Argento, Tim Burton, Werner Herzog, etc. et des courants cinématographiques (les bien nommés « films noirs » de Hollywood, etc.) peuvent être considérés comme des héritiers directs.

## LA RÉALISATION DU RÊVE DE LOTTE EISNER

Lotte H. Eisner, conservatrice de la Cinémathèque française à partir de 1945, figure essentielle dans la découverte et l'étude du cinéma expressionniste allemand, avait déjà commencé à révéler dans son ouvrage-phare, *L'Écran démoniaque* (1952), l'importance du travail des « Filmarchitekten » de l'époque. C'est à travers leurs dessins, esquisses, plans et maquettes, que l'on revoit dans l'exposition de la Cinémathèque les figures emblématiques de l'iconographie expressionniste et romantique allemande : le somnambule Cesare, le docteur Caligari, Nosferatu, Mabuse, le Golem, l'étudiant de Prague... C'est grâce aux dessins et aux photos de films que l'on retrouve les figures mythiques des célèbres cinéastes qui ont permis l'émergence de cet « écran démoniaque » : Fritz Lang, Paul Leni, F. W. Murnau, G. W. Pabst, Robert Wiene, etc.

Henri Langlois a toujours été attiré par les œuvres d'avant-garde et de révolte. L'un des premiers films achetés par la Cinémathèque française, dès sa création en 1936, est *Caligari* de Robert Wiene. Langlois, conscient de l'importance primordiale du cinéma muet allemand, s'est attaché à collecter le maximum d'œuvres marquantes (notamment *Nosferatu* de Murnau, *Loulou* de Pabst, sous l'Occupation). À la Libération, il charge Lotte Eisner, qu'il connaît depuis 1936, de parcourir le monde pour rassembler une collection d'archives, d'objets, d'appareils, afin de créer un « musée du Cinéma ». Première conservatrice des collections non-film, Lotte Eisner va effectuer, jusqu'à la fin de sa vie, un énorme travail de collecte : « 90 % des pièces du musée du cinéma ont été rapportées par Lotte Eisner », dira Langlois en 1964. Aujourd'hui, le rêve de Lotte Eisner est enfin concrétisé. Pour la première fois, les plus belles pièces du magnifique et gigantesque ensemble qu'elle a rassemblé sont enfin exposées et reproduites.

## L'EXPOSITION

Quelques idées ou principes directeurs guident cette exposition. Tout d'abord, il s'agit d'illustrer, grâce à la collection de la Cinémathèque française, ce qui constitue les caractéristiques du cinéma muet allemand : sa veine expressionniste avec ses différentes directions, notamment vers l'abstraction ; son extraordinaire style décoratif ; sa passion pour les jeux d'ombres et de lumière et la maîtrise dont il fait montre. L'autre principe consiste à comparer les dessins originaux – projets de décors – avec ce qui a été réalisé

finalément par le cinéaste. Les comparaisons, non systématiques, sont passionnantes et éclairantes. Plus de 150 dessins ont été sélectionnés parmi les collections de la Cinémathèque française. Ils ne sont pas tous, loin de là, « expressionnistes », mais ils reflètent l'attrait du cinéma muet allemand pour l'architecture, le « démoniaque », la métaphysique, l'abstraction et les jeux de lumière. Parmi ces œuvres, on peut citer les dessins originaux réalisés pour *Caligari*, *Metropolis*, *Faust*, *M le Maudit [M]*, *Mabuse*, *L'Ange bleu*, *Le Cabinet des figures de cire*, *La Rue sans joie [Die freudlose Gasse]*... Ils sont signés par les plus grands « Filmarchitekten » de l'époque. Nous avons décidé de présenter ces dessins à travers cinq sections : La Nature, Intérieurs, La Rue, Escaliers, Le Corps expressionniste. Au centre de l'exposition figure le décor de *Caligari*, que Hermann Warm avait reconstitué pour le musée du Cinéma en 1972. Si l'on considère que le bâtiment moderne de Frank Gehry qui accueille l'exposition est d'une architecture résolument caligariste, comme l'ont souligné déjà divers historiens, la présence de ce décor mythique au centre de l'exposition, comme point de rotation et repère symbolique, s'imposait pour prouver la postérité actuelle de ce puissant courant artistique.

**Marianne de Fleury et Laurent Mannoni**  
Commissaires de l'exposition

#### COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Marianne de Fleury  
et Laurent Mannoni

#### SCÉNOGRAPHIE

Atelier de l'île,  
Dominique Brard

#### CHEF DE PROJET

Florence Waret

#### DIRECTRICE DE PRODUCTION

Laurence Descubes

#### EXPOSITION

réalisée par la  
Cinémathèque française,  
avec la collaboration  
de la Bibliothèque du  
Film et le concours du  
Ministère de la culture et  
de la communication et  
du Centre national de la  
cinématographie.

#### AVEC LE MÉCÉNAT

de Chopard

#### EN PARTENARIAT AVEC

la Murnau Stiftung, Arte,  
France Culture, Le Monde,  
Les Inrockuptibles,  
Beaux-Arts Magazine

# PASSION CINÉMA

## Une histoire des collections de la Cinémathèque française et du Centre national de la cinématographie

L'Exposition permanente *Passion cinéma* présente l'histoire de la collecte et de la sauvegarde de ce qui constitue aujourd'hui notre immense patrimoine cinématographique : films, objets, appareils, costumes, archives... Comment les premières collections se sont-elles formées ? Qui est à l'origine de ces initiatives ?

Dans un premier temps, ce sont principalement les collectionneurs privés qui ont compris l'importance du Septième art. Grâce à ces pionniers, certaines institutions muséales ont fini par ouvrir leurs portes au cinéma ; grâce à eux, mais plus tardivement, l'Etat a fini par s'intéresser à ce patrimoine hétéroclite, fragile et difficile à conserver.

Les premières collections réunies sur le cinéma reflètent fortement la personnalité de leur auteur. Chaque collection possède une spécificité, une démarche particulière, qui doit être mise en lumière, expliquée et illustrée.

L'exposition permanente *Passion cinéma* se déroule en trois époques :

### 1 - LA COLLECTION WILL DAY

À l'Anglais Wilfrid Ernest Lytton Day (1873-1936) revient le titre de premier

collectionneur de films, appareils et archives cinématographiques. Bien avant Henri Langlois, il a réuni une splendide collection qui, à partir de 1922 et durant une longue période, a constitué à elle seule la section « cinéma » du Science Museum de Londres.

Will Day était un technicien du cinéma qui se voulait également historien du septième art. Il a été le premier à comprendre l'importance des œuvres filmiques et de ce qui entoure celles-ci (appareils, archives, écrits, etc.). La mort de Day en 1936 symbolise une sorte de passage de flambeau : c'est en effet cette année-là que la Cinémathèque française est créée. Et par un hasard extraordinaire, c'est elle qui allait acquérir la collection Will Day en 1959, grâce à André Malraux, ministre des Affaires culturelles. Il y a là, entre les deux plus grands pionniers de la collection de cinéma, Day et Langlois, une filiation essentielle.

### 2 - LA COLLECTION HENRI LANGLOIS

Créée en 1936, la Cinémathèque française poursuit le travail de collecte de Will Day en lui donnant une bien plus grande ampleur (films provenant du monde entier, costumes, décors, dessins). Elle provoque ainsi une véritable prise de conscience

internationale de la fragilité de ce patrimoine, et crée une véritable et forte cinéphilie. La Cinémathèque française, grâce notamment à son fondateur charismatique Henri Langlois (1914-1977), a accompli un travail à peu près inégalé à travers le monde en termes de collecte de films et « non-film ». Langlois et sa collaboratrice Lotte H. Eisner avaient également des goûts extrêmement précis. Leurs grandes obsessions servent de ligne directrice pour visiter leurs collections : « l'archéologie » du cinéma, Georges Méliès, le cinéma muet, l'expressionnisme allemand, le film soviétique, le cinéma d'avant-garde, les costumes hollywoodiens... La Cinémathèque, aujourd'hui, possède l'une des collections les plus riches et les plus belles du monde : 4000 appareils, 6000 plaques de lanterne magique, 40 000 films, des millions de photos et de documents d'archives, des milliers d'affiches, de costumes, d'objets... La Cinémathèque française demeure toujours une ruche du patrimoine cinématographique, une « institution de combat » où *l'amour fou* du cinéma demeure la principale motivation.

### 3 - LES ARCHIVES FRANÇAISES DU FILM DU CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE

Historiquement, l'initiative de la collecte et de la sauvegarde du film et du « non-film » revient à des collectionneurs privés (Day, Langlois). Cependant, à partir de la fin des années 1960, l'État prend conscience de l'importance de ce patrimoine. Les Archives du film sont créées (1969) et dirigées par un ingénieur-technicien et historien, Jean Vивиé (1904-1972).

La collection des « Archives françaises du film » est aujourd'hui l'une des premières au monde. Depuis 1992, la responsabilité du dépôt légal des films est assumée par le Centre national de la cinématographie.

À ce titre, les Archives françaises du film collectent, conservent, cataloguent et communiquent cette collection. Pivotal de la politique patrimoniale, le « Plan de sauvegarde et restauration des films anciens » a permis de sauvegarder et restaurer quelque 15 000 titres sur support nitrate. Avec la création d'une « Direction du patrimoine », un nouvel effort est actuellement dirigé vers l'enrichissement des collections « non-film » : affiches, archives, appareils, objets et costumes.

### NIVEAU 7 : UNE COLLECTION EN PERPÉTUELLE ÉVOLUTION (LES NOUVEAUX ENRICHISSEMENTS)

Depuis la disparition de Langlois, de Lotte Eisner, de Jean VIVIÉ, la collecte continue. Les collections de la Cinémathèque française, de la Bibliothèque du Film, du Centre national de la cinématographie, ne cessent de s'enrichir. L'espace du niveau 7 est consacré aux derniers achats, dons et dépôts, effectués par nos institutions.

Laurent Mannoni et Marianne de Fleury  
Commissaires de l'exposition

#### EXPOSITION

Réalisée avec le soutien des Archives françaises du film et du CNC, de la Bibliothèque du Film, de la Fondation EDF, de Gaumont et de Gaumont Pathé Archives.

#### HORAIRE ET TARIFS

Page 112

#### VISITE CONTÉE

Page 74

## VISITES GUIDÉES

### LE CINÉMA EXPRESSIONNISTE ALLEMAND

Sam et Dim à 16h00

Animée par un conférencier, la visite guidée de l'exposition propose une déambulation à travers les décors, maquettes et dessins des grands décorateurs du cinéma allemand des années 1920.

#### TARIFS

Plein tarif 10 €

Tarif réduit 9 €

Forfait Atout Prix 7 €

Libre Pass accès libre

### PASSION CINÉMA

Le premier dimanche de chaque mois, 16h  
Visite guidée de l'exposition des collections de la Cinémathèque, animée par un conférencier.

#### TARIFS

Plein tarif 8 €

Tarif réduit 7 €

Forfait Atout Prix 5,5 €

Libre Pass accès libre

#### DURÉE

1h30

### VISITE ARCHITECTURALE

Le premier dimanche de chaque mois à 11h00

Visite guidée animée par un conférencier spécialisé en architecture.  
Construit en 1992 par Frank O. Gehry, et réaménagé par l'architecte Dominique Brard (Atelier de l'Ile) pour accueillir la Cinémathèque, le bâtiment du 51 rue de Bercy est une œuvre singulière : éclatement et dislocation de l'espace, imbrication des volumes, illustration parfaite du courant déconstructiviste. On découvrira, par une visite des lieux et une projection, la structure et la cohérence de ce projet.

#### TARIFS

Plein tarif 8 €

Tarif réduit 7 €

Forfait Atout Prix 5,5 €

Libre Pass accès libre

#### DURÉE

1h30

### RÉSERVATION

Vivement conseillée pour toutes les visites par billetterie en ligne [www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr) ou sur place

### RENSEIGNEMENTS

01 71 19 33 33

### GROUPES SCOLAIRES, SOCIOCULTURELS ET ADULTES

Informations détaillées sur ces activités proposées sur [www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr) et dans la brochure « Activités éducatives et culturelles 2006/2007 » et au 01 71 19 33 66



A

*Absorption d'énergie par un tube composite* Alexis Martinet, p86  
*A.K* Chris Marker, p52  
*A tout de suite* Benoit Jacquot, p26  
*Acrobate (L')* Jean-Daniel Pollet, p38  
*Adieu poulet* Pierre Granier-Deferre, p92  
*Adolphe* Benoit Jacquot, p26  
*Affaire Marcorelle (L')* Serge Le Péron, p38  
*Affreux, sales et méchants* Ettore Scola, p52  
*Ailes Brisées (Les)* André Berthomieu, p93  
*Ailes de la colombe (Les)* Benoit Jacquot, p 27  
*Alfred Deller: portrait d'une voix* Benoit Jacquot, p28  
*Allô, l'assassin vous parle* Hubert Cornfield, p46  
*Amants de la nuit (Les)* Nicholas Ray, p53  
*Amants du Capricorne (Les)* Alfred Hitchcock, p53  
*Amiral Canaris (L')* Alfred Weidenmann, p66  
*Amour chante et danse (L')* Mark Sandrich, p53  
*Amour l'après-midi(L')* Eric Rohmer, p53  
*Amours d'une blonde (Les)* Milos Forman, p53  
*Animal d'acier (L')* Zielke Otto Willy, p53  
*Annabelle's fire dance* Thomas Edison, p86

C

*Capricciosa* King Vidor, p12  
*Carmen Jones* Otto Preminger, p54  
*Ceux d'en face* Jean-Daniel Pollet, p39  
*Champion (Le)* King Vidor, p13 et 70  
*Champion (Le)* Franco Zeffirelli, p16  
*Chanson de Roland (La)* Frank Cassenti, p38  
*Charme discret de la bourgeoisie (Le)* Luis Bunuel, p54  
*Chasse du comte Zaroff (La)* Ernst Schoedsack et Irving Pichel, p55  
*Chatte sort ses griffes (La)* Henri Decoin, p67  
*Chaussons rouges (Les)* Michael Powell et Emeric Pressburger, p55  
*Chef de réseau* André De Toth, p67  
*Chevaux de feu (Les)* Sergueï Paradjanov, p55  
*Choeur (Le)* Abbas Kiarostami, p89  
*Chronique d'Anna Magdalena Bach* Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, p54  
*Chrysanthème rouge(Le)* Léonce Perret, p54  
*Cinéastes de notre temps: King Vidor* André S.Labarthe, p17  
*Citadelle (La)* King Vidor, p13  
*Clair de lune* Henri Diamant-Berger, p92  
*Cléo de cinq à sept* Agnès Varda, p54  
*Clips* Peter Whitehead, p83  
*Coco Lafleur, candidat* Christian Lara, p92

*Dersou Ourzala, l'aigle de la Taïga*

Akira Kurosawa, p72  
*Désenchantée (La)* Benoit Jacquot, p27  
*Deux Espionnes avec un petit slip à fleurs* Jess Franco, p67 et 79  
*Deuxième Bureau contre Kommandantur* Robert Bibal et René Jayet, p67  
*Diable dans la ville (Le)* Germaine Dulac, p55  
*Dieu sait quoi* Jean-Daniel Pollet, p39  
*Dixième chambre - instants d'audience* Raymond Depardon, p97  
*Domicile conjugal* François Truffaut, p38  
*Double messieurs* Jean-François Stevenin, p55  
*Duel au soleil* King Vidor, p13  
*Dulcy* King Vidor, p13

E

*Éclairage intime* Ivan Passer, p54  
*Ecire* Benoit Jacquot, p29  
*El Cielo del Muerto* Antoine Agata, Grégoire Debailly, Rémi Daru, p88  
*Ecole de la chair (L')* Benoit Jacquot, p27  
*Elle a passé tant d'heures sous les sunlights* Philippe Garrel, p54  
*Elvire Jouvet 40* Benoit Jacquot, p30  
*Emma Zunz* Benoit Jacquot, p30  
*Enfance musique* Benoit Jacquot, p28  
*Enfant de Paris (L')* Léonce Perret, p54  
*Enfants du placard (Les)*

G

*Garce (La)* King Vidor, p13  
*Gaspard le bandit* Benoit Jacquot, p31  
*Gaucher (Le)* Arthur Penn, p56  
*Golden eighties* Chantal Akerman, p57  
*Gorille vous salue bien (Le)* Bernard Borderie, p66  
*Grand Passage (Le)* King Vidor, p14  
*Guépard (Le)* Luchino Visconti, p57  
*Guépier (Le)* Alfred L. Werker, p66  
*Guerre et paix* King Vidor, p15

H

*H. M. Pulham Esq.*, King Vidor, p15  
*Hallelujah* King Vidor, p15  
*Harpe de Birmanie (La)* Kon Ichikawa, p57  
*Herbe collée à mes coudes respire le soleil (L')* Jérôme Descamps, p89  
*Hérisson dans le brouillard (Le)* Youri Norstein, p73  
*Héritière(L')* William Wyler, p56  
*Histoire du géant de la forêt* N. Makaroff, p73  
*Hold-up* Hubert Cornfield, p46  
*Homme au couteau (L')*, King Vidor, p14  
*Homme d'Istanbul (L')* Antonio Isasi-Isasmendi, p67  
*Homme le plus dangereux du monde (L')* Jack Lee Thompson, p67  
*Homme qui n'a jamais existé (L')*, Ronald

*Appel de la forêt (L')* William A. Wellman, p73  
*Appel de la vie (L')* Edouard Tissé, p52  
*Après la répétition* Ingmar Bergman, p52  
*Assassin musicien (L')* Benoit Jacquot, p27  
*Atelier de Motherwell (L')* Benoit Jacquot, p29  
*A tout de suite* Benoit Jacquot, p26  
*A toute épreuve* John Woo, p86  
*Au-dessous du volcan* John Huston, p53  
*Auberge rouge (L')* Jean Epstein, p53  
*Aventures de Robin des Bois (Les)* Michael Curtiz et William Keighley, p73

B

*Baisers volés* François Truffaut, p39  
*Ballade de Narayama(La)* Shohei Imamura, p53  
*Bas les masques* Chet Whitey, p66  
*Behind the Scenes of War and Peace*, p17  
*Belle* André Delvaux, p52  
*Belle Epoque*, Fernando Trueba, p39  
*Belle et la Bête (La)* Jean Cocteau, p72  
*Belle Nivernaise (La)* Jean Epstein, p52  
*Benefit of the Doubt* Peter Whitehead, p82  
*Bête dans la jungle (La)* Benoit Jacquot, p29  
*Billy le Kid* King Vidor, p12 et 70  
*Black and White* Rimko Haanstra & Bruno Schoonbrood, p89  
*Bohème (La)* King Vidor, p13  
*Bonheur en ménage (Le)* King Vidor, p13  
*Bonheur (Le)* Agnès Varda, p 53  
*Boris Godounov* Andrzej Zulawski, p50  
*Brasier ardent (Le)* Ivan Mosjoukine, p53  
*Brown Bunny (The)* Vincent Gallo, p54  
*Bud's Recruit* King Vidor, p13

*Cœur de lilas* Anatole Litvak, p55  
*Color Is Red (The)* Hubert Cornfield, p46  
*Comédie musicale* Christian Blanchet, p90  
*Comrade X* King Vidor, p13  
*Concurrence* Walter Kapps, p93  
*Conquête d'une femme (La)* King Vidor, p12  
*Conquêtes de César (Les)* Léo Jaoannon, p92  
*Conte des contes (Le)* Youri Norstein, p73  
*Contre-espionnage* André De Toth, p66  
*Contre-espionnage à Gilbratar* John Guillermin, p66  
*Corbeau (Le)* Henri-Georges Clouzot, p55  
*Corps de Diane (Le)* Jean-Louis Richard, p38  
*Corps et biens* Benoit Jacquot, p27  
*Correspondant 17* Alfred Hitchcock, p66  
*Coup de cœur*, Francis Ford Coppola, p55  
*Coupe à 10 francs (La)* Philippe Condroyer, p39  
*Cours des choses (Le)* Peter Fischli et David Weiss, p88  
*Crime passionnel* Otto Preminger, p54  
*Cynara* King Vidor, p13

D

*D pour danger* Ronald Neame, p66  
*Daddy* Peter Whitehead et Niki de Saint Phalle, p82  
*Dames du bois de Boulogne (Les)* Robert Bresson, p54  
*Dancing China Man, Marionnettes* Thomas Edison, p86  
*Danse du lion (La)* Jackie Chan, p86  
*Dead Knot* John Woo et Wong Chi-Keung, p86  
*Dernière fanfare (La)*, John Ford, p92  
*Dernière Femme (La)* Marco Ferreri, p55

Benoit Jacquot, p26  
*Enfant sauvage (L')* François Truffaut, p38  
*Enjeu (L')* Frank Capra, p93  
*Espion noir (L')* Michael Powell, p67  
*Espionne (L')* Henri Desfontaines, p66  
*Espions (Les)* Henri-Georges Clouzot, p67  
*Espions à l'affût / L'Espion est à l'affût / La Chaleur de minuit* Max Pécas, p67 et 78  
*Étrange Incident (L')* William A. Wellman, p55  
*Être ou avoir* Nicolas Philibert, p97  
*Evasion* Anthony Asquith, p66

F

*Fall (The)* Peter Whitehead, p82  
*Faubourgs de New York (Les)* Raoul Walsh, p55  
*Fausse suivante (La)* Benoit Jacquot, p27  
*Festival de l'été (Le): Deauville, Trouville, Hyères (Les)* Jean Labib, p16  
*Feu sur le candidat* Agnès Delarive, p92  
*Fille seule (La)* Benoit Jacquot, p27  
Films du Fresnoy, p90  
*Fin de l'agent W4C (La)* Vaclav Vorlicek, p66  
*Fire in the Water* Peter Whitehead, p82  
*Fog (The)* John Carpenter, p56  
*Folle enquête (La)* King Vidor, p13  
*Folle Ingénue (La)* Ernst Lubitsch, p56  
*Forêt interdite (La)* Nicholas Ray, p73  
*Fou à tuer* David Schmoeller, p79  
*Foule (La)* King Vidor, p12  
*Fraternité* King Vidor, p13  
*Frigo à l'électricité hôtel* Buster Keaton et Eddie Cline, p89  
*Furie du désir (La)* King Vidor, p13  
*Gala*, Jean-Daniel Pollet, p39

Neame, p67  
*Homme qui n'a pas d'étoile (L')* King Vidor, p14  
*Hommes préférèrent les blondes (Les)* Howard Hawks, p56  
*Homme qui plantait des arbres (L')* Frédéric Back, p72  
*L'Honorable Stanislas agent secret* Jean-Charles Dudrumet, p68  
*Honneur du nom (L')* King Vidor p15  
*Hôtel des Invalides* Georges Franju, p57  
*Hôtel du Nord* Marcel Carné, p57  
*Husbands* John Cassavetes, p57

I

*Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*, Benoit Jacquot, p30  
*Impératrice Yang Kwei Fei (L')* Kenji Mizoguchi, p57  
*In the Beginning Was the Image: Conversations with Peter Whitehead* Paul Cronin, p83  
*India Song* Marguerite Duras, p56  
*Intelligence Service* Michael Powell, Emeric Pressburger, p68  
*Introduction à la « musique d'accompagnement pour une scène de film »...* Jean-Marie Straub et Danielle Huillet, p91  
*Invraisemblable Vérité (L')* Fritz Lang, p56

J

*Jacques Lacan psychanalyse I et II* Benoit Jacquot, p28  
*Japanese War Bride* King Vidor, p15  
*Je t'aime, je t'aime* Alain Resnais, p57  
*Jeux sont faits (Les)* Jean Delannoy, p57

*Jolie Barbara, longue natte*  
Alexander Row, p73  
*Jour après jour* Jean-Daniel Pollet, p39  
*Jour le plus long (Le)*  
Ken Annakin et Andrew Marton, p57

**K**  
*King Vidor, Ciné regards* Pierre-André Boutang et Jean Lebouque, p16  
*King Vidor et les pionniers d'Hollywood*  
Patrice Grenier, p17

**L**  
*Ladyhawke, femme de la nuit*  
Richard Donner, p72  
*Leçon de musique (La) : Japon*  
Benoit Jacquot, p16  
*Led Zeppelin Live at the Royal Albert Hall*  
Peter Whitehead, p83  
*Légende de la forêt (La)* Osamu Tezuka, p73  
*Légion des damnés (La)* King Vidor, p15  
*Lettres d'amour* Claude Autant-Lara, p56  
*Lièvre et la Renarde (Le)*  
Youri Norstein, p73  
*Lightning Strikes Twice* King Vidor, p14  
*Livreurs, sachez livrer* James Parrott, p88  
*Loin de Manhattan* Jean-Claude Biette, p56  
*Louis-René des Forêts* Benoit Jacquot, p29  
*Loulou et autres loups* Serge Elissalde, Grégoire Solotareff, p70  
*Love Never Dies* King Vidor, p14

*Nosferatu le vampire, La douzième heure*  
Friedrich W. Murnau, p 59  
*Notre agent à La Havane* Carol Reed, p68  
*Notre pain quotidien* King Vidor, p15  
*Nous ne vieillirons pas ensemble*  
Maurice Pialat, p59  
*Nuit de noces (La)* King Vidor, p14  
*Nuit des espions (La)* Robert Hossein, p68  
*Nuit du Lendemain (La)*  
Hubert Cornfield, p46

**O**  
*Oiseau de paradis (L')* Delmer Daves, p16  
*Oiseau du paradis (L')* King Vidor, p14  
*Onésime employé des postes*  
Jean Durand, p86  
*Other Half (The)* King Vidor, p15

**P**  
*Panique* Julien Duvivier, p59  
*Panique dans la rue* Elia Kazan, p58  
*Parc central*  
Dominique Gonzalez Foerster, p89  
*Par cœur* Benoit Jacquot, p27  
*Paris, Texas* Wim Wenders, p58  
*Pas (Le)* Piotr Kamler, p89  
*Pas de scandale* Benoit Jacquot, p27  
*Passagère (La)* Andrzej Munk, p58  
*Patriotes (Les)* Eric Rochant, p58 et 69  
*Peau neuve* Emilie Deleuze, p96  
*Peg de mon cœur* King Vidor, p15

*Qu'elle était verte ma vallée*  
John Ford, p59  
*Question (La)* Laurent Heynemann, p40  
*Quintet* Robert Altman, p58

**R**  
*R.P.Z.appelle Berlin* Ralph Habib, p68  
*Rapt à Hambourg* Val Guest, p69  
*Rebelle (Le)* King Vidor, p15  
*Redoutable Homme des neiges (Le)*  
Val Guest, p79  
*Retour à la bien-aimée*  
Jean-François Adam, p40  
*Retour de l'étranger (Le)* King Vidor, p16  
*Réveil (Le)* Marc-Henri Wajnberg, p89  
*Rêves de France à Marseille*  
Jean-Louis Comolli et Michel Samson, p97  
*Ridicule* Patrice Leconte, p40  
*Rien ne sert de mourir* Ringo Lam, p69 et p79  
*Robert Solyom détruire et reconstruire*  
Jacques Dutoit, p91  
*Roi des montagnes (Le)* Boris Doline, p72  
*Romance américaine* King Vidor, p16

**S**  
*Sade* Benoit Jacquot, p28  
*Sagesse de trois vieux fous (La)*  
King Vidor, p16  
*Salomon et la reine de Saba*  
King Vidor, p17

*Tosca* Benoit Jacquot, p28  
*Tourist Trap/Le Piège* David Schmoeller, p78  
*Tout peut arriver* Marcel Lozinski, p89  
*Toute révolution est un coup de dé*  
Jean-Marie Straub et Danielle Huillet, p91  
*Trahison (La)* Cyril Frankel, p69  
*Trahison sur commande*  
George Seaton, p69  
*Traitement de choc* Val Guest, p78  
*Tree in Tanjung Malim (A)* Tan Chui Mui, p89  
*13, rue Madeleine* Henry Hathaway, p68  
*36<sup>ème</sup> chambre de Shaolin (La)*  
Liu Chia-Lang, p86  
*Trésor d'Arne (Le)* Mauritz Stiller, p61  
*Trois Huit* Philippe Le Guay, p96  
*Trois vies et une seule mort* Raoul Ruiz, p97  
*Trou (Le)* Jacques Becker, p61  
*Truth and Illusion : an Introduction to Metaphysics* King Vidor, p16

**U**  
*Un Américain bien tranquille*  
Joseph L. Mankiewicz, p68  
*Un été chez grand-père*  
Hou Hsiao Hsien, p60  
*Un homme qui dort* Georges Perec et Bernard Queysanne  
*Un jeu brutal* Jean-Claude Brisseau, p61  
*Un jour, le Nil* Youssef Chahine, p61

109 *Luna (La)* Bernardo Bertolucci, p56

**M**  
*Mad Mission* Tsui-Hark, p69 et 78  
*Madame Butterfly* Frédéric Mitterrand, p50  
*Madame Jacques sur la Croisette*  
Emmanuel Finkiel, p89  
*Marthe Richard au service de la France*  
Raymond Bernard, p69  
*Mata-Hari, agent H21*  
Jean-Louis Richard, p69  
*Mendiants (Les)* Benoit Jacquot, p26  
*Méditerranée* Jean-Daniel Pollet, p39  
*Merce Cunningham* Benoit Jacquot, p28  
*Metaphor : King Vidor meets with Andrew Wyeth* King Vidor, p15  
*Mirages* King Vidor, p15  
*Moïse et Aaron* Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, p50  
*Moisson (La)* Vsevolod Poudovkine, p57  
*Monsieur et Madame Curie*  
Georges Franju, p57  
*Mon voisin Totoro* Hayao Miyazaki, p73  
*Mort du jeune aviateur anglais (La)*  
Benoit Jacquot, p28  
*Mort en direct (La)* Bertrand Tavernier, p38  
*Mur des espions (Le)* Oswald Gerd, p69  
*My own private Idaho* Gus Van Sant, p57

**N**  
*Neuvième porte (La)* Roman Polanski, p96  
*New Rose Hotel* Abel Ferrara, p58  
*Noir pêché* Jean-Marie Straub et Danielle Huillet, p91  
*Non réconciliés...* Jean-Marie Straub et Danielle Huillet, p90

*Perception of Life (The)*  
Peter Whitehead, p 82  
*Pierrot le fou* Jean-Luc Godard, p39

*Pink Floyd London '66—67*  
Peter Whitehead, p83  
*Pirates et guerriers* King Hu, p86  
*Piste du télégraphe (La)*  
Liliane de Kermadec, p39  
*Place royale (La)* Benoit Jacquot, p31  
*Playtime* Jacques Tati, p59  
*Please Kill Mr. Kinski*  
David Schmoeller, p79  
*Plus féroces que les mâles*  
Ralph Thomas, p69  
*Porteur de serviette (Le)*  
Daniele Luchetti, p92  
*Pour la suite du monde* Michel Brault et Pierre Perrault, p59  
*Pour toi, j'ai tué* Robert Siodmak, p58  
*Pour une poignée de dollars*  
Sergio Leone, p58  
*Première Charge à la machette (La)*  
Manuel Octavio Gomez, p58  
*Président (Le)* Henri Verneuil, p92  
*Pressure Point* Hubert Cornfield, p40  
*Princesse Marie* Benoit Jacquot, p31  
*Problématique du toaster (La)*  
Christian Blanchet, p91  
*Punishment Park* Peter Watkins, p59

**O**  
*Quand passent les cigognes*  
Mikhail Kalatozov, p59  
*Quatre-vingt treize* Albert Capellani, p55  
*Que la fête commence...*  
Bertrand Tavernier, p39

*Salonique nid d'espions*  
Georg W. Pabst, p68  
*Samson* Andrej Wajda, p58  
*Sang des bêtes (Le)* Georges Franju, p58  
*Secret des eaux mortes (Le)*  
Hubert Cornfield, p46  
*Senso* Luchino Visconti, p59  
*Sentinelle (La)* Arnaud Desplechin, p59 et p69  
*Septième Ciel (Le)* Benoit Jacquot, p29 et 96  
*Sirène du Mississipi (La)* François Truffaut, p40  
*Sky Pilot (The)* King Vidor, p17  
*So Red the Rose* King Vidor, p17  
*Soupe au canard* Leo McCarey, p60  
*Sous les toits de Paris* René Clair, p61  
*Stella Dallas* King Vidor, p16  
*Street Scene* King Vidor, p16  
*Sublime sacrifice de Stella Dallas (Le)*  
Henry King, p16  
*Sudden Danger* Hubert Cornfield, p46  
*Sursis (Le)* Peter Collinson, p69  
*Sweet Movie* Dusan Makavejev, p61

**T**  
*Temps est implacable (Le)*  
Vera Chytilova, p88  
*Temps sans pitié* Joseph Losey, p61  
*Tarachime* Naomi Kawase, p89  
*Terre (La)* André Antoine, p61  
*Tintin et les oranges bleues*  
Philippe Condroyer, p70  
*Tombeur de ces dames (Le)*  
Jerry Lewis, p60  
*Toni*, Jean Renoir, p60  
*Tonite Let's All Make Love in London*  
Peter Whitehead, p82

*Une aventure de Buffalo Bill*  
Cecil B. De Mille, p61  
*Une chambre en ville* Jacques Demy, p60  
*Une gamine charmante* King Vidor, p17  
*Une nuit sur le mont Chauve*  
Alexandre Alexeieff, p60  
*Une ravissante idiote*  
Edouard Molinaro, p69  
*Une villa aux environs de New-York*  
Benoit Jacquot, p31

**V**  
*Valse des pantins (La)*  
Martin Scorsese, p60  
*Vengeance !* Chang Cheh, p86  
*Vie de Marianne (La)* Benoit Jacquot, p30  
*Vierge des tueurs (La)*  
Barbet Schroeder, p97  
*Visages d'enfants* Jacques Feyder, p60  
*Vote plus fusil* Helvio Soto, p93  
*Votez McCay* Michael Ritchie, p93  
*Voyage à Galveston* Catherine Berge, p17  
*Voyage au bout de la nuit (Le)*  
Benoit Jacquot, p31

**W**  
*Week-end* Jean-Luc Godard, p40  
*Wine of Youth* King Vidor, p17  
*World (The)* Jia Zhang-ke, p60

**Z**  
*Zeppelin* Etienne Périer, p69

# REMERCIEMENTS

## LE CINÉMA EXPRESSIONNISTE ALLEMAND SPLENDEURS D'UNE COLLECTION

Exposition réalisée par la Cinémathèque française, avec la collaboration de la Bibliothèque du Film et le concours du Ministère de la culture et de la communication et du Centre national de la cinématographie



Avec le mécénat de



En partenariat avec



## PASSION CINÉMA

Exposition réalisée avec le soutien de



et de la BiFi, Isabelle Adjani, Abdul Alafrez, Jean-Jacques Annaud, Candadido Aragonez de Faria, ARIES, Association Chaplin, Association Frères Lumière, Atelier Faria, Guido Augusts, Simone Autant-Lara, Benoit Barbier, Adrien Barrère, Yves Barsacq, Sylvette Baudrot, Moïdele Bickel, Mr Biggar, Michèle Bonnet, Philippe Boyer, Goran Bregovic, Jacques Burkhalter, Miriam Cendrars, Centre Pompidou, Patrice Chéreau, Roland Coudon, Edgardo Cozarinsky, Rogéro Duarte, Georges Dola, Danilo Donati, Vicking Eggelings, Mme Hafida El Alama, Filmmuseum de Berlin, Les Films d'Ici, Les Films Roger Leenhardt, Fischinger Archive, Claudine Fraenkel et Jacques Fraenkel, Raphael Freida, Friedrich Wilhelm Murnau Stiftung, Georges et Jean-Pierre Gottlob, Les Grands Films Classiques, Michel Grant, Robert Herlth, Bernard Herrmann, Otto Hunk, INA, Robert Israel, Maurice Jaubert, M. Jemain, Naoko Kasikaki, Erich Kettelhut, Mme Keiko Kosugi, Joseph

Koutachy, Joseph Kosma, Maurice Lalau, Bernard Lancy, Marie-Ange L'Herbier, Henri Leitner, Lobster Films, Vincent Lorant-Heilbronn, Man Ray Trust, Michel Michelet, Milestone Film and Video, MK2, Asta Nielsen, Jean de Paléologue dit Pal, Paramount, Pathé Patrimoine, Pathé Renn Production, Pierre Grise Productions, Amédée Prevost, Mme Rabusson, Georges Redon, Ricciarni, Hans Richter, Jacques Rivette, Walter Rohrig, Manuel Rosenthal, Luc Roux, Philippe Royer, Bertina Schulze-Mittendorf, SCP André Melies et Madeleine Malthête Méliès, Christopher Sharits, Carlo Siviero, Martial Solal, Cécile Starr, Max Steiner, Studio Canal Image, Nicolas Tamagno, Maurice Tamago, TCM, Tosselli, Transit Film GmbH, Eva Truffaut, Joséphine Truffaut, Laura Truffaut, C. Vaillant, Georges Van Parys, Hermann Warm, Warner Bros Entertainment Inc., Serguei Youtkevitch, J.S Zamecnik.

## LA PROGRAMMATION CINÉMA

Avec le soutien de

la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma

## BENOIT JACQUOT

En partenariat avec



### Remerciements

Archives Française du Film et du dépôt légal du CNC, Pyramide, Mars films, Pathé distribution, Océan films, ARP sélection, INA, France Télévision Distribution, Arte.

## KING VIDOR

En partenariat avec



### Remerciements

Dominique Blattlin, Catherine Berge, Cinémathèque de Toulouse, Warner, Swachbuckler Films, INA, Action-Théâtre du Temple, Connaissance du cinéma, Cinémathèque Royale de Belgique, Cinémathèque Municipale du Luxembourg, Cinémathèque de Finlande, Cinémathèque de Prague, Cinémathèque du Portugal, FilMOTECA Española, Library of Congress, UCLA, Rosebud Films, George Eastman House, Hollywood Classics, British Film Institute, Filmmuseum Amsterdam, MoMA, Park Circus, Warner Bros USA, Marquita Doassans.

## HUBERT CORNFELD

### Remerciements

Stéphanie et Anaïs Cornfield, Cinémathèque municipale du Luxembourg, Fox, Hollywood Classics.

## ANTOINE DUHAMEL

Avec le soutien de



En partenariat avec



### Remerciements

Acacias, Bac Films, Ciné Classic, Documentaire sur grand écran, Eurozoom, Gaumont, Little Bear Productions, MK2, Pathé, Pierre grise, Polygram Films Distribution, POM Films, Vision Distribution.

## LES CLASSIQUES

### Remerciements

Gaumont, Action, UIP, Pathé, Grands Films Classiques, Warner, Ciné-Tamaris, Accattone, Artédiss, Ciné classic, Jeck Films, MCA, Universal, Les Films du Losange, Films sans Frontières, Mondo Films, Bac Films, Mars Films, Ad Vitam distribution, MK2, Jean-Pierre Jackson, Loch Ness, Cinémathèque de Toulouse, Fox, Arkeion, Théâtre Le Rex, Gémini.

## LES MIDIS DE LA CINÉMATHEQUE : LE CINÉMA D'ESPIONNAGE

### Remerciements

Gaumont, Connaissance du cinéma, Warner, Pathé, Hollywood Classics, Columbia, UIP, Why Not Productions.

## LES AMIS DE LA CINÉMATHEQUE

### Remerciements

Ariane films, Columbia, Connaissance du cinéma, NBC/Universal, Pyramide distribution, Roissy films, Warner, Christian Lara.

## LA JOURNÉE EUROPÉENNE DU FILM D'OPÉRA

### Remerciements

Films sans Frontières, Pyramide, Les Films du Losange, La Cinémathèque de Toulouse.

## L'ART DU COURT MÉTRAGE

### Remerciements

L'Agence du Court métrage, Les Archives Françaises du Film et du dépôt légal du CNC, Dreamlab Films, Lobster Films.

## CINÉMA BIS

En partenariat avec



### Remerciements

Verkstattkino, Cyril Delavenne, Eurociné.

## HISTOIRE INATTENDUE DU CINÉMA FRANÇAIS

### Remerciements

Les Archives Françaises du Film et du dépôt légal du CNC, Roissy films.

## COLLEGE D'HISTOIRE DE L'ART CINÉMATO- GRAPHIQUE ET LE CINÉ-CLUB DE JEAN DOUCHET

En partenariat avec



## SÉANCES JEUNE PUBLIC ET ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

En partenariat avec



### Avec le soutien

La Direction Régionale des Affaires Culturelles Ile-de-France - Ministère de la culture et de la communication, et de la Région Ile-de-France.

Avec le concours des rectorats de Paris, de Créteil et de Versailles, de la Cinémathèque Robert Lynen de la Ville de Paris, d'Images en Bibliothèques, du Comité Régional du Tourisme d'Ile-de-France, de l'Office du Tourisme et des Congrès de Paris et de Musées & Compagnie.

### Remerciements

Julien Tauber, Anne Charvin, Sylvie Vallon, Gebeka film, Arkeion Films, Les Films du Pardoise, Buena Vista International, Films Sans Frontières, Action-théâtre du Temple, Les Grands Films Classiques, Fox.

## LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE REMERCIÉ SES PARTENAIRES





## INFORMATIONS PRATIQUES

### LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE - MUSÉE DU CINÉMA

51, rue de Bercy  
75012 Paris  
www.cinematheque.fr  
Informations  
01 71 19 33 33

### ACCÈS

**Méto**  
Bercy, lignes 6 et 14  
**Bus**  
n°24, 62, 87  
**En voiture**  
A4, sortie Pont de Bercy  
**Parkings**  
77, rue de Bercy  
Hôtel Mercure ou  
8, boulevard de Bercy

### BILLETTERIE

Ouverture  
à 12h du lundi au samedi  
(fermeture le mardi)  
et 10h le dimanche  
Possibilité d'acheter  
vos billets à l'avance  
sur place et sur  
www.cinematheque.fr\*

\* À l'exception des films programmés en  
salle Jean Epstein

### LIBRAIRIE

Du mercredi au dimanche  
de 13h30 à 20h30

### GROUPES ET COLLECTIVITÉS

Parcours, ateliers,  
visites guidées,  
carnets de billets  
**Informations**  
01 71 19 33 66  
**Réservations**  
01 71 19 33 38

### EXPOSITION TEMPORAIRE

Le cinéma expressionniste  
allemand

### EXPOSITION PERMANENTE

Passion Cinéma  
Du lundi au samedi  
de 12h à 19h  
Nocturne le jeudi  
jusqu'à 22h  
dimanche de 10h à 20h  
Fermeture le mardi

### CINÉMA

Projections /  
Parlons Cinéma  
Du lundi au dimanche  
Fermeture le mardi

### LA BIBLIOTHÈQUE DU FILM

Médiathèque, vidéothèque  
Du lundi au vendredi  
de 10h à 19h  
Fermeture les samedi  
et dimanche

## LES FORMULES ET TARIFS

### LE LIBRE PASS 120 €

ou 10 € par mois  
Durant 12 mois, le Libre  
Pass donne un accès  
illimité\* à toutes les  
activités et à de nombreux  
privilèges.

### LE FORFAIT ATOUT PRIX

30 € de crédit à utiliser  
en toute liberté, seul ou  
accompagné et bénéficier  
de 30% de réduction sur  
l'ensemble des activités.

### LA CARTE NOUVELLE VAGUE

Moins de 26 ans  
**CARTE CINÉFILOU**  
Moins de 12 ans

Cartes gratuites  
permettant de cumuler  
des points pour gagner  
des entrées.

\* Billets délivrés 1h avant chaque séance  
dans la limite des places disponibles (Un  
quota est réservé pour les Libre Pass)

\*\* Bénéficiaires tarifs réduits  
Moins de 26 ans, demandeurs  
d'emploi, plus de 60 ans,  
Rmistes

\*\*\* Le Cinéma Bis/Concert/Expérience  
Cinéma. Tarifs spécifiques

Pour les lycéens et les apprentis  
de la Région Ile-de-France, les Chèques  
Culture sont acceptés aux caisses  
de la Cinémathèque pour le cinéma  
et les expositions.

### EXPOSITION TEMPORAIRE

« Le Cinéma  
Expressionniste  
allemand »

Plein tarif	7 €
Tarif réduit**	6 €
Moins de 12 ans	5 €
Forfait Atout Prix	5 €
Libre Pass	Accès libre

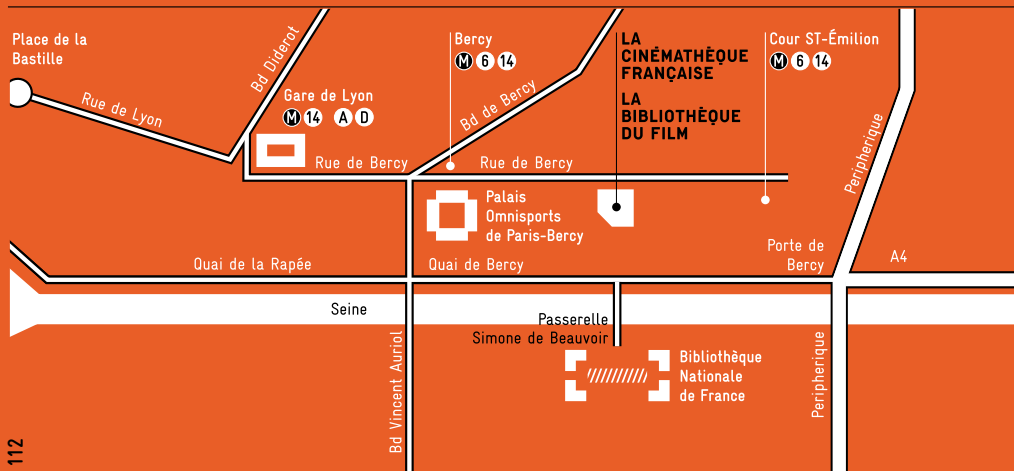
Pré-ventes magasins FNAC, Carrefour,  
0 892 684 694 (3,34 € TTC/min),  
www.fnac.com

### EXPOSITION PERMANENTE

Passion Cinéma	
Plein tarif	4 €
Tarif réduit**	3 €
Moins de 12 ans	2 €
Forfait Atout Prix	2,5 €
Libre Pass	Accès libre

### CINÉMA\*\*\*

Projections / Parlons cinéma	
Plein tarif	6 €
Tarif réduit	5 €
Moins de 12 ans	3 €
Forfait Atout Prix	4 €
Libre Pass	Accès libre
« Anti-cours » / Le Collège	
Plein tarif	4 €
Tarif réduit	3 €
Forfait Atout Prix	2,5 €
Libre Pass	Accès libre





# LE CINÉMA EXPRESSIONNISTE ALLEMAND

RÉTROSPECTIVES ET HOMMAGES

## BENOIT JACQUOT, KING VIDOR ANTOINE DUHAMEL, HUBERT CORNFIELD, PETER WHITEHEAD

### LE CINÉMA EXPRESSIONNISTE ALLEMAND

Splendeurs d’une collection  
Jusqu’au 22 janvier 2007

À l’occasion de ses 70 ans, la Cinémathèque française montre pour la première fois au public quelques-unes des plus belles pièces de ses collections consacrées au cinéma expressionniste allemand : plus de 150 dessins originaux, qui participent de près ou de loin à cet attrait du cinéma muet allemand pour l’architecture, le « démoniaque », la métaphysique, l’abstraction et les jeux de lumière. Chargée par Henri Langlois des collections non-film de la Cinémathèque française, Lotte H. Eisner, Allemande installée en France, effectue à partir de la Libération jusqu’à la fin de sa vie un énorme travail de collecte. Elle retrouve les principaux « Filmarchitekten » et obtient d’eux, grâce à son extraordinaire enthousiasme et son talent de persuasion, qu’ils confient leurs œuvres à la Cinémathèque française. C’est ainsi que Lotte Eisner parvient à rassembler la plus belle collection au monde qui existe actuellement sur les décorateurs du cinéma allemand. Cette exposition leur rend hommage.

### RÉTROSPECTIVE BENOIT JACQUOT

3 janvier – 4 février 2007  
Après avoir commencé sa carrière avec *L’Assassin musicien*, cherchant son modèle du côté de Robert Bresson, Benoit Jacquot a construit une œuvre personnelle, entre la fascination pour le romanesque et une recherche psychologique marquée par la psychanalyse. Le cinéma de Benoit Jacquot brouille les frontières entre classicisme et modernité. Auteur aujourd’hui de plus de 40 films, une œuvre éclectique à la croisée des arts, Benoit Jacquot est un expérimentateur, un cinéaste sans chapelle qui ne cherche pas à faire école.  
– Leçon de cinéma par Benoit Jacquot le 13 janvier à 16h30  
– Présentation du film *Le Septième Ciel* par Benoit Jacquot et Vincent Lindon le 6 janvier à 21h00  
– Présentation d’un « film surprise » par Benoit Jacquot le 13 janvier à 21h30  
– Débat avec Benoit Jacquot et Brigitte Jaques après la projection de *Elvire Jouvet 40* (1986) le 21 janvier à 16h30

### INTÉGRALE KING VIDOR

10 janvier – 11 mars 2007  
C’est le peintre lyrique de l’Amérique et des sentiments extrêmes. Né en 1894, c’est d’abord un des plus grands cinéastes du muet hollywoodien. Il affirmera tout au long de sa filmographie un goût pour les méditations épiques sur les valeurs fondamentales des Etats-Unis (*La Foule, Notre pain quotidien, Hallelujah!*). C’est aussi le peintre de sentiments violents qu’il a su restituer avec un lyrisme inégalable (*La Furie du désir, Duel au soleil*).  
– 3 « Anti-cours » King Vidor, le dimanche de 11h à 12h30. Trois points de vue sur l’œuvre de King Vidor. Par Jean-François Buiré, Jean Narboni et Luc Moullet.

### HOMMAGE À ANTOINE DUHAMEL

14 – 25 février 2007  
Compositeur de musique de film, il fut notamment l’élève d’Olivier Messiaen. Il écrira la musique de plus de 80 films dont *Méditerranée* de Jean-Daniel Pollet, *Pierrot le Fou* et *Week-end* de Jean-Luc Godard, *Roger-la-Honte* de Riccardo Freda, *Baisers volés, La Sirène du Mississippi* et *Domicile conjugal* de François Truffaut. Il a également travaillé avec Bertrand Tavernier, Jean-François Adam,

Luc Béraud. L’hommage qui lui est rendu sera l’occasion de réfléchir, en sa présence, sur le rôle et les enjeux de la musique de film.  
– Concert de musiques de film d’Antoine Duhamel, le 14 février à 20h30  
– L’Expérience-cinéma Antoine Duhamel : La musique au cinéma : un stage d’une journée animé par Stéphane Lerouge et Jean-Paul Fargier, en présence d’Antoine Duhamel. Le 24 février, de 10h30 à 13h et de 14h30 à 17h

### HOMMAGE À HUBERT CORNFIELD

Les 2, 3 et 4 mars 2007  
Disparu il y a quelques mois, Hubert Cornfield est l’auteur d’une poignée de films noirs remarquables, stylisés et violents, réalisés entre 1955 et 1968, comme *Le Secret des eaux mortes*, ou *Allô l’assassin* vous parle dont la construction originale du scénario fit sensation.

### HOMMAGE À PETER WHITEHEAD

Les 5 et 19 janvier, les 2 et 16 février, le 2 mars  
Peter Lorimer Whitehead, cinéaste anglais, est aussi romancier, éleveur de faucons, éditeur, traducteur des scénarios de Jean-Luc Godard, intime de Syd Barrett, Mick Jagger, Nico ou Nikki de Saint Phalle, et pionnier de la cyber-culture. Son œuvre brillante et pleine d’une énergie incomparable pulvérise les fausses partitions entre recherche formelle, enregistrement documentaire, cinéma psychédélique, cinéma engagé, cinéma pop, cinéma d’auteur. Hommage dans le cadre de la programmation « Cinéma d’avant-garde – contre-culture générale ».

### JOURNÉES EUROPÉENNES DE L’OPÉRA : LE FILM D’OPÉRA

17 février 2007  
Programmation spéciale dédiée aux films d’opéra à l’occasion des premières Journées européennes de l’Opéra, qui se déroulent du 16 au 18 février 2007 pour célébrer quatre siècles d’opéra.

### LES MIDIS DE LA CINÉMATHÈQUE : LE FILM D’ESPIONNAGE

Tous les jours de la semaine, 12h30  
Classiques et raretés du cinéma d’espionnage.

### SÉANCES JEUNE PUBLIC La forêt

À l’ombre des grands arbres, des histoires, des milliers d’histoires, contes et légendes qui vont enchanter les séances pour le Jeune Public. De *La Belle et la Bête à Robin des Bois, de Loulou et autres loups à L’Appel de la forêt*, la forêt est un lieu important de l’enfance, où l’on se cache, où l’on se perd, où on fait d’étranges rencontres, parfois merveilleuses ou parfois inquiétantes...

### CINÉMA BIS

Le vendredi soir, tous les quinze jours.  
Doubles-programmes de films étranges et bizarres, fantastiques, d’horreur ou érotiques. Rendez-vous en janvier-février avec des séances consacrées à Val Guest, à David Schmoeller (en sa présence) et au cinéma d’espionnage.

### ET RÉGULIÈREMENT

Le cinéma en famille, le film expérimental et d’avant-garde, des programmes de courts métrages, des films restaurés, des films inédits en salles, les séances proposées par les Amis de la Cinémathèque et l’Association Française de Recherche en Histoire du Cinéma.

### PARLONS CINÉMA

Le Collège d’Histoire de l’Art Cinématographique  
Jeu 19h00  
« Où commence, et où finit l’expressionnisme ? »  
Le collège continue son cycle « Où commence, et où finit l’expressionnisme ? » et reprend le jeudi 11 janvier, avec une conférence de Laurent Mannoni. Le cycle accompagne l’exposition et le programme des films à la Cinémathèque française. Les conférences du Le Collège, toujours illustrées d’extraits de films, ont désormais lieu le jeudi, de 19h à 20h15, salle Georges Franju.

### PARLONS CINÉMA

Le ciné-club de Jean Douchet  
« Histoire du cinéma et analyse de films »  
Tous les lundis, à partir de 19h30, Salle Georges Franju  
Figure majeure de la cinéphilie, Jean Douchet poursuit son entreprise unique et encyclopédique d’un regard embrassant par décennies le cinéma mondial. Cette année, « Les cinématographies à l’œuvre : la France, 1995 – 2005 ». Projection d’un film, suivie d’une analyse « à chaud » et d’une discussion.

### PASSION CINÉMA EXPOSITION PERMANENTE

Cette exposition permanente de 1100 m2 retrace l’histoire des collections de la Cinémathèque française depuis sa création en 1936. Elle dévoile au public ce patrimoine unique et rare que le monde entier nous envie : costumes mythiques, décors, objets culte, appareils, boîtes à images, lanternes magiques, affiches, manuscrits, etc. Passion Cinéma propose un parcours à travers trois collections : celle réunie par l’Anglais Will Day, premier collectionneur de films, d’appareils et d’archives cinématographiques, celle qu’Henri Langlois, aidé de Lotte Eisner, a recueillie dans le monde entier, enfin celle de l’Etat, dont la dernière acquisition, la collection Méliès, est présentée entre autre pièces rares à Bercy. Des visites guidées de l’exposition ont lieu régulièrement. Avec le soutien des Archives françaises du film, du CNC, de la Fondation ElectriCity de France, de Gaumont et de Gaumont Pathé Archives.

### LES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Donneront rendez-vous aux enfants le week-end et pendant les vacances scolaires, pour s’initier au cinéma grâce aux parcours et ateliers. Au programme de janvier-février, des ateliers « Contes de la forêt » (au cours desquels les enfants pourront à leur tour inventer une histoire se déroulant dans une forêt merveilleuse) et un stage sur trois jours « Promenons-nous dans les bois... », pendant lequel les enfants concevront et réaliseront un petit film. Le service pédagogique offre également des activités aux groupes scolaires et aux adultes. Avec le soutien de la Drac Île-de-France

### LA BIBLIOTHÈQUE DU FILM

Médiathèque, vidéothèque  
Véritable centre de ressources documentaires sur le cinéma, la BiFi accueille le public via une médiathèque, une iconothèque, un espace dédié aux chercheurs, un centre d’information et de documentation, et un site Internet. www.bifi.fr



## CALENDRIER JANVIER – FÉVRIER 2007

LA  
CINÉMATHÈQUE  
FRANÇAISE

### LES INFORMATIONS PRATIQUES

#### LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE – MUSÉE DU CINÉMA

51, rue de Bercy  
75012 Paris  
www.cinematheque.fr  
Informations  
01 71 19 33 33

#### ACCÈS

Métro  
Bercy, lignes 6 et 14  
Bus n°24, 62, 87  
En voiture A4,  
sortie Pont de Bercy  
Parkings  
77, rue de Bercy  
Hôtel Mercure ou  
8, boulevard de Bercy

#### BILLETTERIE

Ouverture à  
12h du lundi au samedi  
(fermeture le mardi)  
et 10h le dimanche  
Possibilité d’acheter  
vos billets à l’avance  
sur place et sur  
www.cinematheque.fr\*

#### GROUPES ET COLLECTIVITÉS Parcours, ateliers, visites guidées, carnets de billets

Informations  
01 71 19 33 66  
Réservations  
01 71 19 33 38

#### EXPOSITION TEMPORAIRE

Le cinéma  
expressionniste  
allemand (à partir du  
26 octobre 2006)  
EXPOSITION  
PERMANENTE  
Passion Cinéma  
Du lundi au samedi  
de 12h à 19h  
Nocturne le jeudi  
jusqu’à 22h  
dimanche de 10h à 20h  
Fermeture le mardi

\* À l’exception des films  
programmés en  
salle Jean Epstein



Billetterie en ligne  
www.cinematheque.fr

LA  
CINÉMATHÈQUE  
FRANÇAISE  
LA  
BIBLIOTHÈQUE  
DU FILM

Palais  
Omnisports  
de Paris-Bercy

Cour ST-Émilien  
M 6 14

Porte de Bercy

A4

Passerella  
Simone de Beauvoir

Bibliothèque  
Nationale  
de France

Perphtérique

Quai de la Rapée

Quai de Bercy

Rue de Bercy

Rue de Bercy

Rue de Bercy

Rue de Bercy

Rue de Bercy

### LES FORMULES ET TARIFS

LE LIBRE PASS 120€  
10 € par mois  
Durant 12 mois, le  
Libre Pass donne  
accès illimité\* à toutes  
les activités et à de  
nombreux privilèges.

\* Billets délivrés 1h avant  
chaque séance dans la limite  
des places disponibles (Un  
quota est réservé pour les  
Libre Pass)

LE FORFAIT  
ATOUT PRIX  
30 € de crédit à utiliser  
en toute liberté,  
seul ou accompagné  
et bénéficier de  
30% de réduction  
sur l’ensemble des  
activités.

LA CARTE  
NOUVELLE  
VAGUE  
Moins de 26 ans  
CARTE CINÉFILOU  
Moins de 12 ans  
Cartes gratuites  
permettant de cumuler  
des points pour gagner  
des entrées.

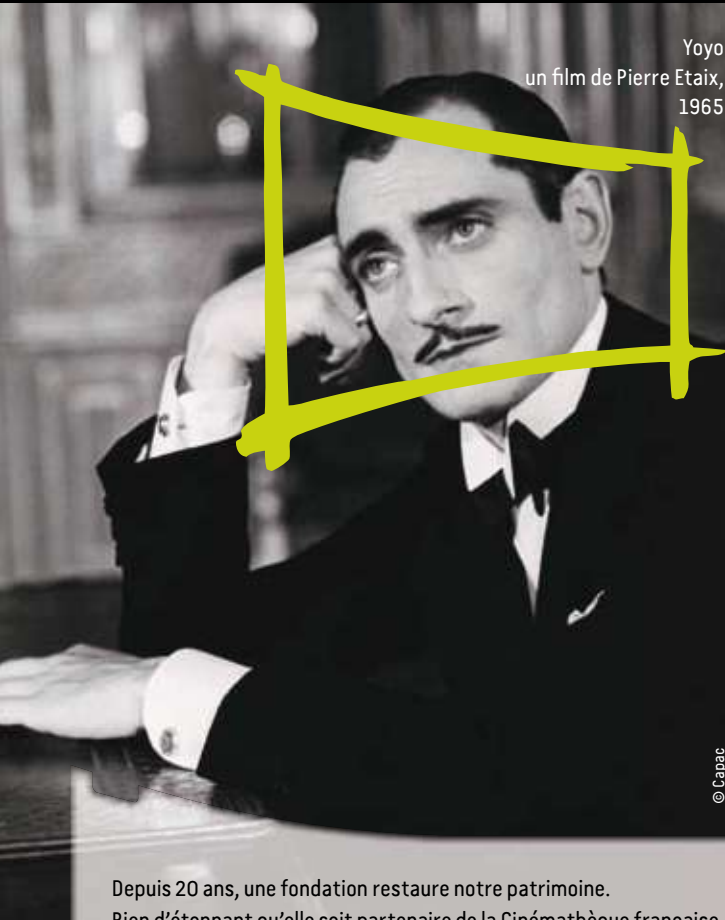
CINÉMA\*\*  
Projections /  
Parlons cinéma  
Plein tarif 6 €  
Tarif réduit 5 €  
Moins de 12 ans 3 €  
Forfait Atout Prix 4 €  
Libre Pass Accès libre 3 €  
Anti-cours / Le collège  
Plein tarif 4 €  
Tarif réduit 3 €  
Forfait Atout Prix 2,5 €  
Libre Pass Accès libre

\*\* Le Cinéma Bis / Concert /  
Expérience Cinéma. Tarifs  
spécifiques

EXPOSITION  
PERMANENTE  
Passion Cinéma  
Plein tarif 4 €  
Tarif réduit\*\*\* 3 €  
Moins de 12 ans 2 €  
Forfait Atout Prix 2,5 €  
Libre Pass Accès libre

EXPOSITION  
TEMPORAIRE  
Le cinéma  
expressionniste  
allemand  
Plein tarif 7 €  
Tarif réduit\*\*\* 6 €  
Moins de 12 ans 5 €  
Forfait Atout Prix 5 €  
Libre Pass Accès libre

\*\*\* Bénéficiaires tarifs réduits  
Moins de 26 ans, demandeurs  
d’emplois, plus de 60 ans,  
Rmistes



Yoyo  
un film de Pierre Etaix,  
1965

Depuis 20 ans, une fondation restaure notre patrimoine.  
Rien d’étonnant qu’elle soit partenaire de la Cinémathèque française.



